

Nom :

Prénom :

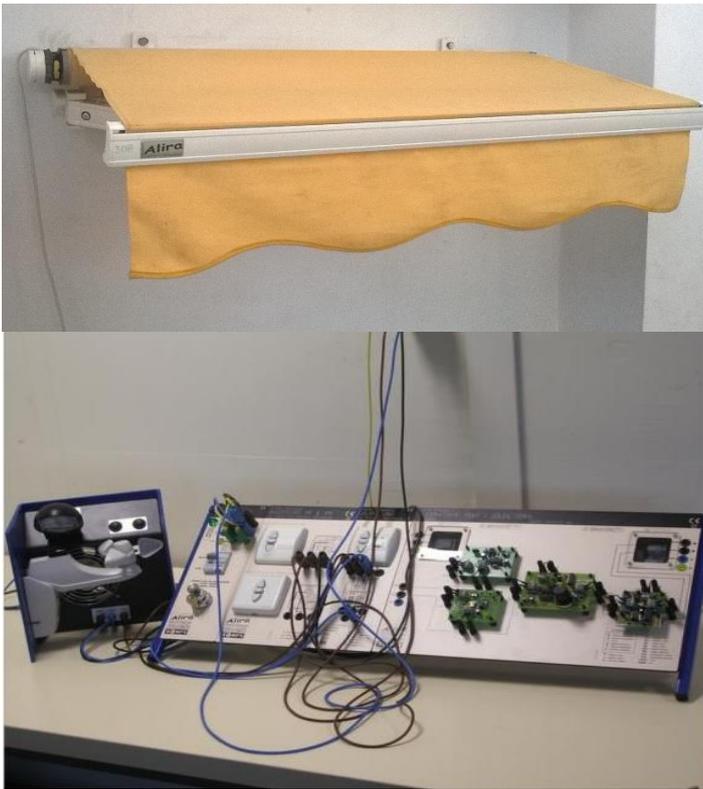
Classe :

Année scolaire :

Prof : **Jaâfar Temouden**

Présentation des systèmes étudiés

Store automatique



Exposé à la terrasse, il permet de produire de l'ombre en déroulant sa toile. La commande du mouvement du store est soit automatique selon les conditions météorologiques soit manuelle.

Il est doté d'organes de détection (pour la luminosité et pour la vitesse du vent), d'un actionneur (moteur) et d'une unité de commande électronique.

Système didactisé d'une barrière automatique

Le système permet la simulation du fonctionnement d'un parking de stationnement de véhicules. Il détecte les véhicules en entrée et en sortie et, en conséquence, ouvre ou ferme la barrière.

Le système est doté essentiellement :

- D'organes de détection de la présence des voitures (en entrée et en sortie) et de la position de la barrière (basse et haute) ;
- D'un sous-ensemble de motorisation de la barrière composé d'un moteur électrique associé à un réducteur de vitesse et d'un variateur de vitesse ;
- D'un module programmable pour gérer le fonctionnement.



PARTIE**1**

ANALYSE FONCTIONNELLE



*La voiture est un système pluritechnique qui met en évidence les solutions techniques actuelles.
Elle peut être champ d'application de l'analyse fonctionnelle.*

Introduction

Dans la vie quotidienne, on utilise des produits divers. Chacun de ces produits satisfait à un de nos besoins. Par exemple :



L'ordinateur satisfait le besoin de traiter et stocker les données.



Le store satisfait le besoin de se protéger, des rayons solaires intenses dans une pièce, terrasse.

Besoin

Exemple de nécessités :

Exemple de désirs :

Du point de vue entreprise, un besoin peut être :

- : exprimé par un cahier des charges ;
- : n'est pas exprimé par un cahier des charges mais imposé par des lois et des normes ;
- : besoin qui n'est pas encore apparent mais peut se déclarer à tout moment.

Exemples

- Boire une tasse de café →
- Propreté de la tasse, bon service →
- Acheter une voiture avec des options modernes →
- Émission réduite de CO2 →
- Location d'une voiture classique →
- On propose une voiture haut de gamme →
- En achetant un billet d'avion :
 - Prix et horaire →
 - Sécurité →
 - Repas, cadeau, film →

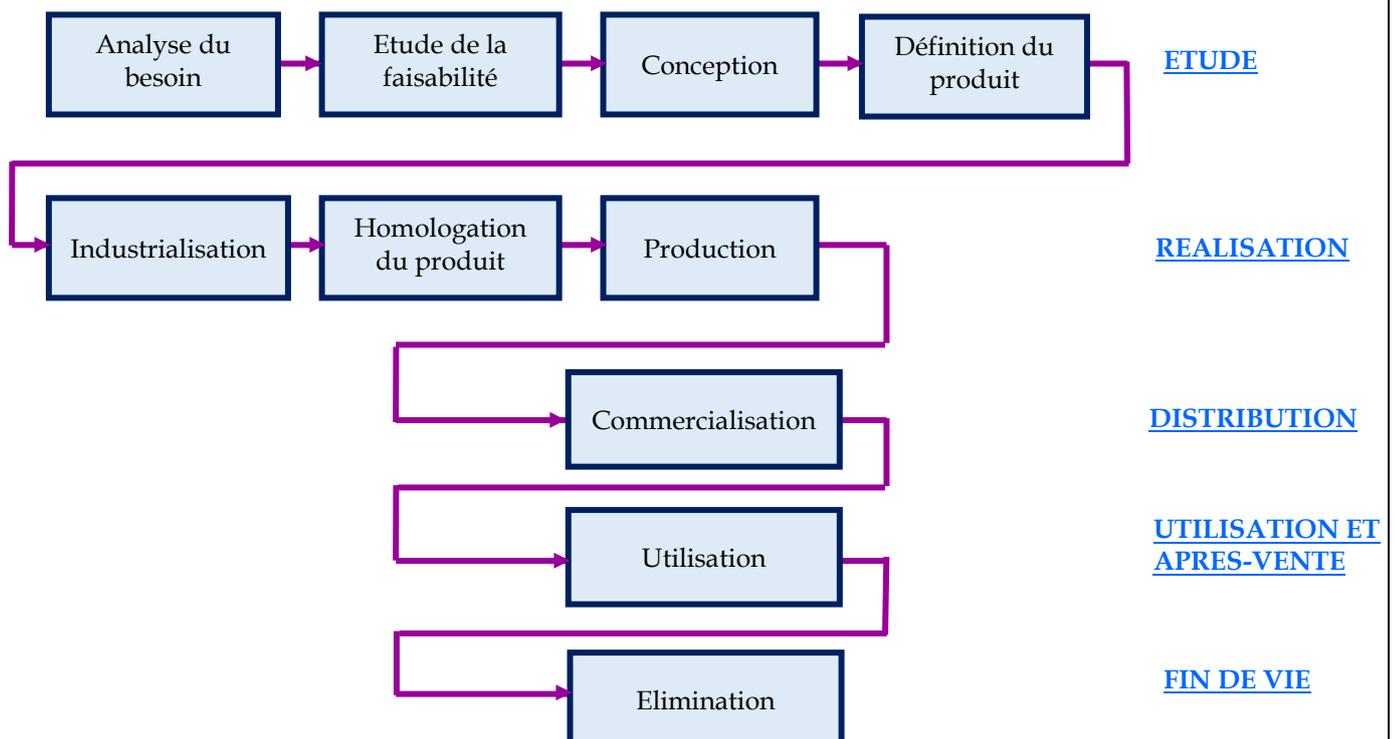
Définition

On peut classer les produits en trois grandes catégories :

- : voiture, PC, tissu, bouteille de gaz...
- : hôpital, transport, banque, gardiennage, ...
- : peinture, extraction d'huile à partir d'olive, passeport...

Cycle de vie d'un produit

- ⇒ L'idée de concevoir un produit provient d'un besoin auquel il doit répondre. Le produit doit donc remplir une fonction précise. C'est le service marketing de l'entreprise qui se charge de cette phase (sondage, questionnaire...);
- ⇒ Le besoin étant précisément défini, le bureau d'études établit le cahier des charges fonctionnel CDCF où il précise les fonctions de service du produit (faisabilité), recherche les solutions technologiques (conception) avant d'en adopter une (définition);
- ⇒ La solution étant retenue, le bureau des méthodes établit le processus de production, les postes de travail... (industrialisation). Le produit réalisé subit des essais (homologation) avant de lancer la production;
- ⇒ La commercialisation et le suivi de l'utilisation par le client sont confiés au service marketing, service commercial et service après-vente;
- ⇒ L'élimination du produit se traduit par le recyclage des éléments récupérables, la destruction des éléments destructibles et par le stockage des éléments non récupérables et non destructibles.



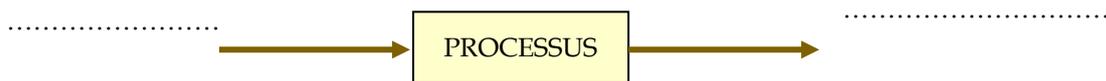
Processus

Un processus

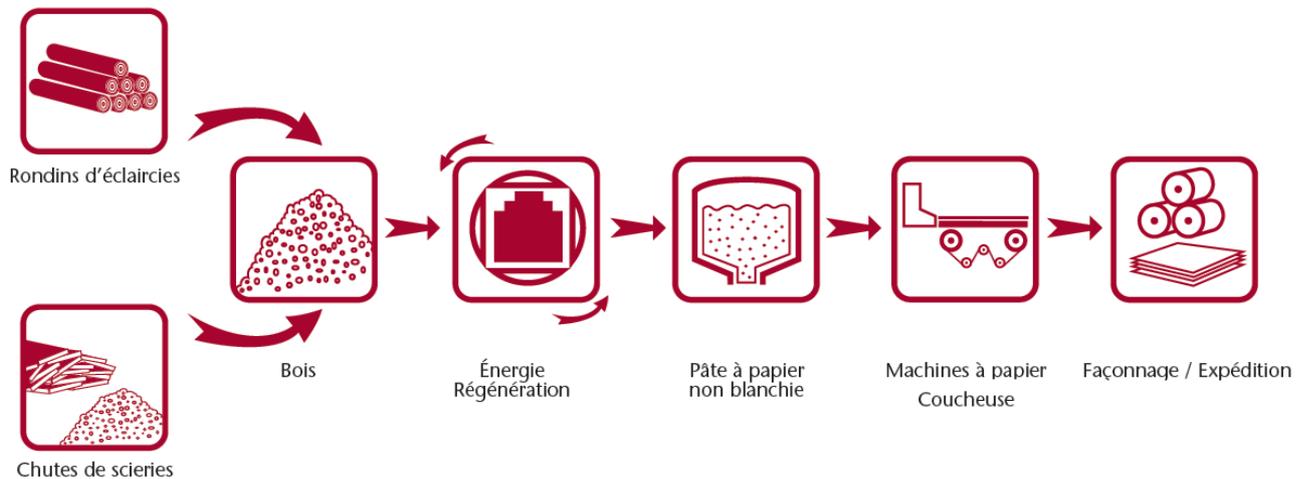
La matière d'œuvre

- exemple : pièce à découper ;
- exemple : énergie électrique à convertir en thermique ;
- exemple : données à imprimer.

La valeur ajoutée



Processus de fabrication de papier

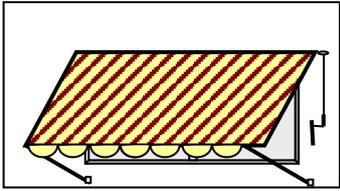
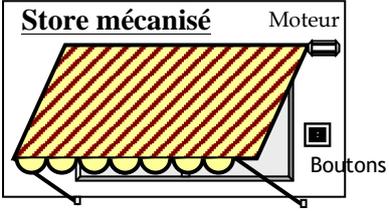
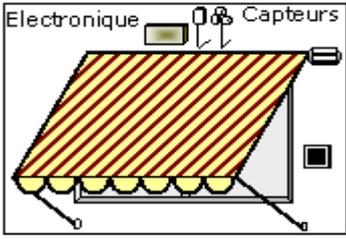


Système

⇒ Un système

- : c'est l'utilisateur qui apporte l'énergie de fonctionnement, exemple : porte d'une chambre ;
- : fait appel à une source d'énergie, exemple : porte électrique d'un garage ;
- : plus ou moins indépendant de l'intervention humaine, exemple : porte automatique d'un supermarché.

Exemple

<p>Store manuel</p> 	<p>L'utilisateur manœuvre le store manuellement pour la montée et la descente de la toile, grâce à une manivelle et à son énergie musculaire.</p>
<p>Store mécanisé</p>  <p>Moteur Boutons</p>	<p>Le store est motorisé et l'utilisateur le manipule à l'aide de boutons de montée et de descente.</p>
<p>Store automatisé</p>  <p>Electronique Capteurs</p>	<p>Store automatique dont les mouvements de montée et de descente de la toile se font selon la luminosité solaire et la vitesse du vent.</p>

Exercice

Compléter le tableau

Système technique	MO d'entrée	MO de sortie	Nature de la MO	Valeur ajoutée
Cric
Téléviseur
Perceuse
Vidéoprojecteur
Dynamo de bicyclette
Station de lavage de voitures
Calculatrice

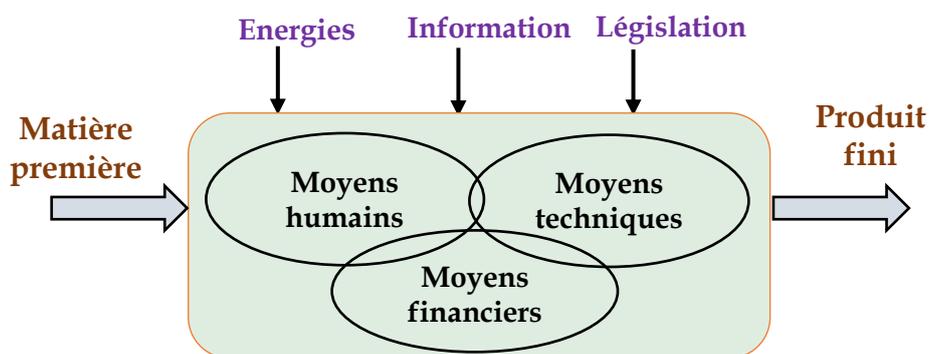
Définition



⇒ L'entreprise en tant qu'une unité de production

Pour fabriquer des biens et des services, l'entreprise doit combiner trois facteurs de production :

Travail	C'est la main d'œuvre du personnel plus ou moins qualifié
Capital technique fixe	C'est l'investissement : terrains, immeubles, machines...
Capital technique circulant	C'est la consommation intermédiaire : essence, bois, fer...



⇒ L'entreprise en tant qu'une unité de répartition des richesses

Les richesses créées (valeur ajoutée) servent à rémunérer l'ensemble des agents économiques ayant participé à l'activité de production.

Agent rémunéré	Nature de la rémunération
Personnel	Salaires
État et organismes sociaux	Impôts, cotisations sociales
Prêteurs	Intérêts (banques)
Apporteurs de capitaux	Dividendes (parts des associés)
Entreprise	Revenu non distribué

Classification des entreprises

⇒ Classification juridique

- : capital à 100% de l'état (exemple : ONCF, RAM, OCP...);
- : capital partagé entre l'état et particuliers ;
- :
 - ✓ Individuelle : café, pharmacie, boucherie... ;
 - ✓ Sociétaire : société.

⇒ Classification économique

- : regroupe les entreprises qui exploitent la nature (agriculture, pêche, forêt, minerais...);
- : regroupe les entreprises industrielles (textile, automobile...);
- : regroupe les entreprises de service (transport, banque, assurance...).

Exercice

Préciser le secteur économique de chacune des activités suivantes :

Élevage – banque – transport – commerce – pêche – mécanique (industrie et réparation) – textile – assurance – chimie – sylviculture (culture des arbres) – métallurgie.

Secteur primaire :

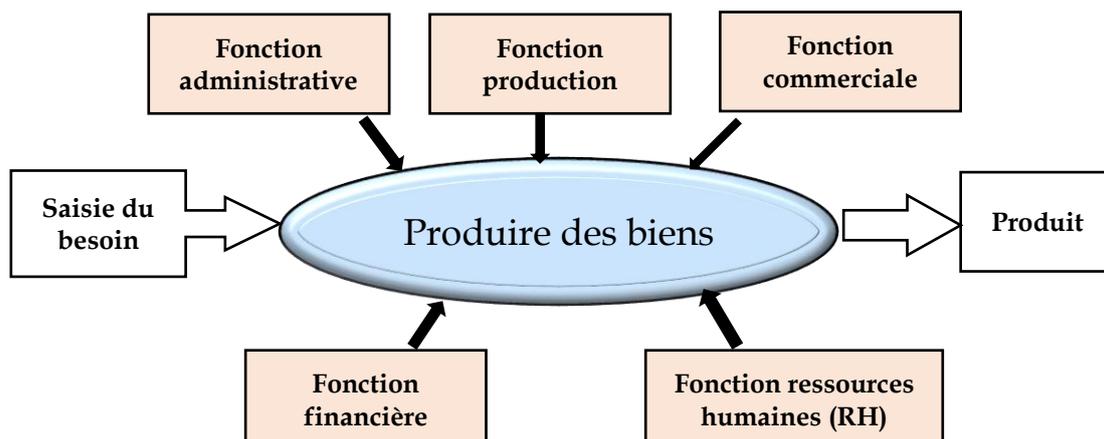
Secteur secondaire :

Secteur tertiaire :

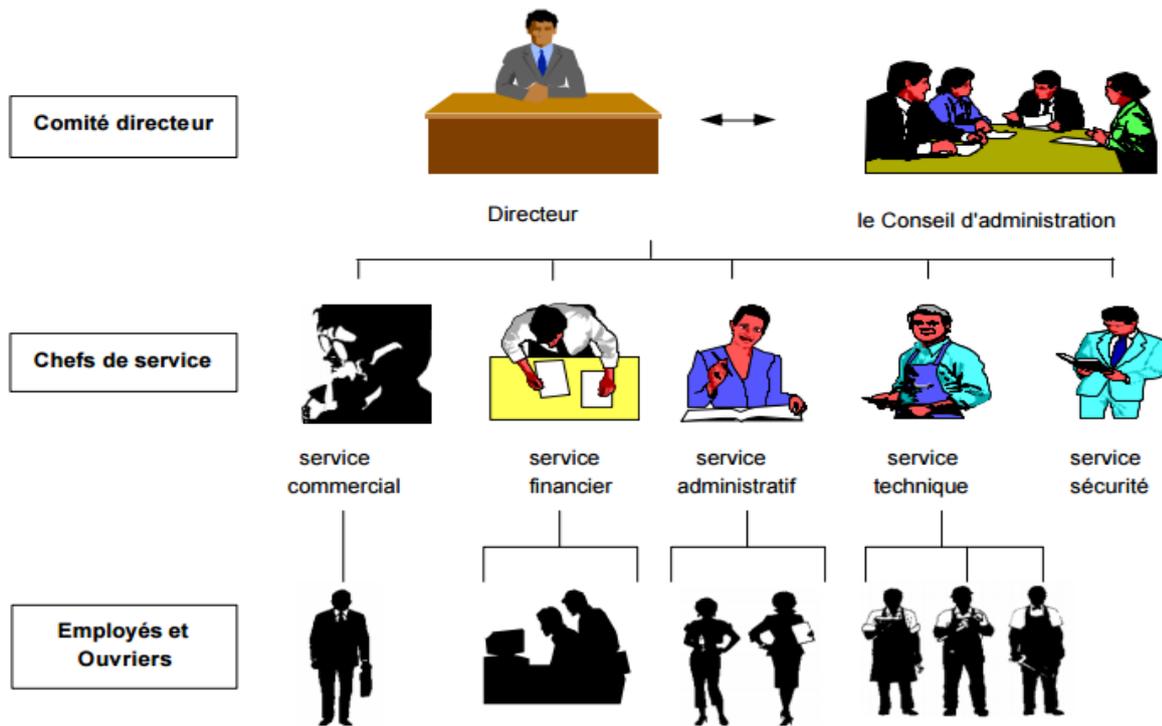
Structure d'une entreprise

La structure de l'entreprise repose sur les différentes fonctions exercées au sein de l'organisation. Les principales fonctions de l'entreprise sont :

- Fonction de : projets, stratégie, organisation, contrôle...
- Fonction de : étude, méthodes, fabrication, contrôle de qualité...
- Fonction de : publicité, vente, après-vente, achats...
- Fonction de : paiements, encaissements, relations avec les banques...
- Fonction de : recrutement et gestion du personnel



Exemple d'organisation (organigramme)



Exercices

Indiquer le service concerné

OPERATION	SERVICE
Acheter la matière première
Payer la marchandise achetée
Fabriquer des produits
Vendre des produits
Recevoir et contrôler les chèques
Recevoir et écrire le courrier
Paiement des fournisseurs
Conception du prototype
Faire la publicité
Facturation des articles vendus
Régler les salariés
Vérifier l'état des machines

A quel service appartient le personnel ?

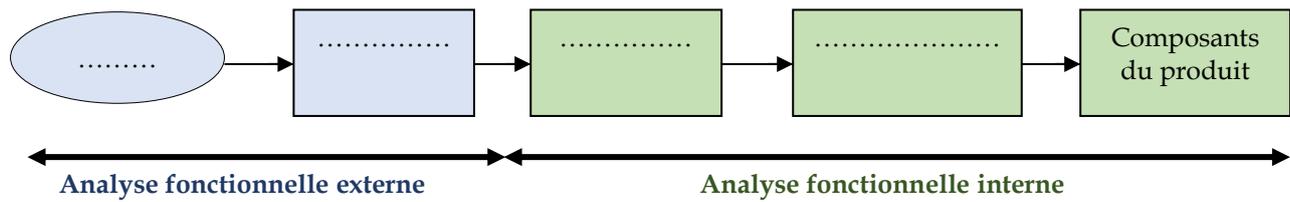
PERSONNEL	SERVICE
Ouvrier spécialisé
Vendeuse
Employé de bureau
Comptable
Représentant
Agent d'entretien
Secrétaire

.....

.....

.....

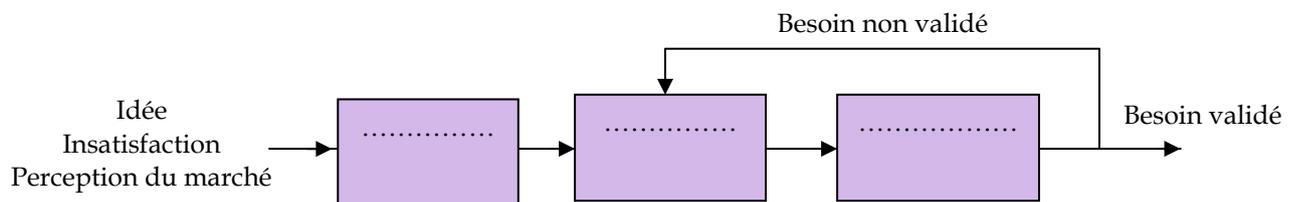
.....



1. Analyse du besoin

.....

.....

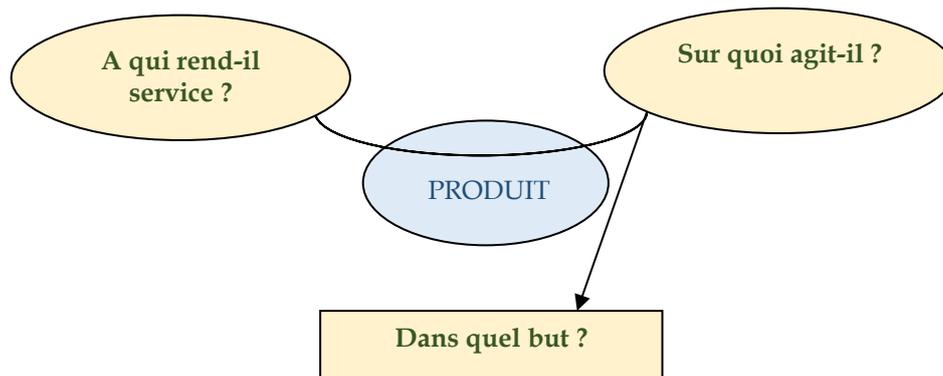


⇒ Saisir le besoin

Le besoin peut consister à la création ou à l'amélioration d'un produit existant. En général c'est le service marketing qui se charge de saisir le besoin ressenti par une catégorie socioculturelle donnée. Ceci est réalisé à l'aide d'instrument d'investigation tel que l'interview, le questionnaire écrit...

⇒ Énoncer le besoin

Afin d'énoncer le besoin d'un produit, on utilise l'outil "diagramme bête à cornes" qui répond à 3 questions :



.....

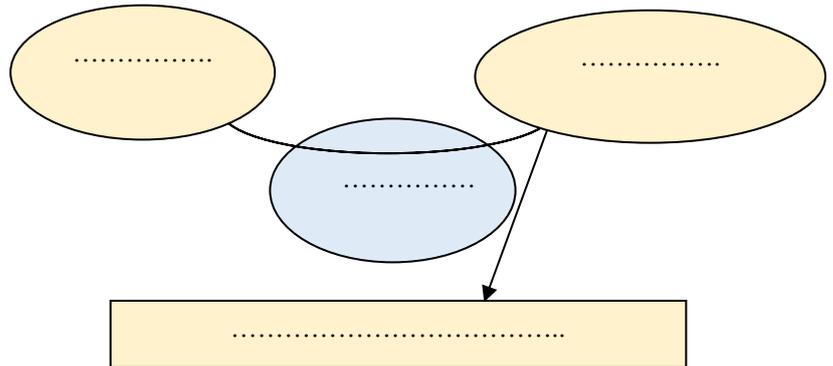
⇒ Valider le besoin

Pour valider ou non le besoin, il reste à poser trois questions complémentaires afin d'éviter d'étudier un produit qui ne pourrait pas se vendre :

-
-
-

Exemple : Lave-linge

Énoncé du besoin



Validation du besoin

- Pourquoi le produit existe-t-il ?
Se conformer aux normes de l'hygiène.
Se débarrasser du lavage à la main.
- Qu'est-ce qui pourrait faire évoluer le besoin ?
Une machine ne nécessitant pas de consommables (eau, électricité, lessive...).
- Qu'est-ce qui pourrait faire disparaître le besoin ?
Disparition des causes de saleté (poussière...).
Inventer un tissu qui se maintient toujours propre.

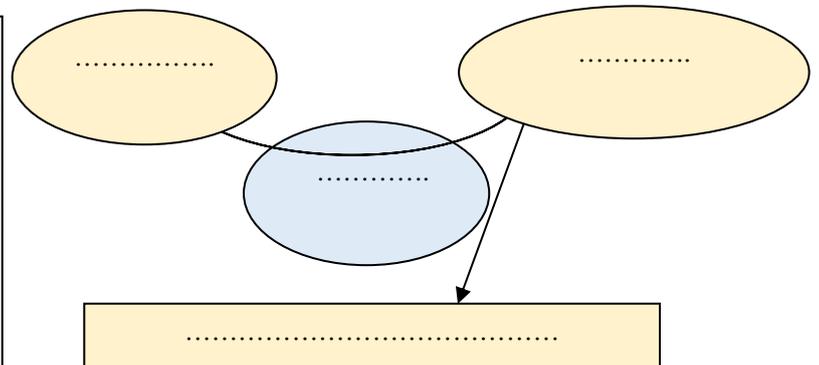
Exercices

Établir le diagramme " bête à cornes" exprimant le besoin pour les produits suivants :

⇒ Grille-pain

Éléments de réponse

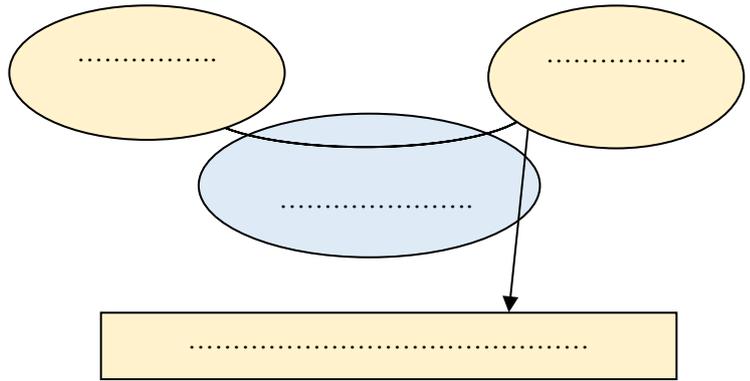
Tranches de pain
Utilisateur
Chauffer le pain
Chauffer les tranches de pain
Griller les tranches de pain
Grille-Pain
Avoir du pain chaud



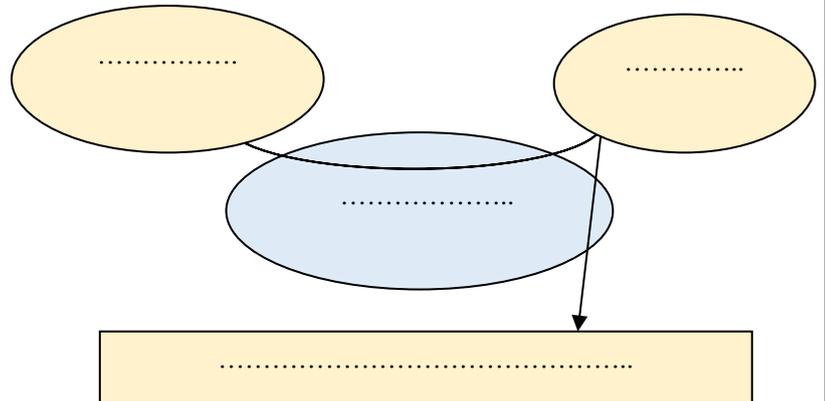
⇒ Station automatique de lavage

Éléments de réponse

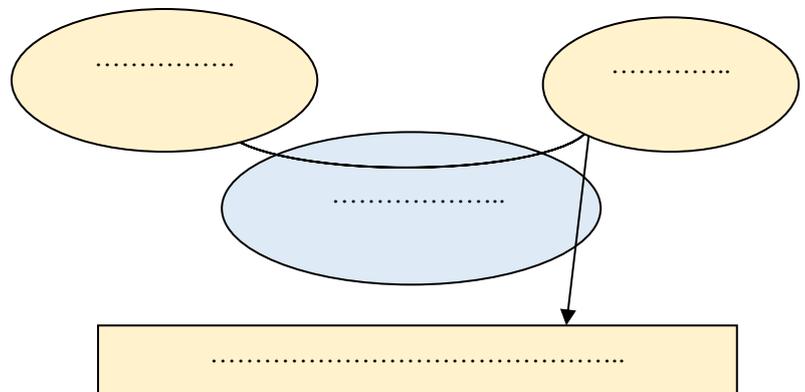
Eau
 Automobiliste
 Garagiste
 Laver la voiture
 Produit de lavage
 Station automatique de lavage
 Voiture



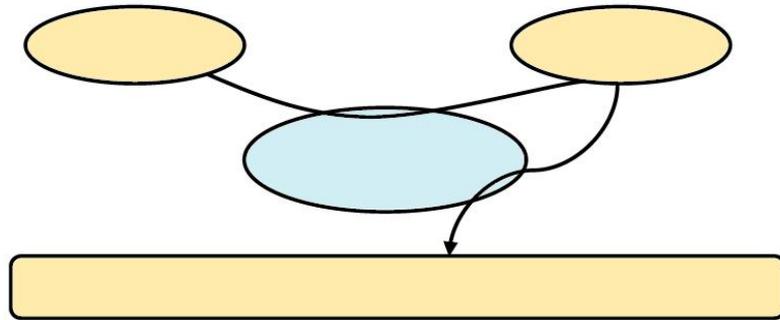
⇒ Barrière automatique de parking



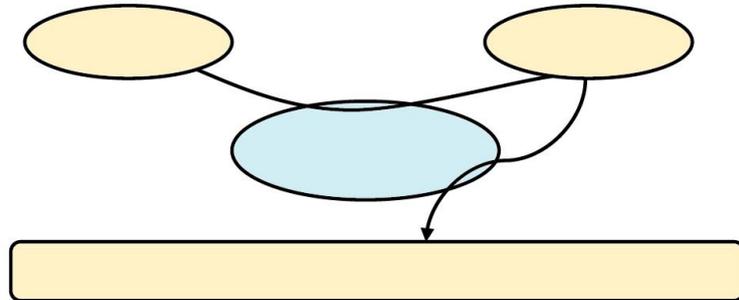
⇒ Serrure électronique



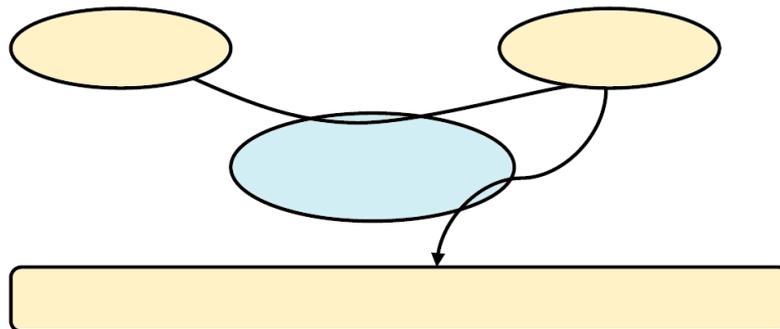
⇒ Aspirateur ménager



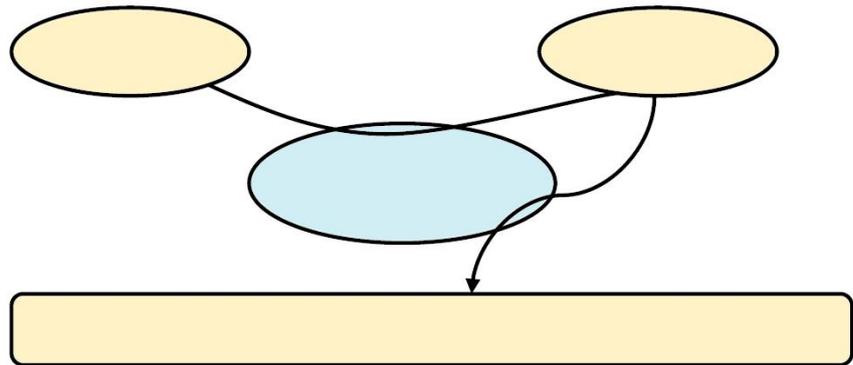
⇒ Climatiseur



⇒ Sèche-mains



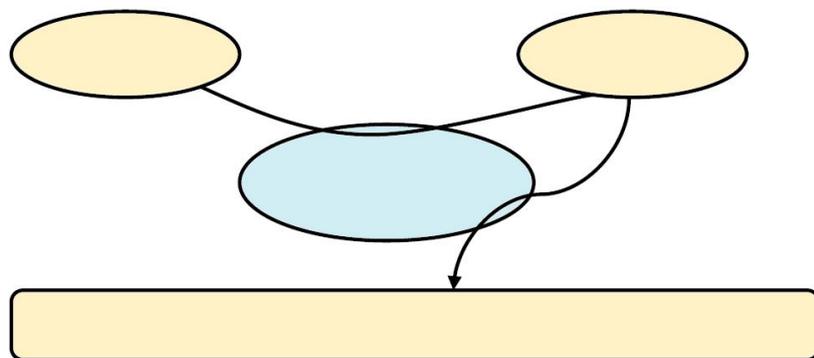
⇒ Tondeuse à gazon



Validation du besoin

- Pourquoi le produit existe-t-il ?
.....
- Qu'est-ce qui pourrait faire évoluer le besoin ?
.....
- Qu'est-ce qui pourrait faire disparaître le besoin ?
.....

⇒ Distributeur automatique de boisson

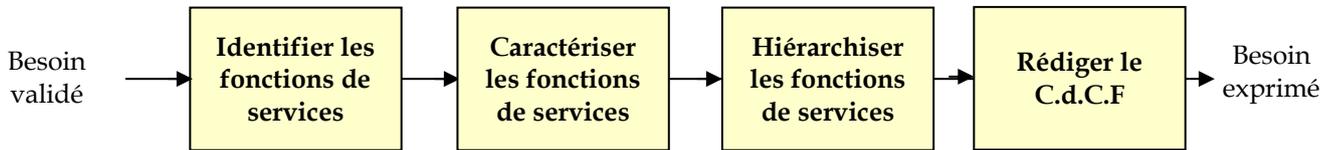


Validation du besoin

- Pourquoi le produit existe-t-il ?
.....
- Qu'est-ce qui pourrait faire évoluer le besoin ?
.....
- Qu'est-ce qui pourrait faire disparaître le besoin ?
.....

2. Étude de la faisabilité

L'un des buts de l'analyse fonctionnelle est d'identifier clairement les fonctions qui contribuent à l'expression fonctionnelle du besoin de l'utilisateur, c'est l'objet de l'étude la faisabilité ; elle se fait en quatre étapes :



⇒ Identifier les fonctions de service

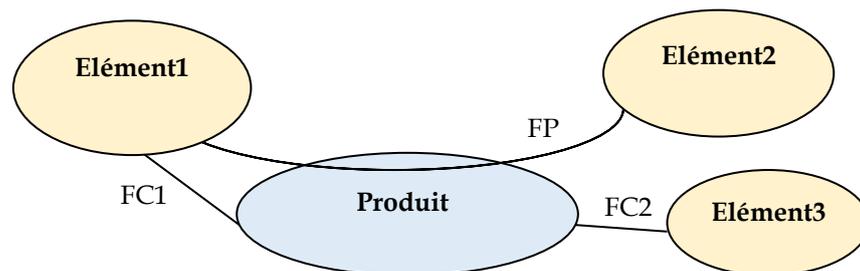
La fonction de service est l'action attendue d'un produit pour répondre à un élément du besoin. On distingue :

- **Fonction principale FP** :
- **Fonction contrainte FC** :

Une fonction de service peut être :

- **Fonction d'usage** :
- **Fonction d'estime** :

Pour représenter les relations du produit avec les éléments du milieu extérieur, on utilise le diagramme des interactions (ou de pieuvre)



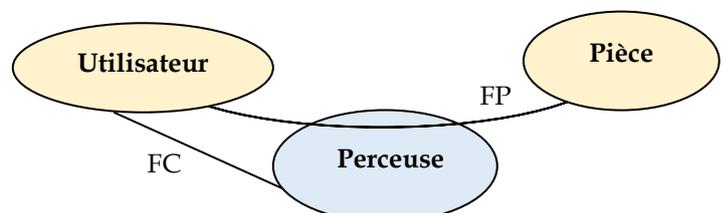
- Une FP relie deux éléments du milieu extérieur par l'intermédiaire du produit ;
- Une FC relie un élément du milieu extérieur au produit.

Le milieu extérieur peut être :

- Ambiance : climat, température...
- Energie : réseau électrique...
- Individu : utilisateur, technicien...
- Objet : mur, table....

Exemple

FP : permettre à l'utilisateur de percer la pièce.
FC : être réglable par l'utilisateur.



Exercices

Compléter ces diagrammes des interactions :

FP1 : Permettre à l'utilisateur de diminuer la hauteur du gazon.

FP2 : Permettre à l'utilisateur d'évacuer les déchets de gazon.

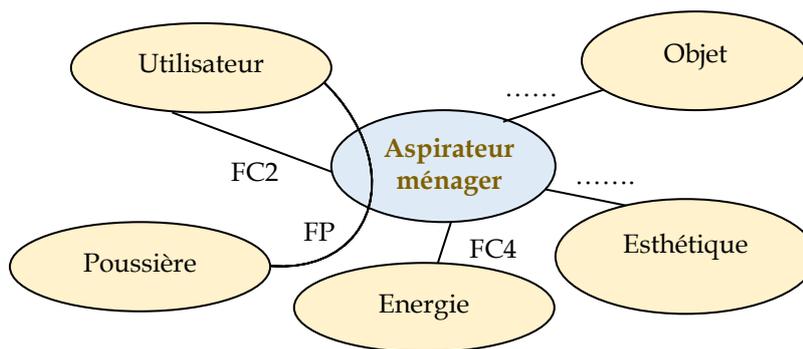
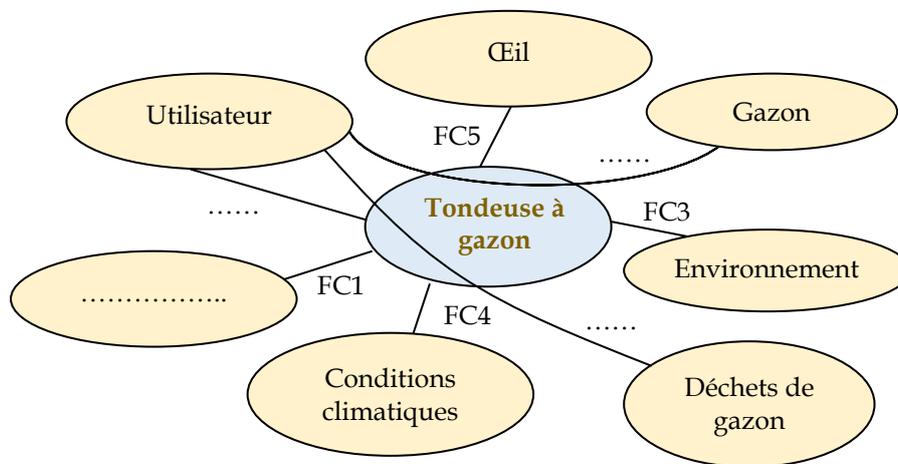
FC1 : S'adapter aux divers obstacles.

FC2 : Assurer la sécurité de l'utilisateur.

FC3 :

FC4 :

FC5 :



FU / FE

FP :

FC1 : S'adapter à toute forme d'objet.

FC2 :

FC3 : Avoir une couleur et une forme qui s'adaptent au décor environnant .

FC4 :

.....

⇒ Caractériser les fonctions de service

Après avoir identifié les fonctions de service, Il faut définir les caractéristiques de chaque fonction par détermination des éléments suivants :

- **Critère d'appréciation** :
- **Niveau d'exigence** :
- **Flexibilité** :

F0 : Flexibilité nulle → impératif
 F1 : Flexibilité faible → peu négociable
 F2 : Flexibilité moyenne → négociable
 F3 : Flexibilité forte → très négociable

Exemple

Fonction de service	Critère d'appréciation	Niveau d'exigence	Flexibilité
S'adapter au réseau électrique	220 V	± 10 %
Être rapide	1500 tour/min	F0

⇒ Hierarchiser les fonctions de service

Il s'agit de comparer l'importance de chaque fonction par rapport aux autres. La comparaison est un travail de groupe permettant d'affecter une note à chaque fonction.

⇒ Rédiger le C.d.C.F

.....

Exemple : tondeuse à gazon

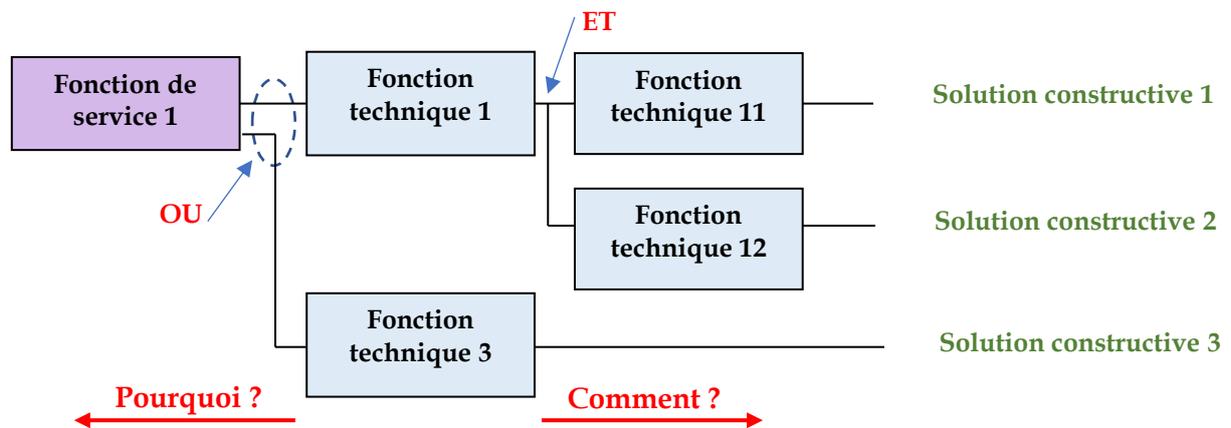
Fonction de service	Critère d'appréciation	Niveau d'exigence	Flexibilité
FP1 :	5 à 15 cm	F2
FP2 :	Tous les 25 à 100 m ²	F2
FC1 :	Moins de 4 cm 1 à 5 cm 5 à 30°	F1
FC2 :		F0
FC3 :	60 dB (décibel)	± 5%
FC4 :	Inoxydable	F0
FC5 :	Rouge, bleu Arrondie	F1 F2

Analyse fonctionnelle interne

Les fonctions de service étant exprimées, l'analyse fonctionnelle interne s'intéresse aux fonctions techniques permettant de les satisfaire.

L'identification de ces fonctions techniques permet d'établir et de choisir les solutions constructives associées.

1. Diagramme FAST (Fonction Analysis System Technique)

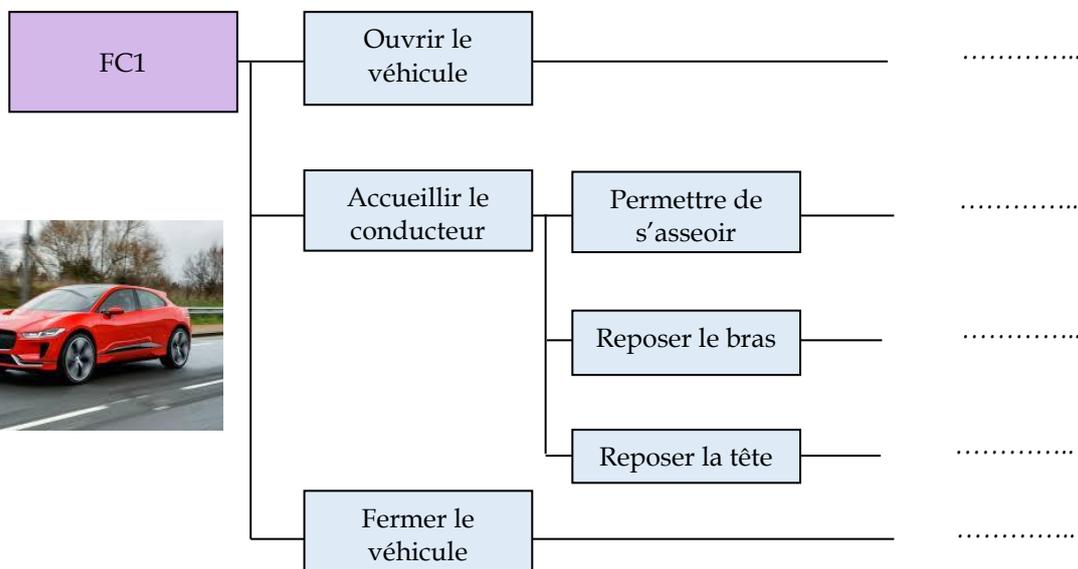
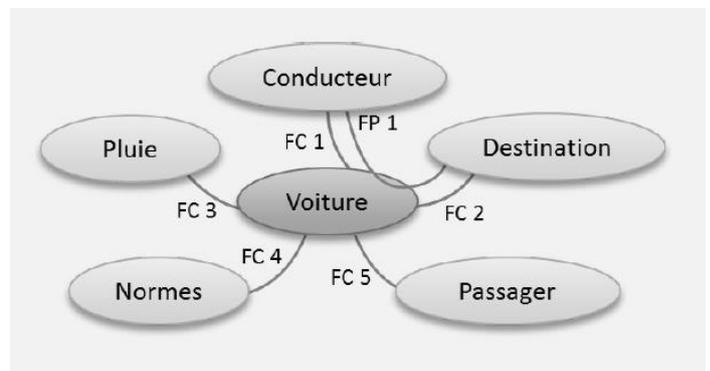


Exercice

Considérons le suivant diagramme pieuvre du produit "voiture".

Utiliser les propositions fournies pour compléter le FAST de la fonction de service FC1 "Accueillir le conducteur confortablement".

Siège, accoudoir, système de verrouillage, poignée ergonomique, appui tête.



Exercice

Compléter, par les propositions fournies, le FAST partiel d'une moto.

Courroie

Convertir l'énergie thermique en énergie mécanique de rotation

Transformer la rotation de la roue en translation sur le sol

Pneus

Moteur thermique

Transmettre la rotation à la roue arrière



2. Diagramme SADT (Structure Analys and Design Technic)

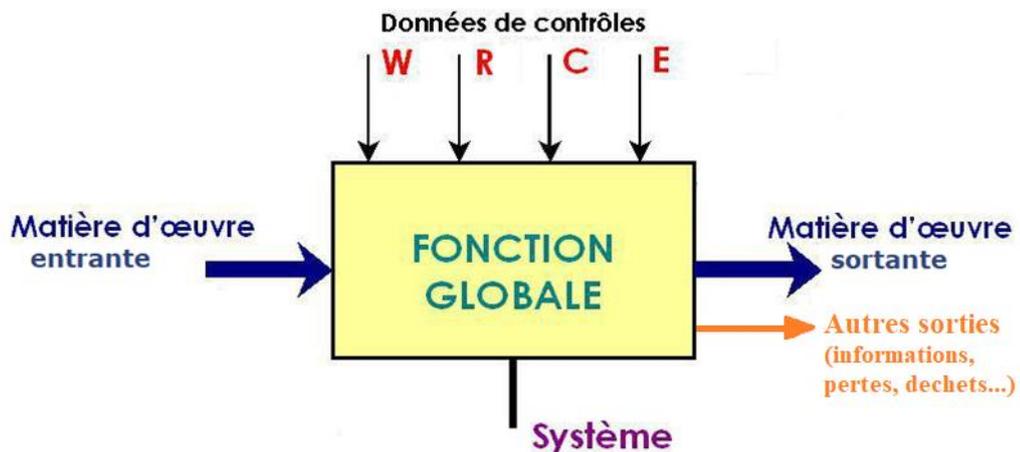
.....

.....

.....

.....

⇒ L'actigramme A-0 (A moins zéro)



Données de contrôle

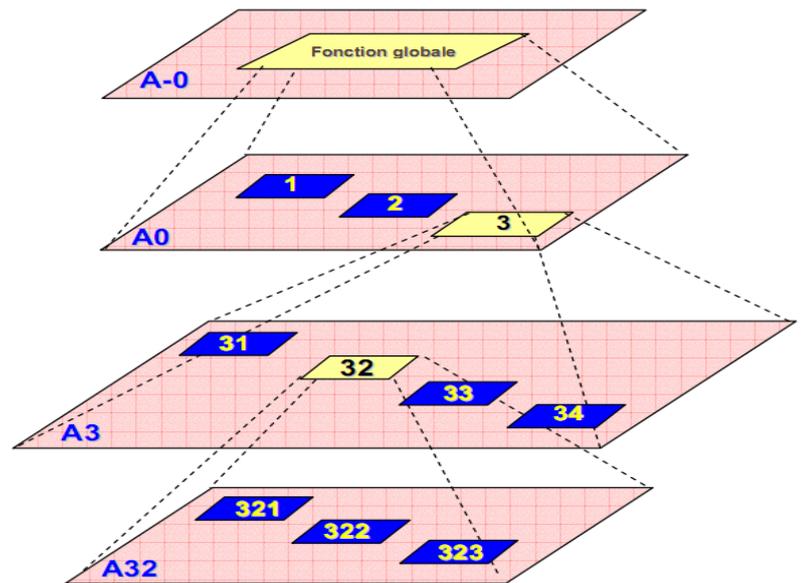
- **W** : contrainte d'énergie (électrique, pneumatique, mécanique ...);
- **R** : contrainte de réglage (réglage de vitesse par exemple grâce à un potentiomètre sur pupitre de commande);
- **C** : contrainte de configuration (préréglage, programmation par exemple);
- **E** : contrainte d'exploitation (bouton de marche, d'arrêt, de mode manuel, mode automatique...).

⇒ Analyse descendante

On procède par analyses successives descendantes, c'est à dire en allant du plus général vers le plus détaillé en fonction des besoins.

Chaque bloc se décompose en plusieurs blocs permettant de réaliser la fonction exprimée :

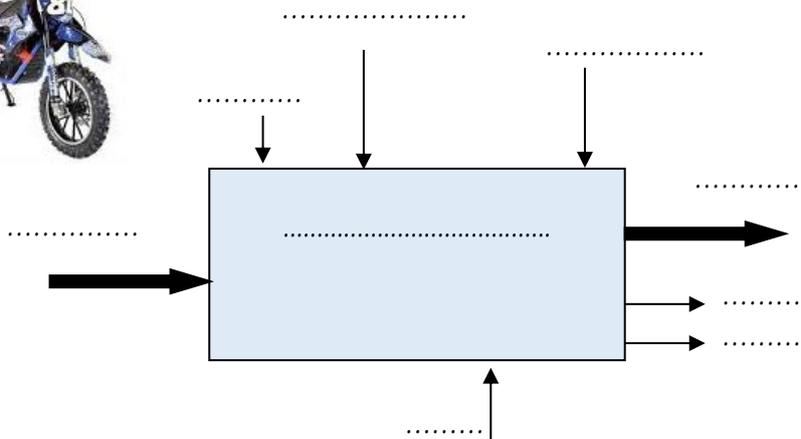
- Le niveau A-0 est le niveau le plus élevé, il exprime la fonction globale du système ;
- Le niveau A0 représente la décomposition de A-0 en blocs A1, A2, A3... ;
- Le niveau A1 décompose le bloc A1 en blocs A11, A12, A21 ;
- Et ainsi de suite....



Exercices

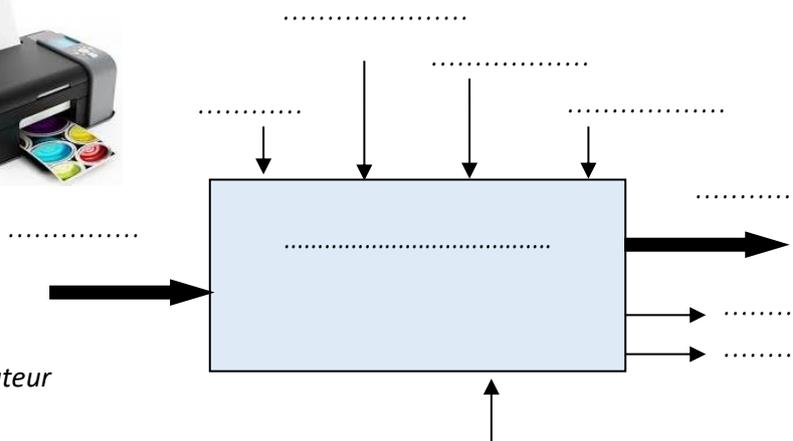
En utilisant les différentes propositions données ci-dessous, compléter l'actigramme correspondant à la fonction globale d'une moto.

- Bruit
- Déplacer la personne
- Personne au départ
- Moto
- Essence
- Fumée
- Accélérateur, frein
- Personne à destination
- Réglage utilisateur



Compléter l'actigramme A-0 traduisant la fonction globale d'une imprimante.

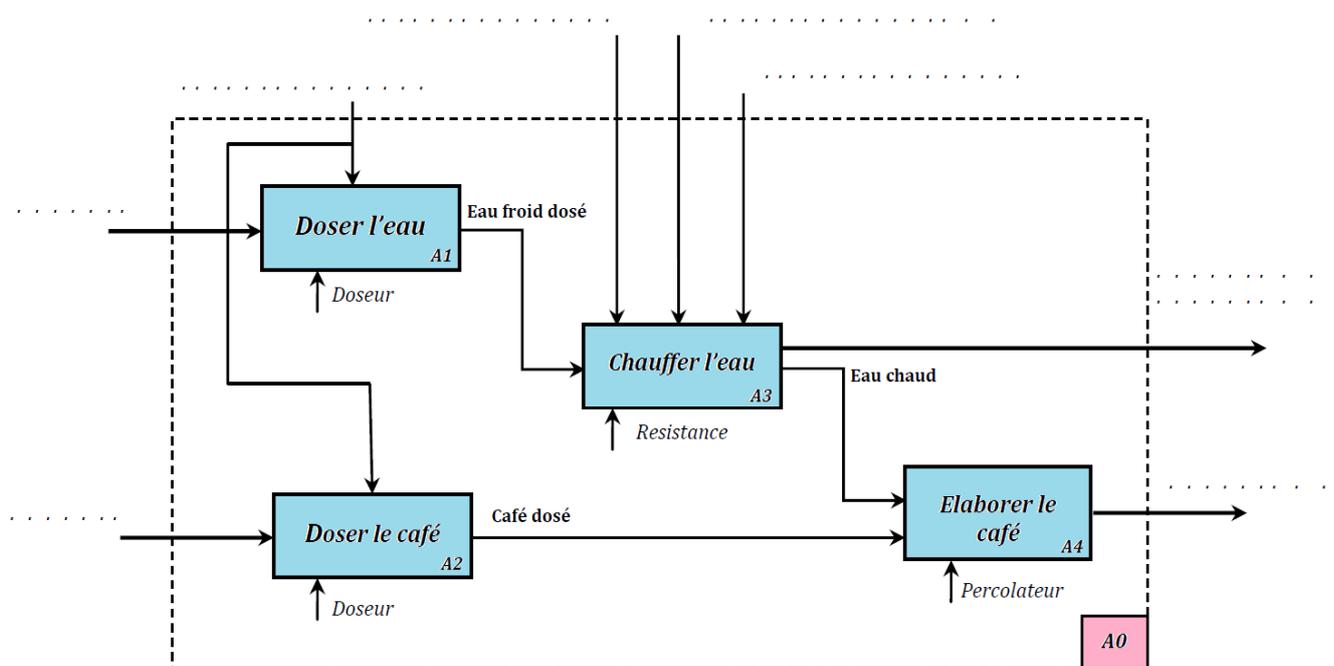
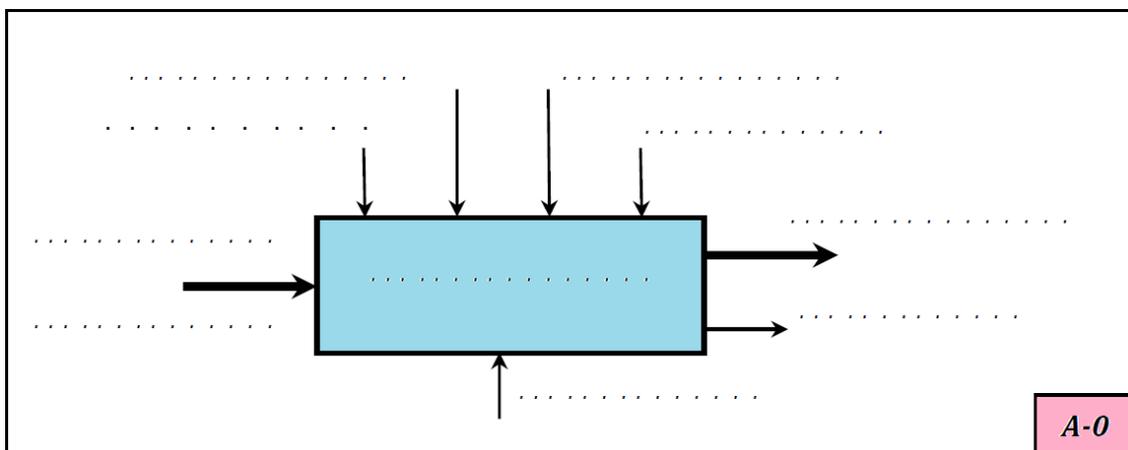
- Energie électrique
- Informations visuelles
- Marche/arrêt
- Imprimante
- Qualité d'impression
- Pages imprimées
- Bruit
- Pages vierges
- Imprimer des pages
- Données provenant de l'ordinateur



Exercice : machine à café

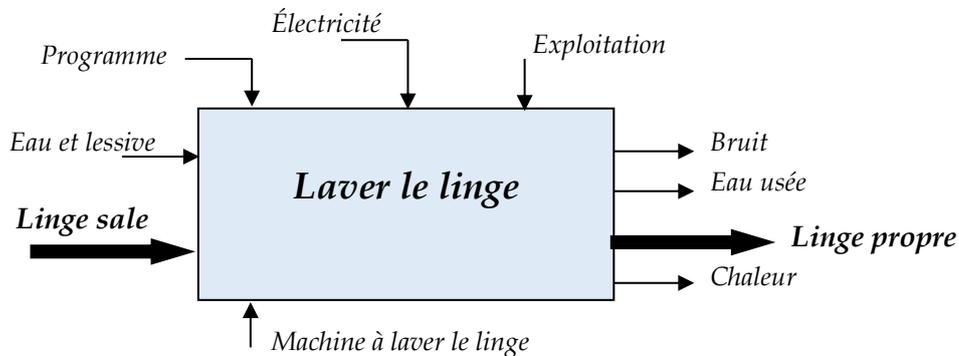
En utilisant les différentes propositions données, compléter l'actigramme A-0 et A0 d'une cafetière.

- Eau froide
- Marche/arrêt
- Café en poudre
- Consigne de température de l'eau
- Informations d'état
- Cafetière électrique
- Dosage eau et café
- Café chaud
- Préparer du café chaud
- Energie électrique



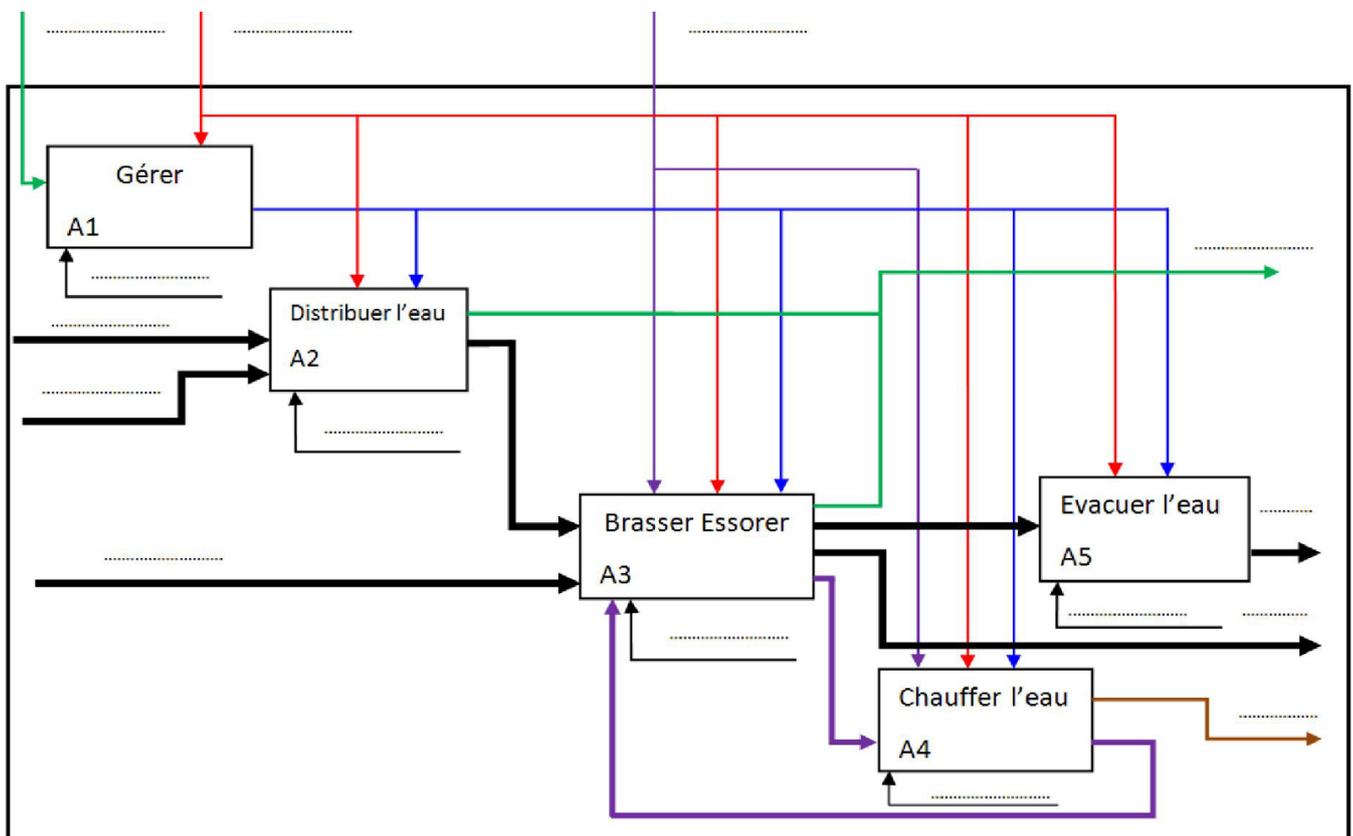
Exercice : machine à laver le linge

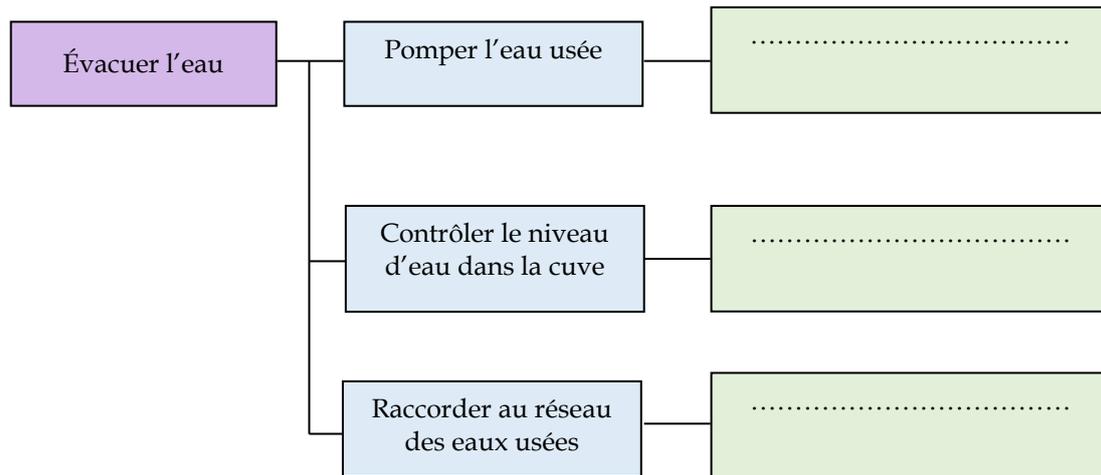
On fournit l'actigramme A-0 d'un lave-linge ainsi qu'une description (non exhaustive) de son fonctionnement. Compléter l'actigramme A0 ainsi que le FAST partiel décrivant la fonction de service "Evacuer l'eau".



La réalisation d'un cycle de lavage fait intervenir différents éléments :

- Le tambour est un cylindre en acier inoxydable percé de trous dans lequel le linge est déposé. Il tourne dans une cuve étanche en matière plastique ; c'est dans cette cuve que circule l'eau. Une résistance chauffante placée sous le tambour permet de chauffer l'eau ;
- Une électrovanne distribue l'eau par l'un des compartiments du bac à lessive ;
- Une pompe est chargée de vider l'eau de la cuve. Cette eau usée est déversée dans le réseau des eaux usées à travers un tuyau d'évacuation ;
- Un capteur de niveau et un capteur de température contrôlent respectivement le niveau et la température du bain lessiviel dans la cuve ;
- Une carte électronique, à base de microcontrôleur, gère le cycle de lavage.



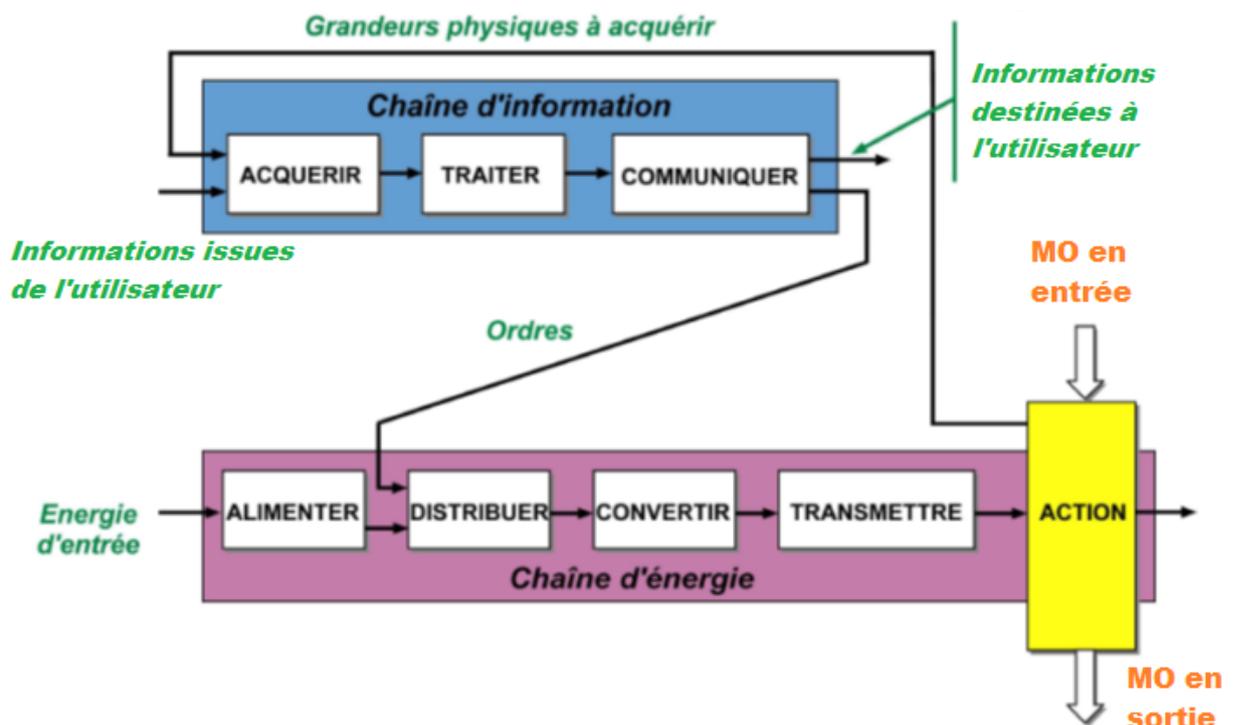


3. Architecture fonctionnelle d'un système automatisé

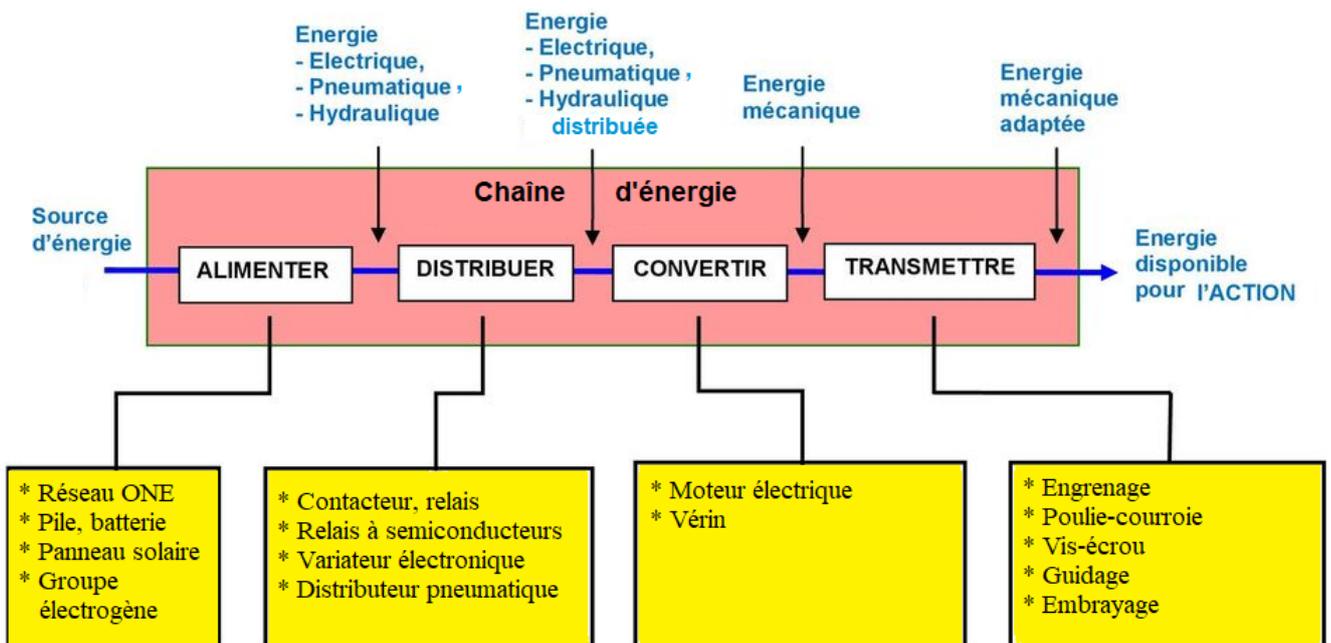
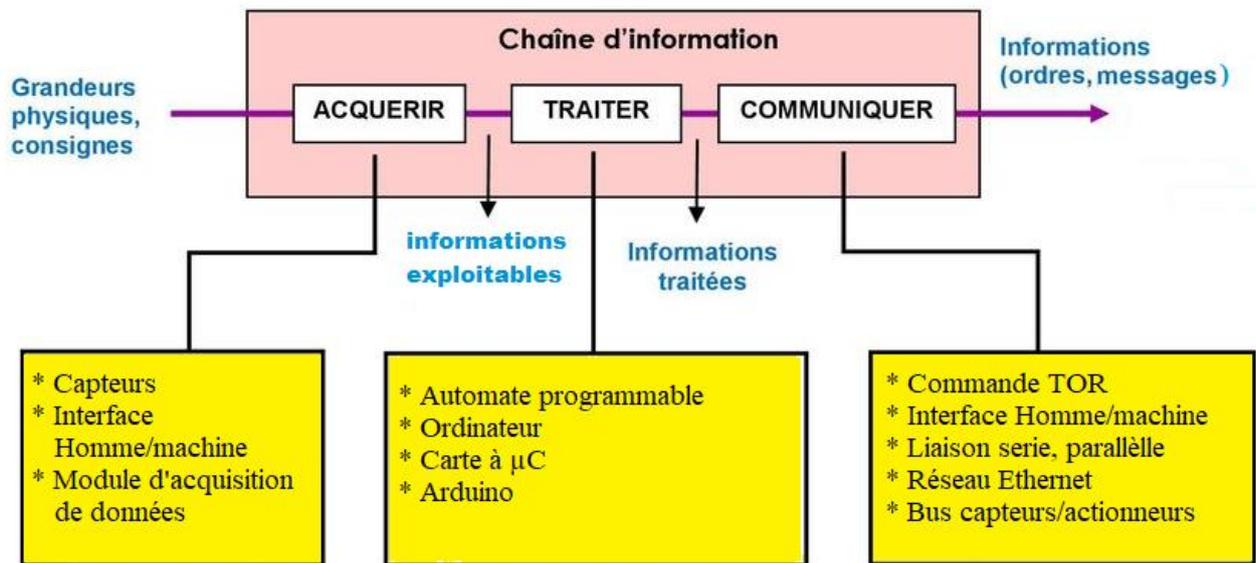
Un système automatisé est un système capable d'effectuer une ou plusieurs opérations sans intervention de l'homme. Un tel système permet principalement d'améliorer la compétitivité du produit.

La chaîne fonctionnelle permet de représenter le fonctionnement d'un système automatisé. Cette chaîne fonctionnelle se décompose en deux parties :

- **Chaîne d'énergie** :
- **Chaîne d'information** :



Des exemples de composants de la chaîne d'information et de la chaîne d'énergie sont donnés ci-après :



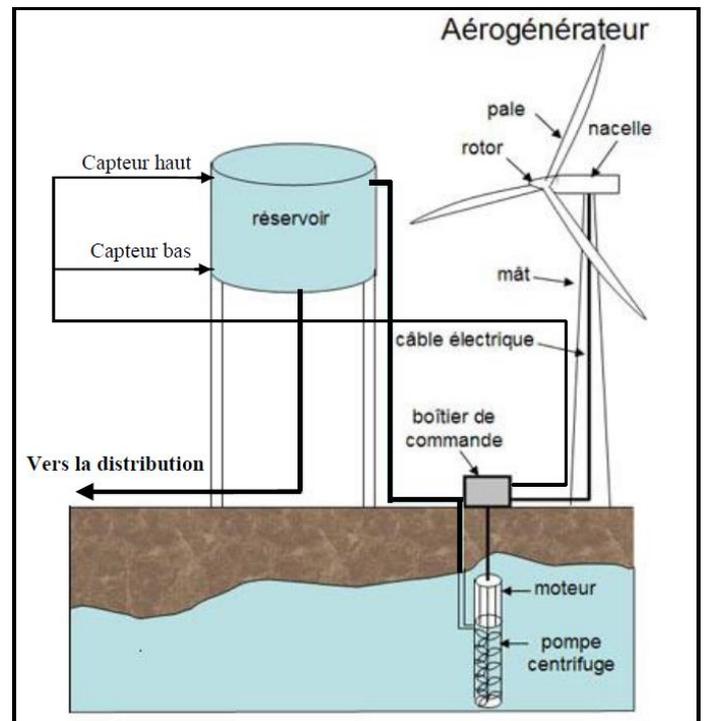
Exercice : pompage automatique d'eau

La chaîne énergie est composée de :

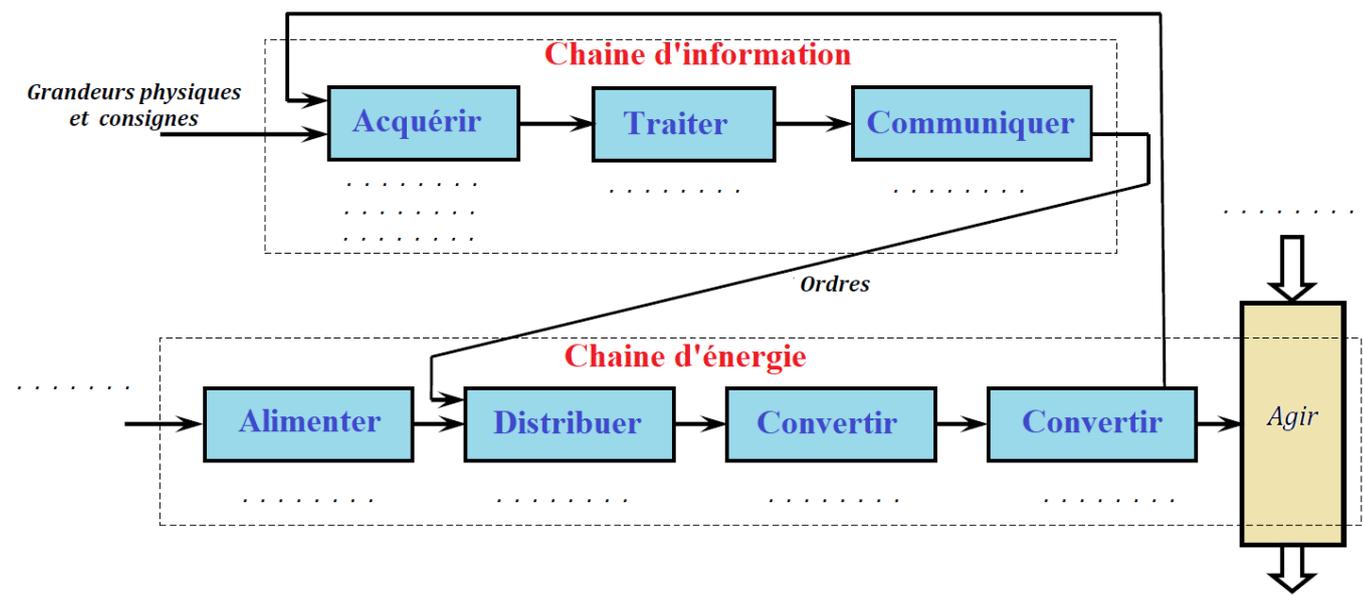
- Un aérogénérateur : fournit de l'énergie électrique à partir de l'énergie éolienne (du vent) ;
- Un moteur asynchrone : convertit l'énergie électrique en une énergie mécanique nécessaire à l'entraînement de la pompe ;
- Un variateur de vitesse : permet de commander la vitesse du moteur ;
- Une pompe centrifuge : transforme l'énergie mécanique du moteur en énergie potentielle hydraulique.

La chaîne d'information est composée :

- Un boîtier de commande muni d'un microprocesseur qui permet de gérer :
 - L'orientation des pales et de la nacelle de l'aérogénérateur ;
 - Le niveau d'eau dans le réservoir ;
- Des câbles et des commandes TOR pour véhiculer les informations issues du boîtier de commande ;
- Des capteurs d'intensité et direction du vent (anémomètre et girouette) ;
- Capteurs de niveau (haut et bas).



Compléter la chaîne fonctionnelle de la pompe automatique d'eau.



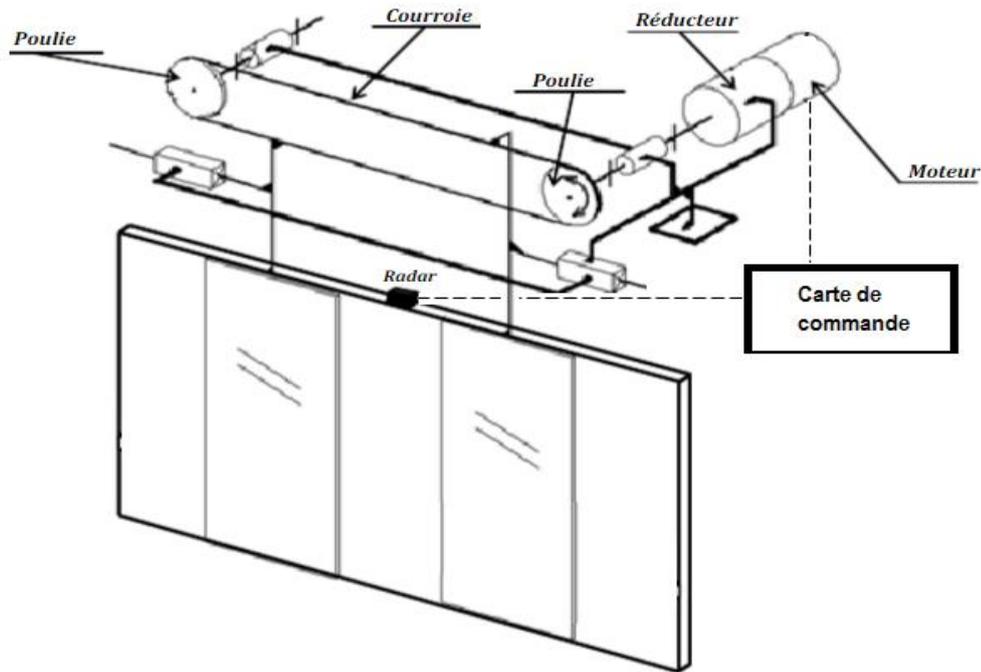
Exercices : analyse fonctionnelle de systèmes (Étude de cas)

⇒ OUVRE-PORTE

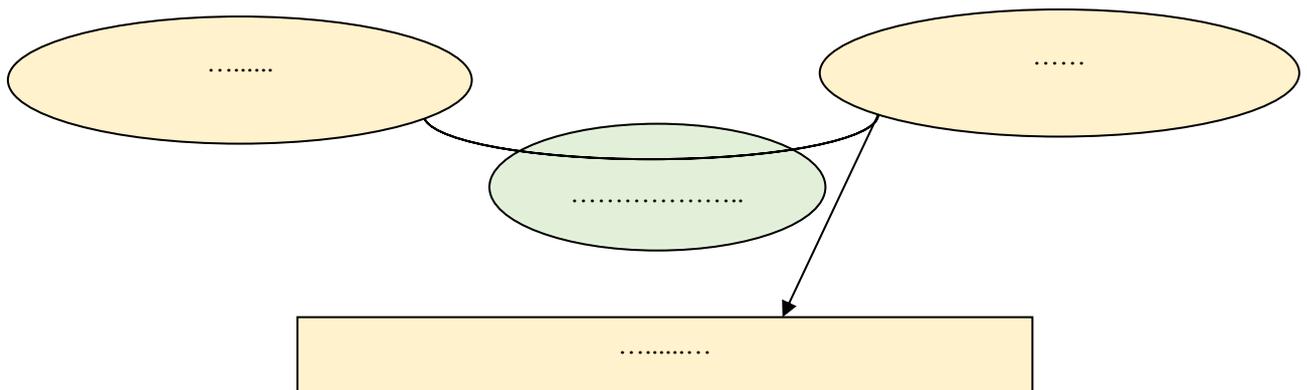
Mise en situation

Les lieux publics très fréquentés, et en particulier les grands magasins, sont équipés d'accès à ouverture des portes automatiques afin d'offrir aux usagers un accès aisé, fluide en toute sécurité et en toutes circonstances.

Le but de ce TD est de faire une analyse fonctionnelle du système d'ouvre-porte afin de comprendre sa structure et de prendre conscience des sous-systèmes présents dans les portes automatiques.



⇒ Formuler le besoin auquel répond le système en complétant le diagramme "bête à cornes".



⇒ Identifier la nature de la matière d'œuvre transformée par le système (matière, énergie, information).

⇒ Considérons le diagramme pieuvre ci-dessous

- Donnez une description littérale de la fonction principale FP

- Tracez et repérez les fonctions FC1, FC2, FC3, FC4 et FC5.

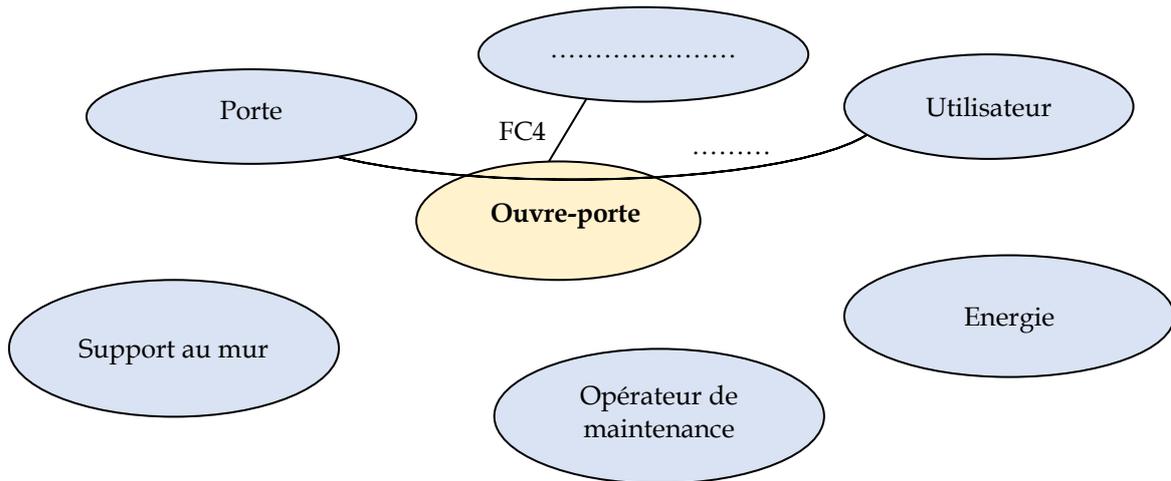
FC1 : Ouvrir les portes en cas de panne du réseau d'électricité.

FC2 : Se fixer à un support.

FC4 : Respecter les normes de sécurité.

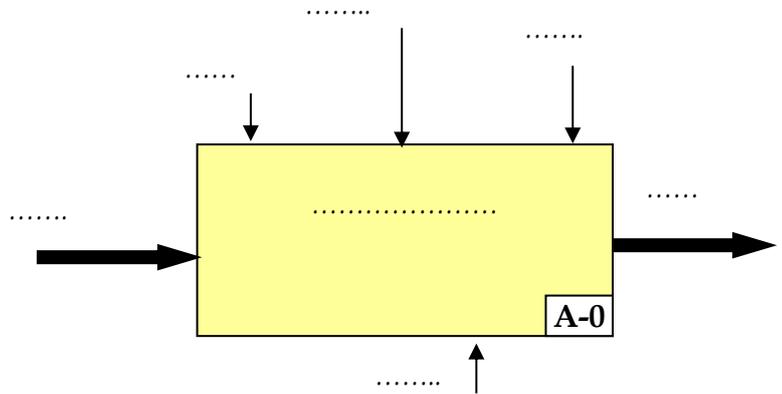
FC3 : S'adapter au réseau d'énergie.

FC5 : Permettre une intervention de maintenance.

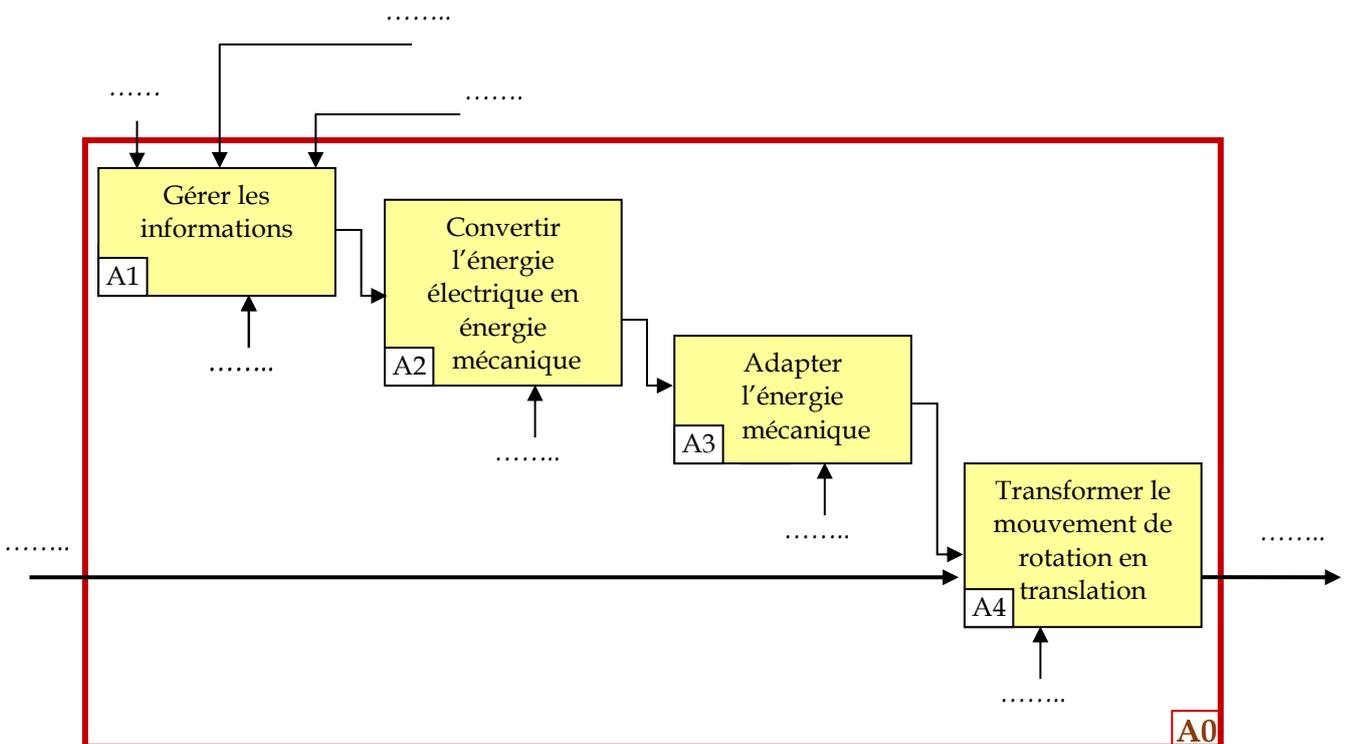


⇒ Identifier la fonction globale et les éléments transformés par le système en complétant le diagramme A-0

- Energie
- Portes en position initiale
- Ouvre-porte
- Portes en position finale
- Présence personnes
- Réglages



⇒ Compléter le diagramme A0



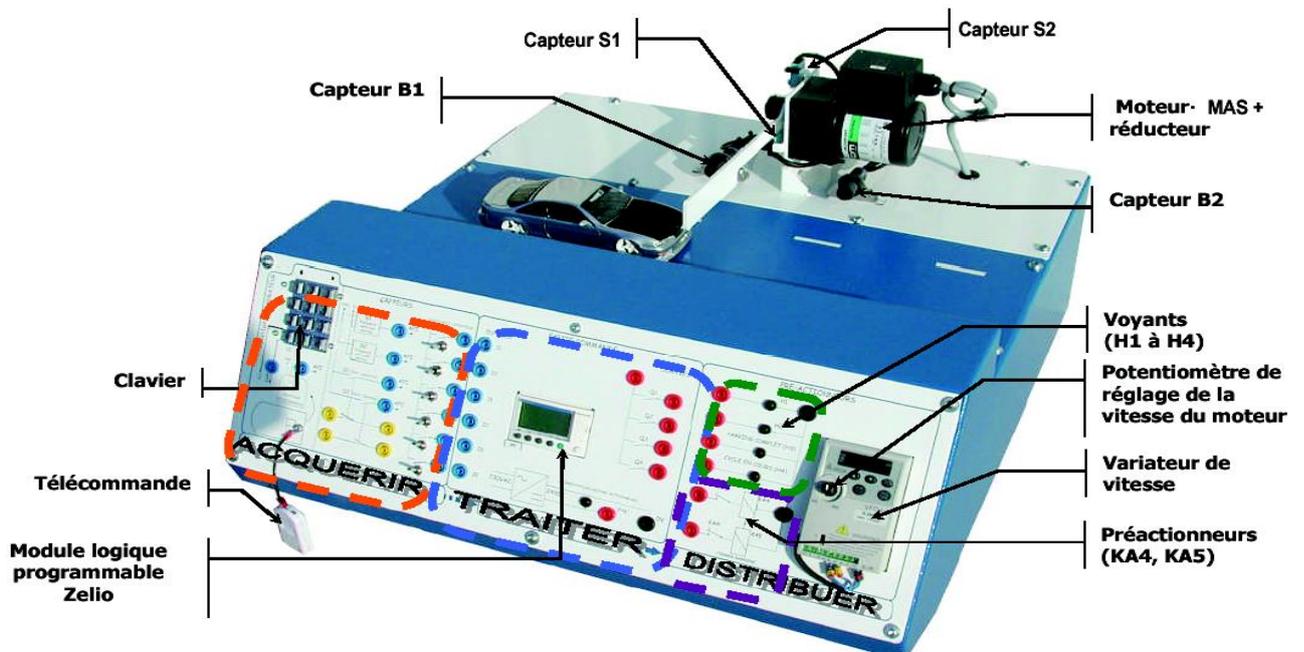
⇒ BARRIÈRE AUTOMATIQUE DE PARKING

Présentation du système

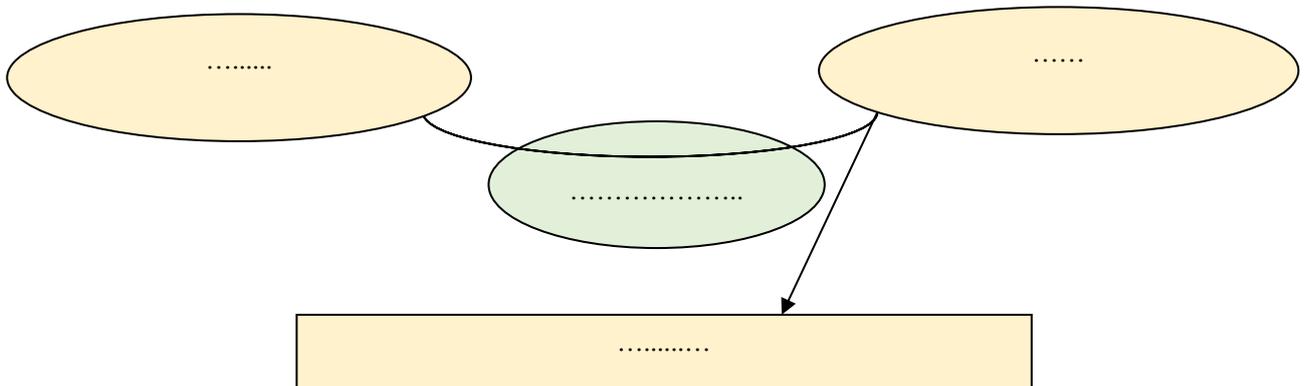
Le système, objet de l'étude, est une maquette à échelle réduite d'une barrière destinée à contrôler l'accès à un parking de stationnement de véhicules.

Comme l'indique la figure ci-dessous, le système est composé de :

- Une barrière ;
- Deux **capteurs photoélectriques** B1 et B2 qui détectent les véhicules en entrée et en sortie du parking ;
- Un clavier 12 touches permettant la saisie d'un code valable par les usagers pour pouvoir accéder au parking ;
- Une télécommande pour commander l'ouverture de la barrière à distance ;
- Deux **capteurs à galet** (S1 et S2) détectant la position de la barrière (positions haute et basse) ;
- Un **moteur électrique** associé à un **réducteur mécanique** ;
- Un **variateur de vitesse** ;
- Un **module logique programmable** (Zelio SR3101BD) pour le traitement des informations ;



⇒ Compléter la bête à cornes



⇒ Compléter le diagramme des interactions (proposer une description de la fonction de service FS4)

Les fonctions de service

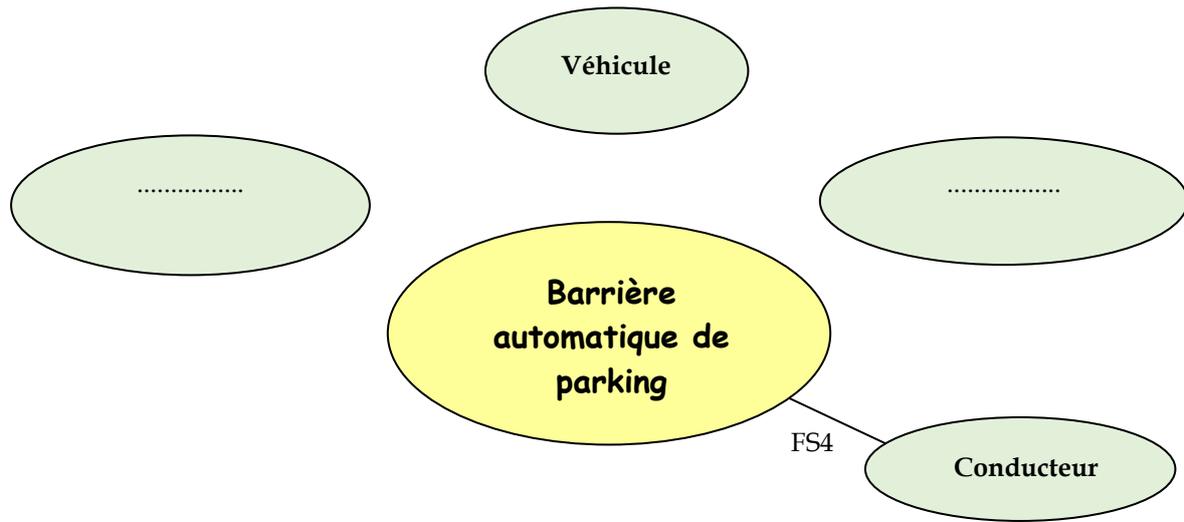
FS1 : Autoriser aux véhicules d'accéder au parking.

FS2 : Éviter les collisions entre véhicules.

FS3 : Résister aux effets du milieu ambiant.

FS4 :

FS5 : S'adapter à la source d'énergie.



⇒ Compléter le tableau de classification des fonctions de service

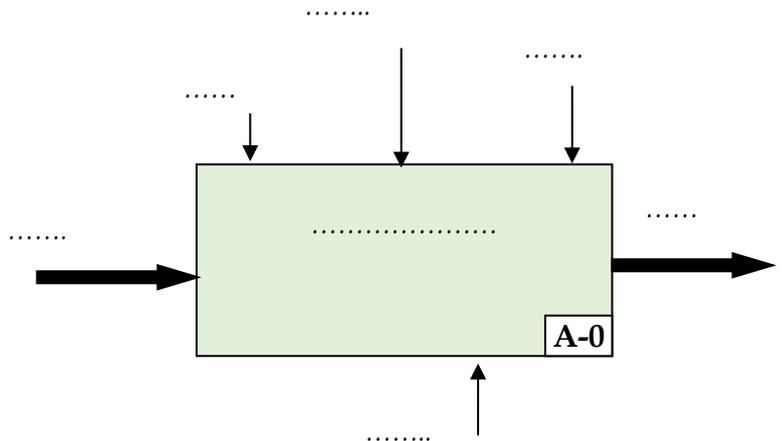
Fonction	Fonction principale ou de contrainte (FP/FC)	Fonction d'usage ou d'estime (FU/FE)
FS1 : Autoriser aux véhicules d'accéder au parking
FS2 : Éviter les collisions entre véhicules
FS3 : Résister aux effets du milieu ambiant
FS4 :
FS5 : S'adapter à la source d'énergie

⇒ Compléter ce tableau de caractérisation des fonctions de service

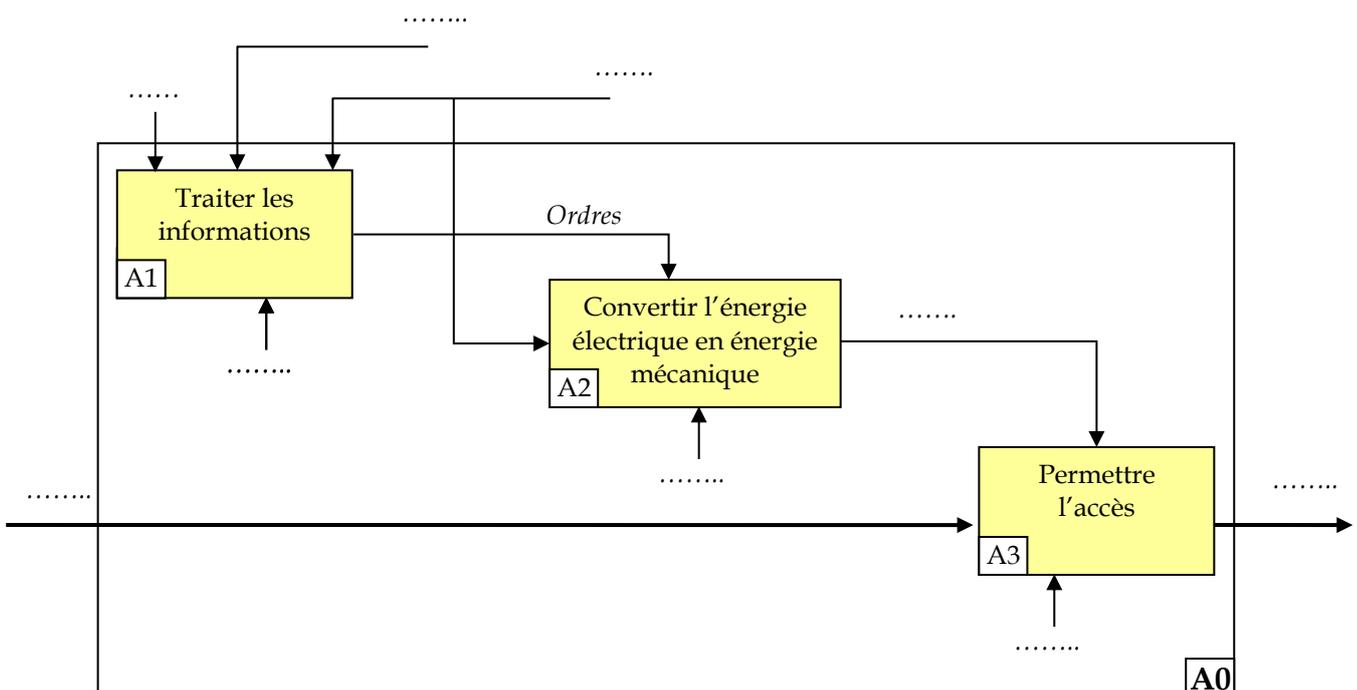
Fonction	Critère d'appréciation	Niveau
FS1	<ul style="list-style-type: none"> • • Temps d'ouverture • 	<ul style="list-style-type: none"> • 90° maximum • De 2,8 à 4 s • De 2,8 à 4 s
.....	<ul style="list-style-type: none"> • Température • Corrosion due à l'eau • Corrosion due à l'atmosphère, humidité 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ De -20 à 50 °C • Aucune au bout de 2 ans • Aucune au bout de 2 ans
.....	<ul style="list-style-type: none"> • • Fréquence 	<ul style="list-style-type: none"> • Monophasée 230 V • 50 Hz

⇒ Compléter l'actigramme A-0 par les propositions suivantes

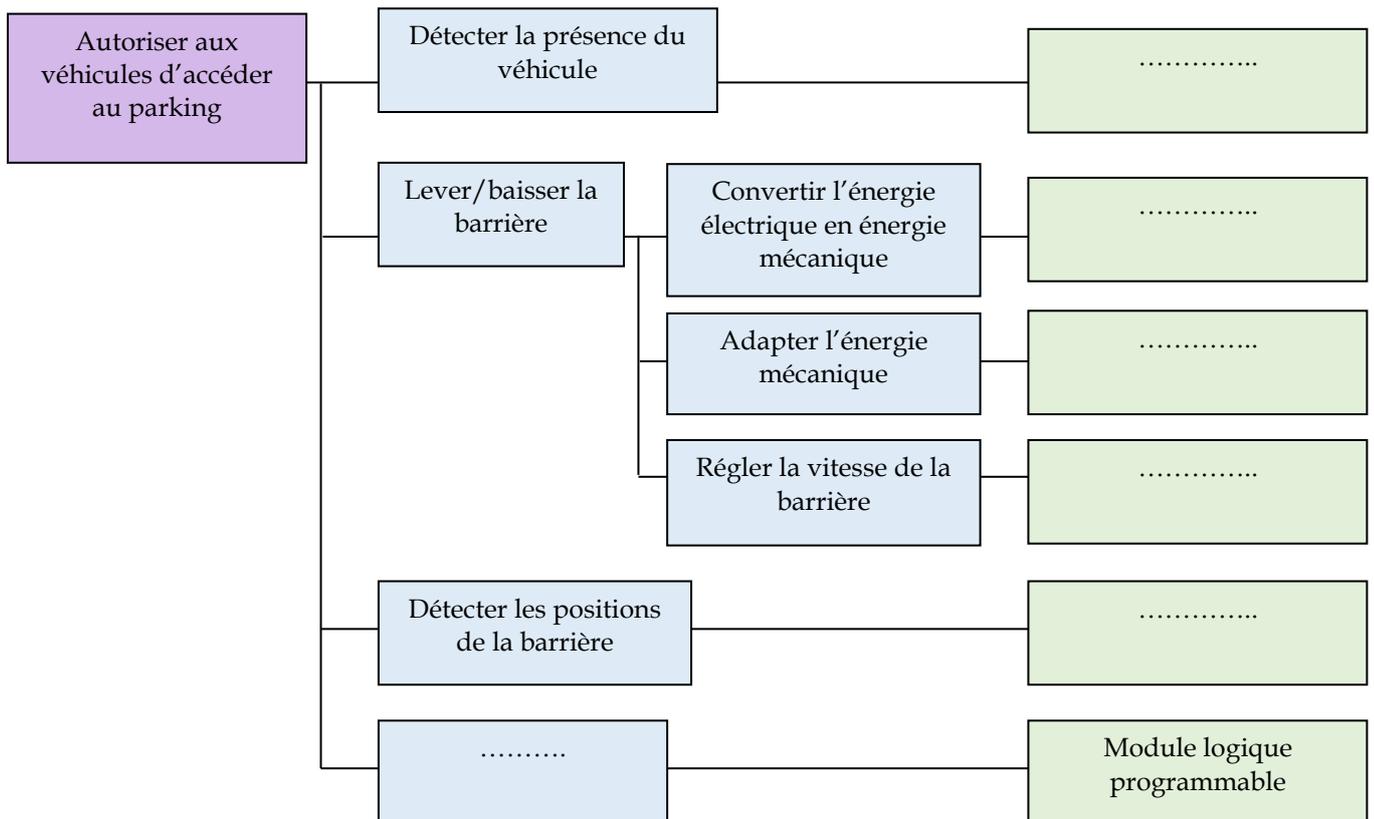
- Présence véhicule
- Véhicule en attente
- Energie
- Barrière automatique de parking
- Programme
- Autoriser aux véhicules d'accéder au parking
- Véhicule dans le parking



⇒ Compléter le diagramme A0



⇒ Compléter ce FAST

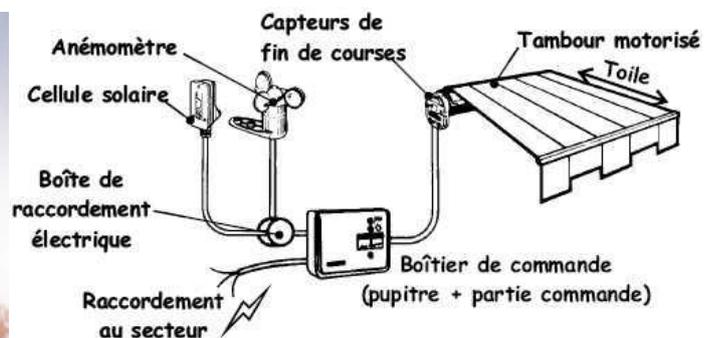


⇒ STORE AUTOMATISE

Présentation

Ces dernières années, une demande du marché grandissante s'est développée concernant les stores de protection solaire (terrasses de cafés, vitrines de magasins, pavillons de particuliers, etc...). Pour une plus grande simplicité d'utilisation, notamment afin d'éviter une commande manuelle fastidieuse, des mécanismes de commande motorisés et des systèmes automatiques de contrôle de stores se sont développés.

Ce besoin du marché est comblé par la mise en marché de différentes gammes de stores automatiques.



Le système :

- Protège le store contre le vent, selon un seuil réglable ;
- Actionne le store automatiquement en fonction du soleil, selon un seuil réglable ;
- Une fois les consignes fixées, l'automatisme gère complètement la montée et la descente du store, sans l'intervention humaine, en gardant toujours comme priorité la vitesse du vent ;
- Autorise une commande manuelle, par contact ou à distance, de la montée, de la descente et de l'arrêt ;
- Visualise l'état de l'automatisme, par des LED.

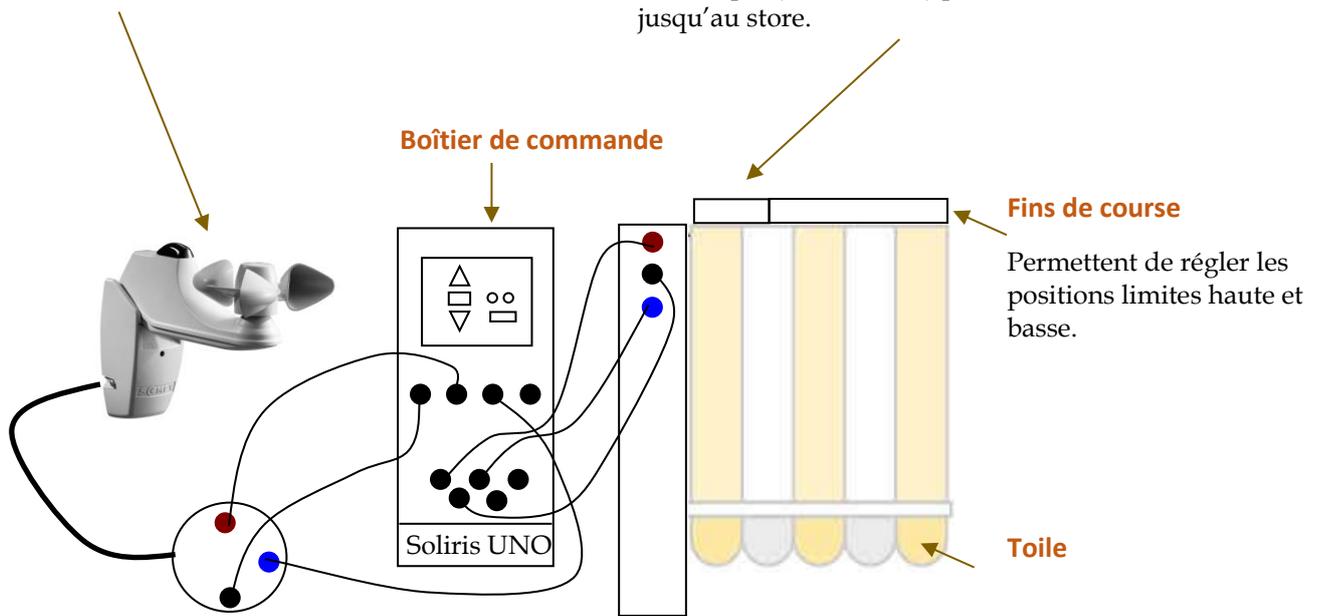
Capteur Soliris :

Permet de connaître la vitesse du vent et le niveau d'ensoleillement.

Tambour motorisé :

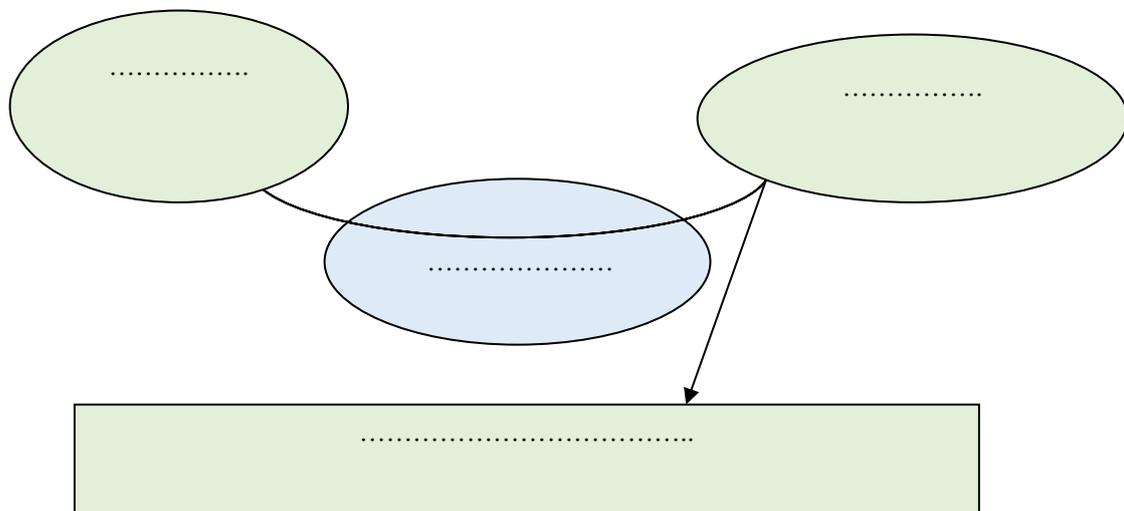
(moteur + réducteur+ rouleau)

Permet de transformer l'énergie électrique en énergie mécanique (mouvement) puis d'acheminer celle-ci jusqu'au store.

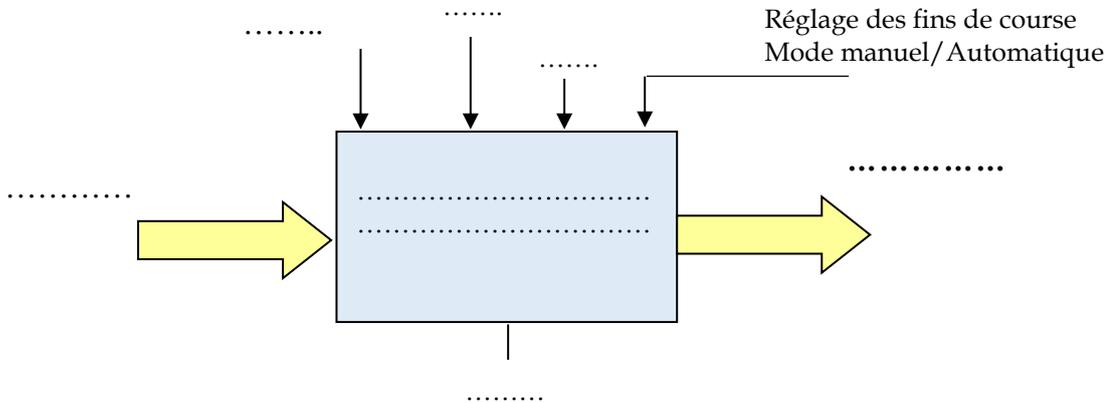


Après avoir mis en marche le système et découvert ses principales fonctionnalités, compléter ses outils d'analyse fonctionnelle.

⇒ Expression du besoin (bête à cornes)



⇒ Diagramme SADT (actigramme A-0)



⇒ Diagramme des interactions (pieuvre)

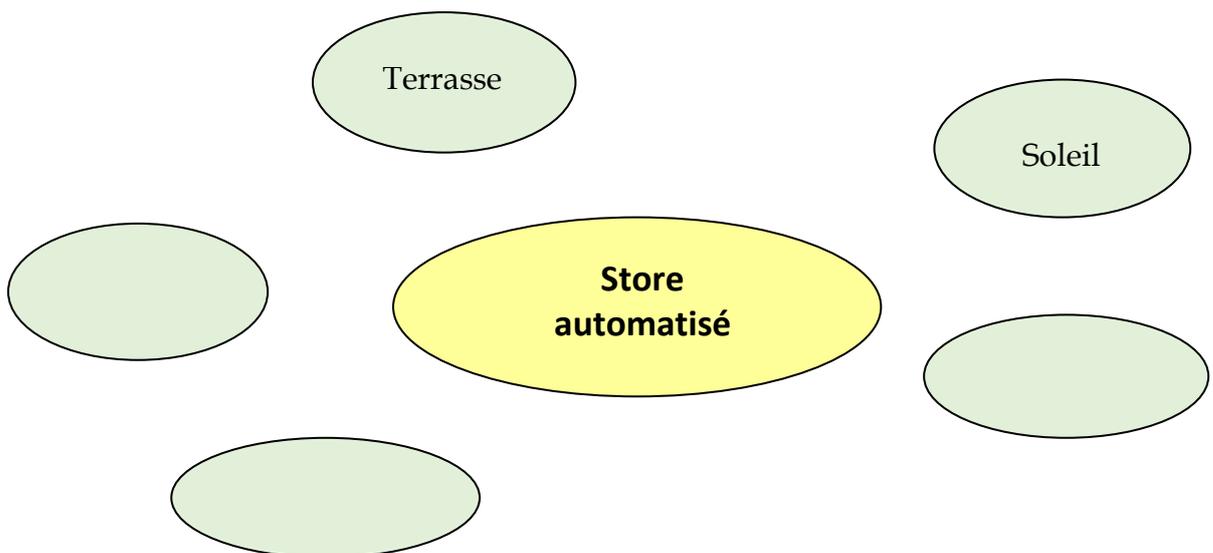
Les fonctions de service

- FS1 : Protéger la terrasse du soleil automatiquement
- FS2 : Être configurable facilement par l'utilisateur
- FS3 : Protéger le store du vent automatiquement
- FS4 : Être intégré à la terrasse (esthétique)
- FS5 : S'adapter à la source d'énergie

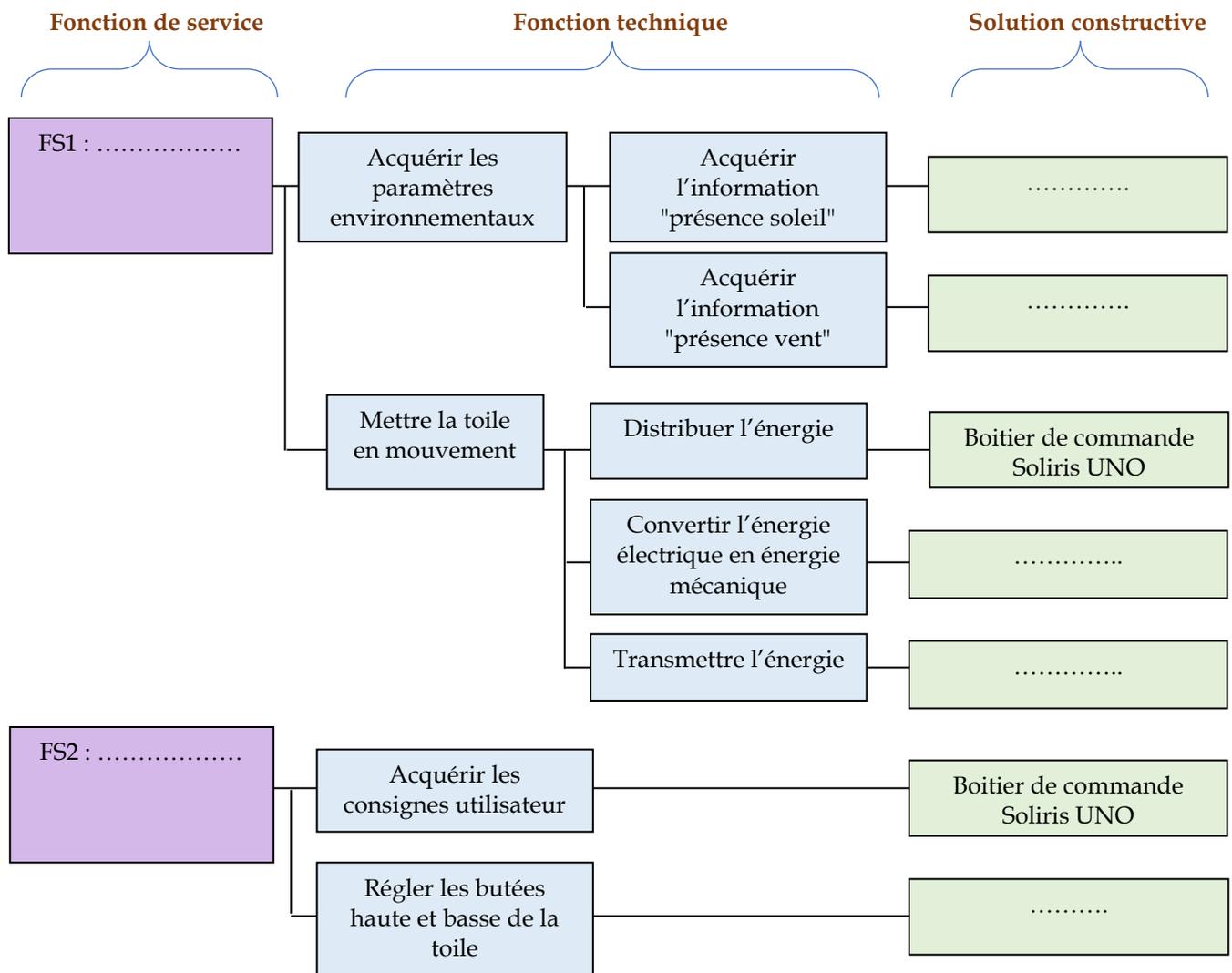
Fonction FP/FC

Fonction FU/FE

-
-
-
-
-



⇒ Diagramme FAST



PARTIE**2**

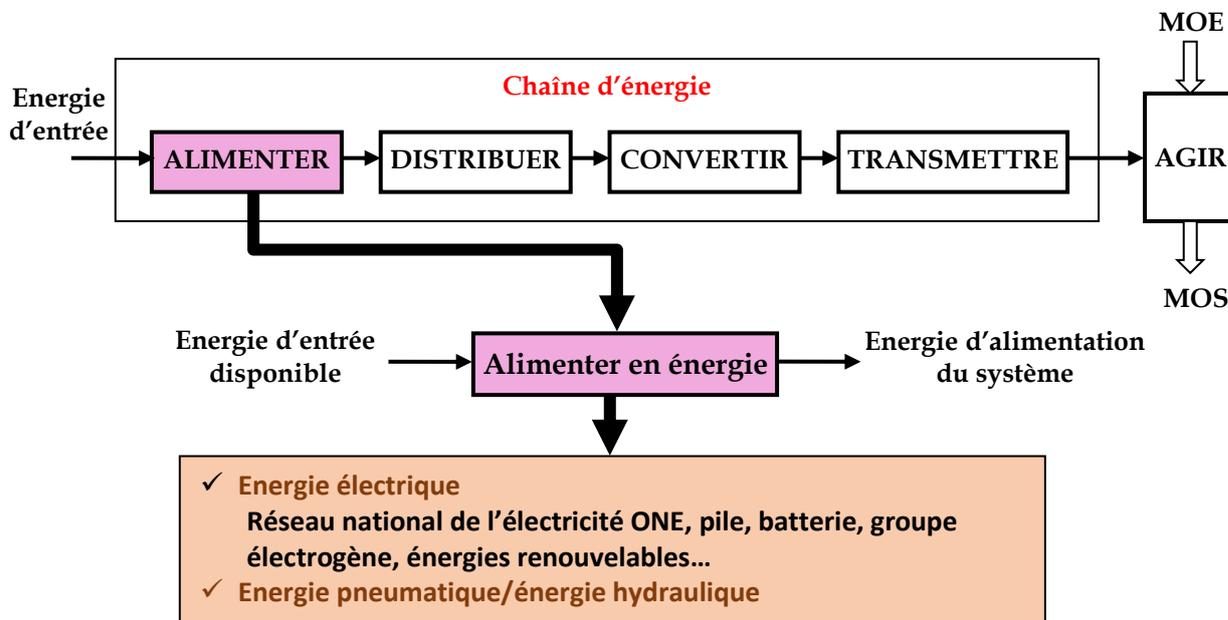
CHAÎNE D'ÉNERGIE



La chaîne d'énergie d'une voiture comprend, entre autres, le réservoir de carburant, les injecteurs, le moteur, la boîte de vitesse, le différentiel, l'arbre de transmission, les roues.

Fonction ALIMENTER

La position fonction Alimenter en énergie dans la chaîne d'énergie ainsi que sa fonction globale sont représentées par la suivante figure :



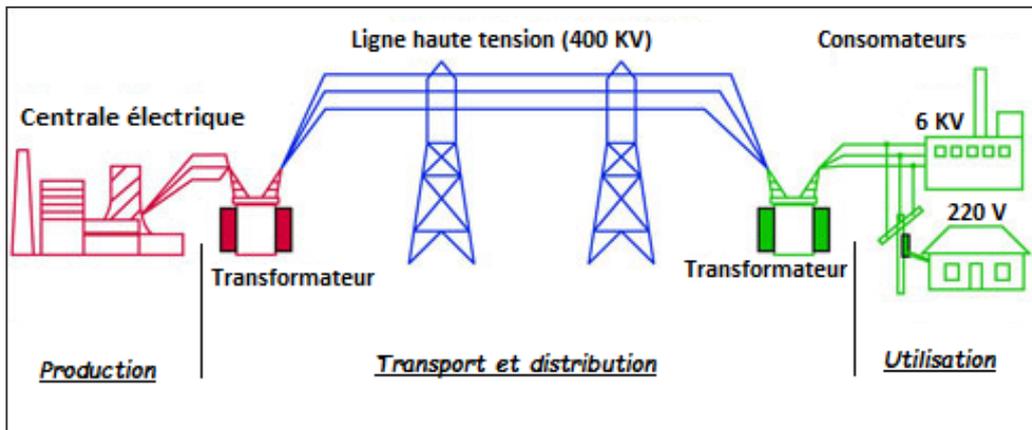
.....

Energie	Nature
.....	Différence de potentiel entre 2 fils
.....	Air sous pression
.....	Fluide sous pression (l'huile le plus souvent)

Energie électrique

Réseau national (ONE et régies de distribution comme RADEES)

.....



Caractéristiques de l'énergie du réseau :

Courant alternatif

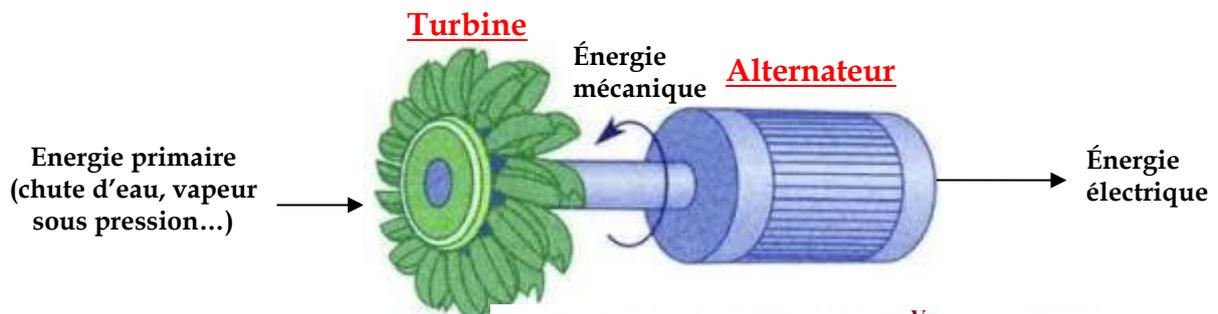
Fréquence 50 Hz

Tensions : 220V/380V (pour les utilisateurs basse tension)

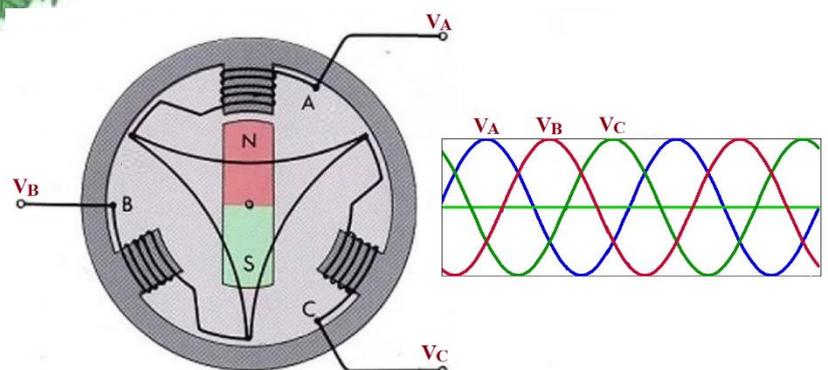
Centrales de production

.....

.....



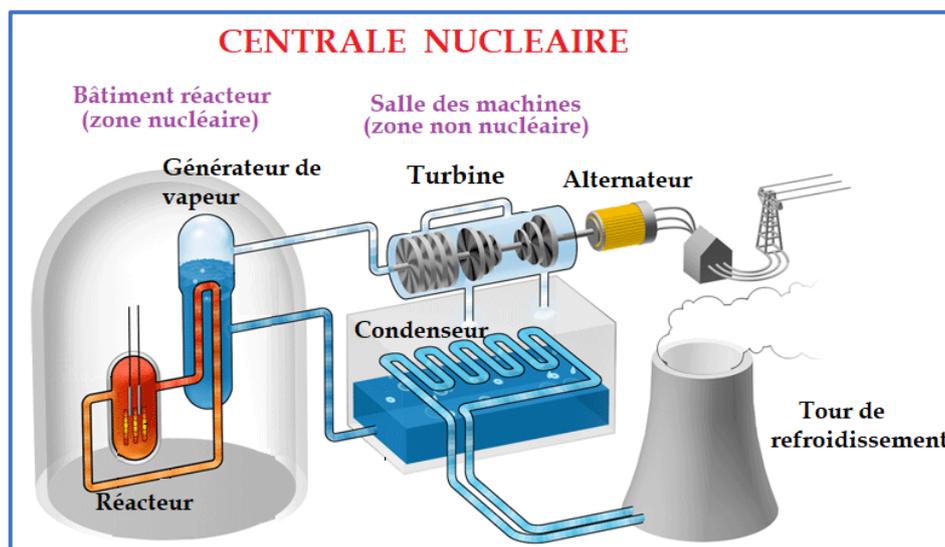
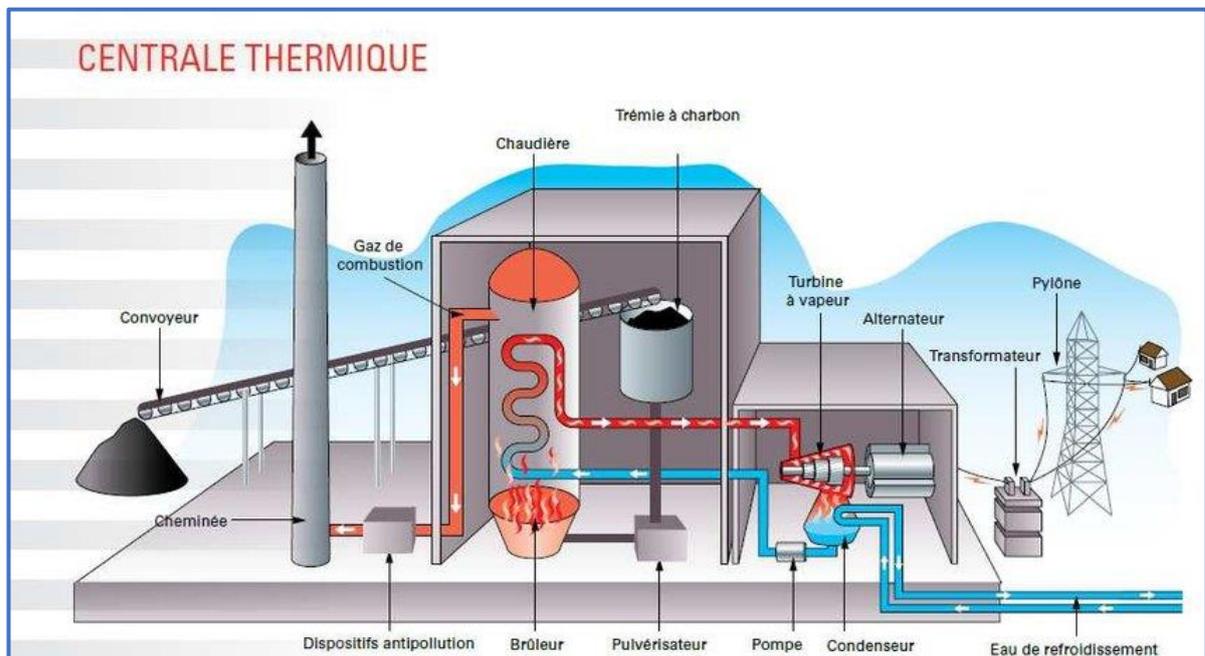
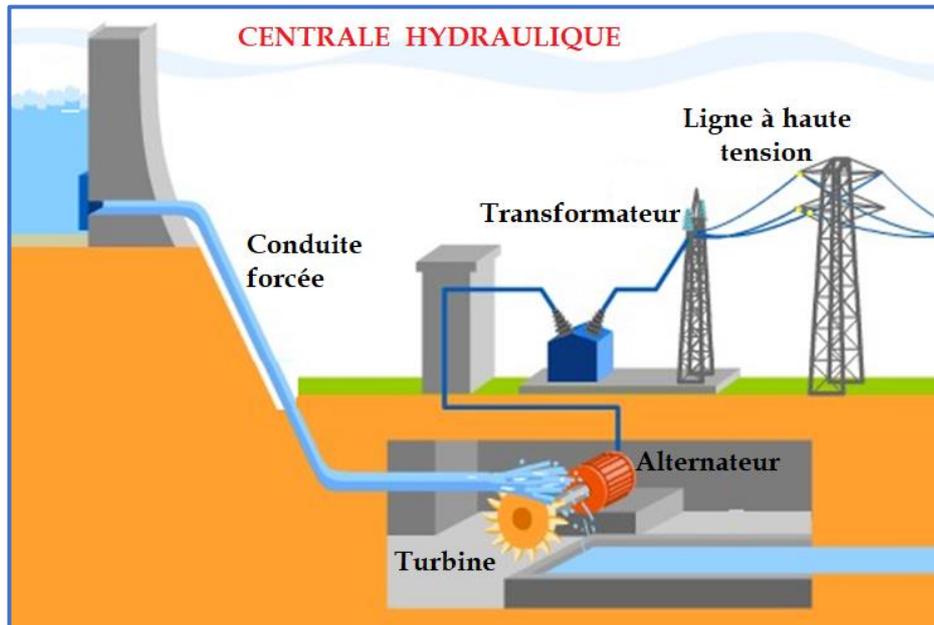
Principe d'un alternateur triphasé



Un aimant permanent ou un électroaimant alimenté par un courant d'excitation, est en rotation à l'intérieur de trois bobines ; il produit ainsi trois tensions triphasées alternatives V_A , V_B et V_C décalées de 120° et de fréquence

Selon la nature de l'énergie primaire requise par la centrale, on distingue :

- : un courant d'eau (barrage, rivière...) entraîne la turbine en rotation ;
- : la chaleur produite par la combustion du charbon, gaz, fuel, pétrole...vaporise l'eau. Cette vapeur, sous pression, entraîne la turbine ;
- : c'est une centrale thermique dont la chaleur, nécessaire à la vaporisation de l'eau, est obtenue par la fission de l'Uranium dans un réacteur.

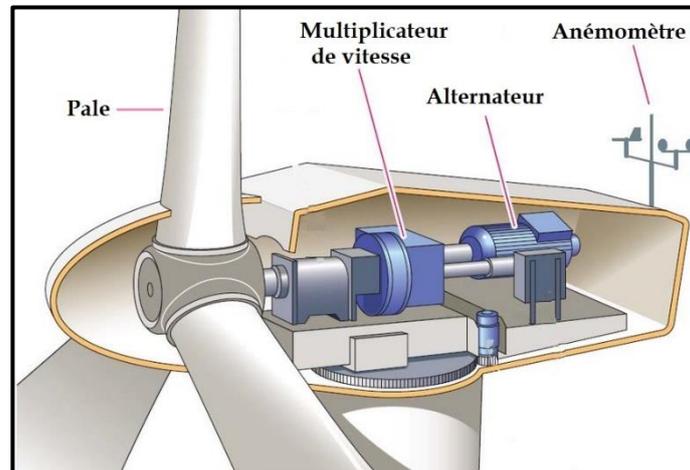


Sources autonomes

Panneaux solaires photovoltaïques : se composent de photopiles qui, excitées par les rayons solaires, produisent de l'électricité (utilisés pour les sites isolés).



Éolienne : un générateur éolien convertit l'énergie cinétique du vent en électricité. Il est constitué principalement d'une hélice à pales qui entraîne en rotation un alternateur par l'intermédiaire d'un multiplicateur de vitesse.

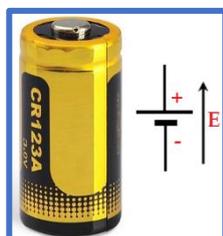


Groupe électrogène : ici, c'est un moteur thermique diesel qui entraîne un alternateur en rotation. Le groupe électrogène est généralement utilisé comme alimentation de secours (hôpitaux, centres informatiques...).



Piles et batteries

- Une pile est formée par une cellule à deux électrodes baignant dans une solution chimique. Les réactions internes produisent une tension entre les électrodes ;
- Une batterie d'accumulateurs est un assemblage de piles.



⇒ Grandeurs électriques

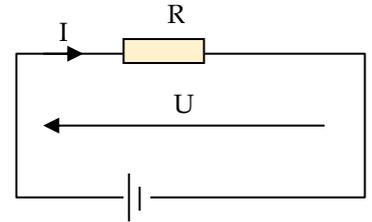
Courant continu

Soit un récepteur soumis à une tension U appliquée à ses bornes

R : résistance du récepteur en Ohms (Ω)

U : tension en Volts (V)

I : intensité du courant qui traverse le récepteur en Ampères (A)



Loi d'Ohm :

Puissance consommée par le récepteur : en Watts (W)

Energie consommée par le récepteur pendant un temps t :

- Si P en W et t en s alors W en Joules (J)
- Si P en kW et t en heures alors W en KiloWatheures (KWh)

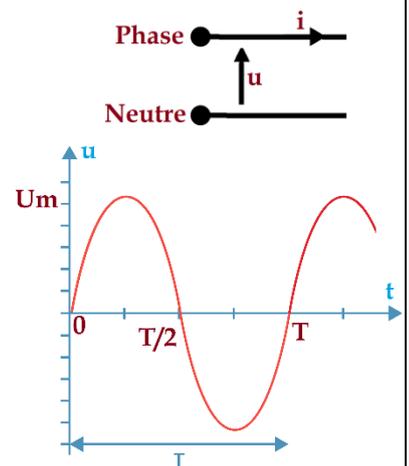
Courant alternatif monophasé

Fréquence

Pulsation

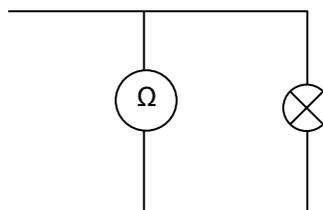
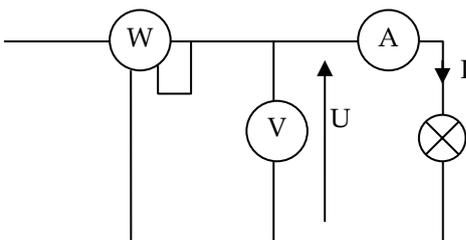
Valeur efficace

Expression de u



Mesure de grandeurs électriques

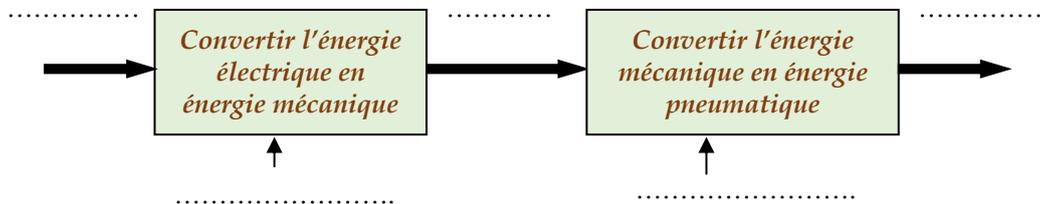
- La résistance d'un récepteur se mesure à l'aide d'un
- La tension aux bornes d'un récepteur se mesure à l'aide d'un
- L'intensité du courant qui traverse un récepteur se mesure à l'aide d'un
- La puissance dissipée par un récepteur se mesure l'aide d'un
- L'énergie consommée par un récepteur se mesure à l'aide d'un



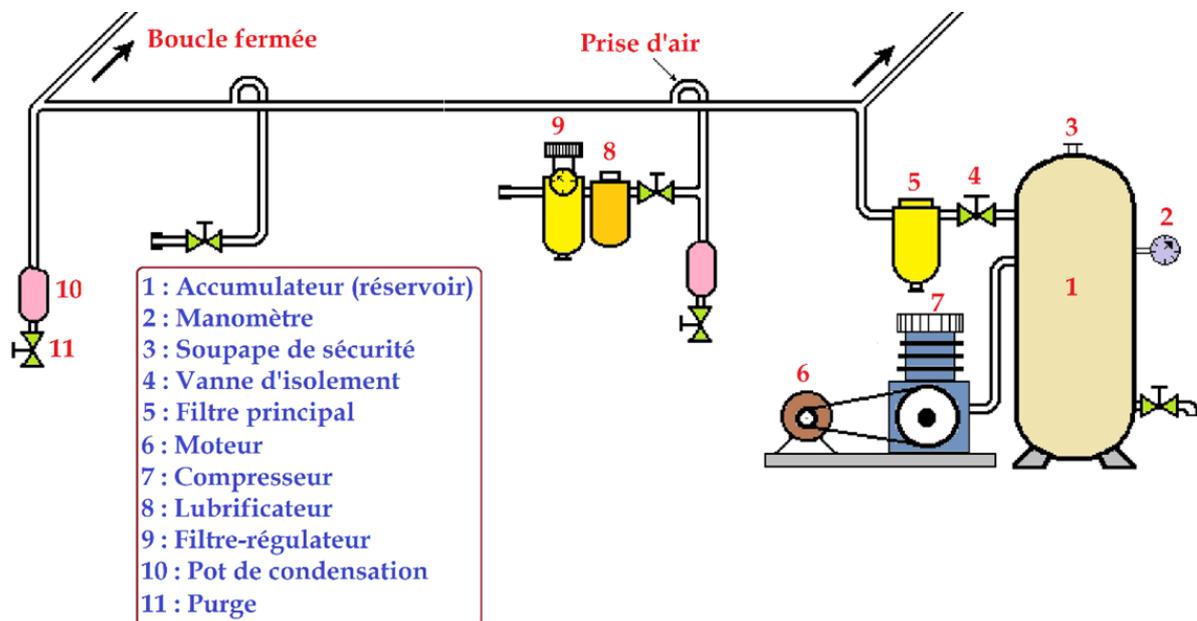
Multimètre numérique

Energie pneumatique et hydraulique

Alimentation pneumatique



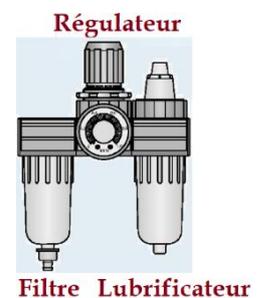
Installation pneumatique



Groupe de conditionnement

Le groupe de conditionnement d'air est composé de trois modules principaux : un filtre, un régulateur et un lubrificateur.

Composant	Filtre	Régulateur de pression	Lubrificateur (Huileur)
Symbole			
Fonction	Filtrer (Assécher l'air et éliminer les impuretés)	Adapter la pression (Régler et réguler la pression de l'air)	Lubrifier (Eviter la corrosion et améliorer le glissement)

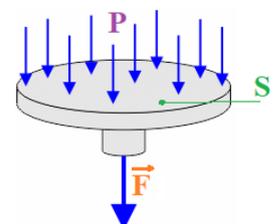


Grandeurs pneumatiques

La force mécanique F produite par l'énergie pneumatique est liée à la pression p par la relation :

$$F = p \cdot S \quad (F \text{ en N, } p \text{ en Pascal (Pa) et } S : \text{ surface en m}^2)$$

$$1 \text{ bar} = 10^5 \text{ Pa}$$



Mesure de pression

Une pression se mesure avec un pour les systèmes fermés (pneus de voiture par exemple) ou avec un pour la pression atmosphérique.



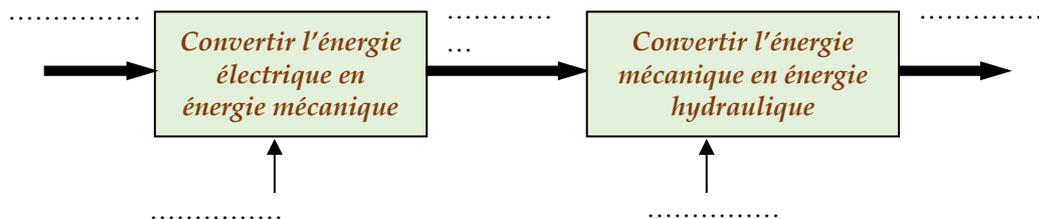
Manomètre



Baromètre

Alimentation hydraulique

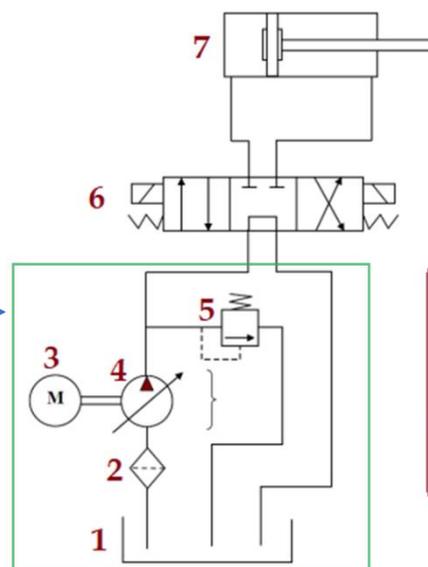
.....
.....



Installation hydraulique

Les composants d'une installation hydraulique sont pratiquement les mêmes qu'installation pneumatique.

Centrale hydraulique



- 1 : Réservoir
- 2 : Filtre
- 3 : Moteur
- 4 : Pompe
- 5 : Limiteur de pression
- 6 : Distributeur
- 7 : Vérin

Grandeurs hydrauliques

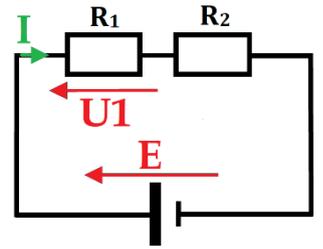
$$F = p \cdot S \quad (F : \text{force développée en N, } p : \text{pression en Pa et } S : \text{surface en m}^2)$$

$$Q_v = V \cdot S \quad (Q_v : \text{débit volumique en m}^3/\text{s, } V : \text{vitesse du fluide en m/s et } S : \text{section d'écoulement en m}^2)$$

Exercices

1. Soit le montage suivant :

- a. Exprimer la tension E en fonction de R_1 , R_2 et I ;
- b. Exprimer la tension U_1 en fonction de R_1 et I ;
- c. En déduire la tension U_1 en fonction de E ;
- d. Donner un nom à ce montage ?



.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

2. Un grille-pain consomme 3 A sur 220 V.

- a. Calculer sa puissance et sa résistance ;
- b. Quelle énergie en KWh consomme-t-il pour faire des toasts en 5 minutes ?

.....

.....

.....

.....

.....

3. Un poste de télévision est utilisé 3 h par jour et consomme 120 W. Le reste du temps, il est en "stand-by" et consomme 7 W.

- a. Quelle énergie consomme-t-il en un mois ?
- b. Quel est le coût de cette consommation si 1KWh est facturé par 1,1 dh ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

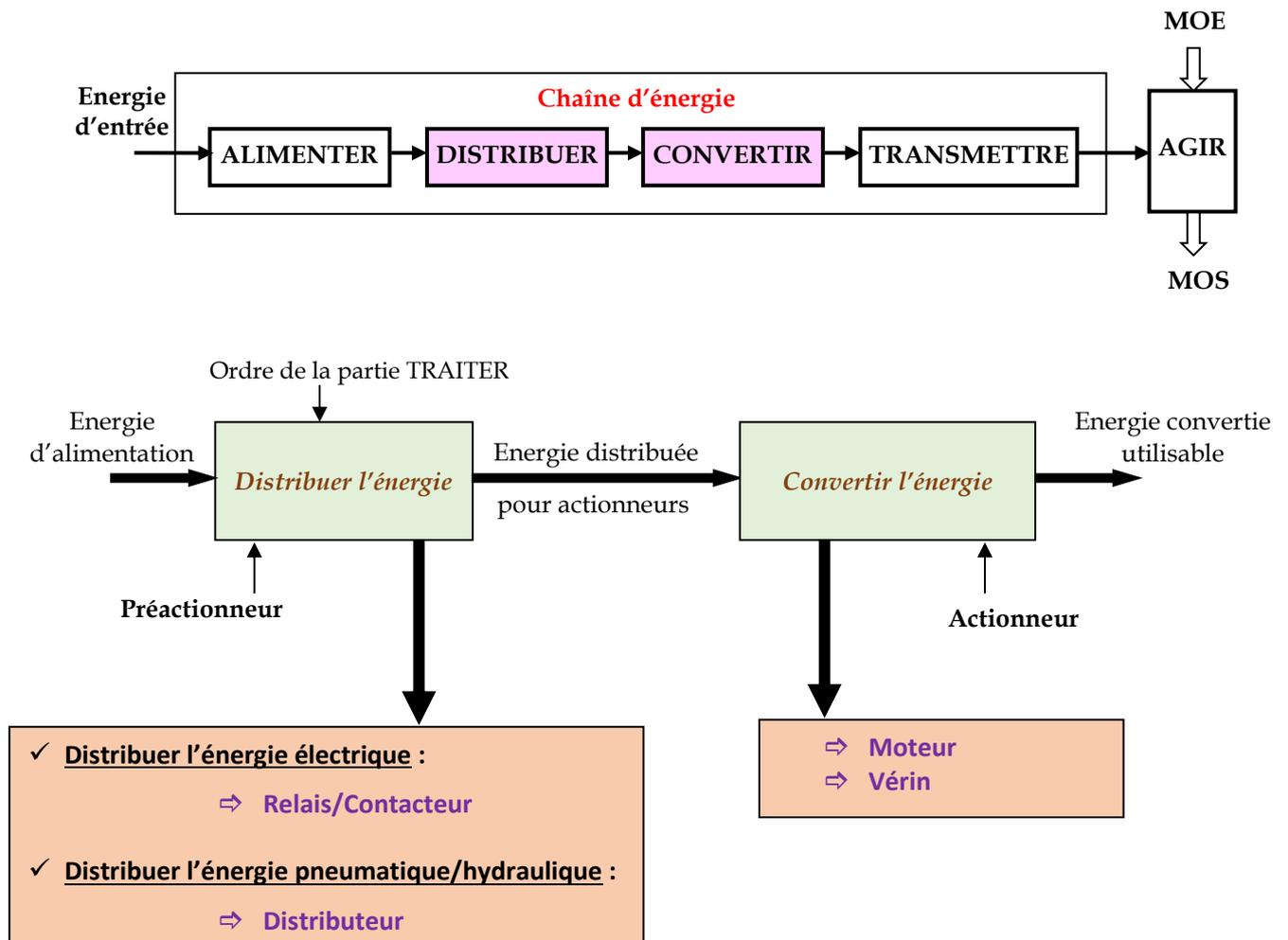
Fonctions DISTRIBUER et CONVERTIR

Mise en situation

Le store automatique étant alimenté par l'énergie électrique.

- La mise en mouvement de ses éléments nécessite que l'énergie électrique soit convertie en énergie mécanique : c'est le rôle de la fonction **CONVERTIR**. Cette fonction est matérialisée par des composants dits **actionneurs**.
- Mais avant, l'énergie électrique doit être convenablement acheminée vers le moteur afin d'obtenir l'action attendue (arrêt, montée ou descente du store) : c'est le rôle de la fonction **DISTRIBUER**. Cette fonction est matérialisée par des composants dits **préactionneurs**

La position des fonctions DISTRIBUER et CONVERTIR dans la chaîne d'énergie est représentée par la suivante figure :



Convertir l'énergie

⇒

Les principaux actionneurs utilisés dans les systèmes techniques sont le moteur électrique et le vérin pneumatique.

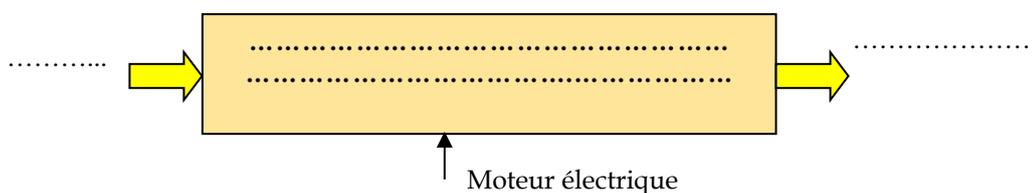
- convertit l'énergie électrique disponible en une énergie mécanique de rotation ;
- convertit l'énergie pneumatique de l'air comprimé en énergie mécanique de translation ;
- convertit l'énergie électrique en énergie thermique de chauffage ;
- convertit l'énergie électrique en énergie lumineuse ;
- convertit l'énergie électrique en énergie sonore.

⇒ Un effecteur termine la chaîne d'énergie et agit sur la matière d'œuvre.

Exemples

Systeme	Actionneur	Effecteur
Perceuse
Positionneur de parabole
Système de serrage
Convoyeur d'objets

Moteur électrique



⇒ Moteur à courant continu

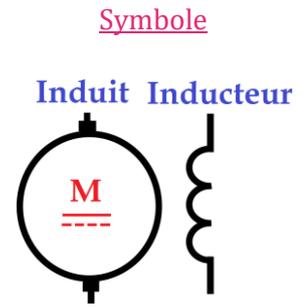
Principe

Le MCC comporte deux parties, appelées stator (partie fixe) et rotor (partie mobile).

Le **stator**, aussi appelé **inducteur**, crée un champ magnétique.

Le **rotor**, aussi appelé **induit**, est alimenté par une tension continue U.

Les conducteurs du rotor, traversés par le courant et immergés dans le champ magnétique, sont soumis à la force de Laplace qui va faire tourner le rotor.



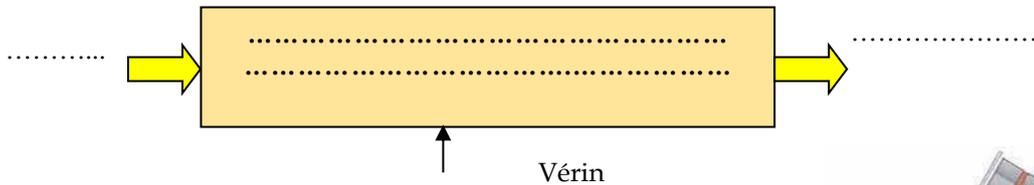
Puissance et rendement

- Pa** : Puissance absorbée au réseau (en W)
- Pu** : Puissance utile sur l'arbre du moteur (en W)
- Cu** : couple moteur sur l'arbre (en N.m)
- ω** : vitesse angulaire de rotation (en rad/s)
- N** : fréquence de rotation (en tr/min)

Comme toutes les machines, le moteur à courant continu concède des pertes lors de son fonctionnement.

Le rendement est le rapport de la puissance utile sur la puissance absorbée (en %)

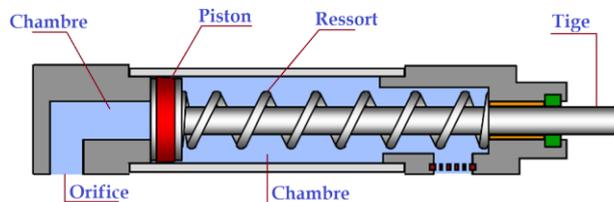
Vérin pneumatique/hydraulique



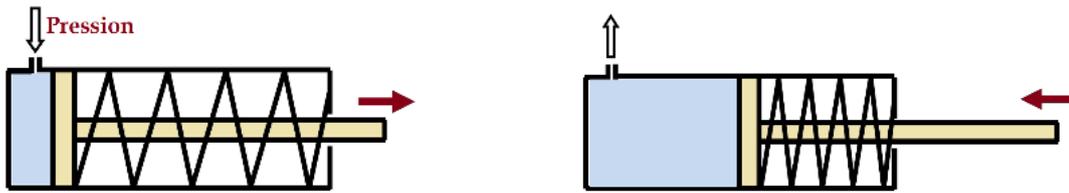
⇒ **Vérin à simple effet**

.....

.....



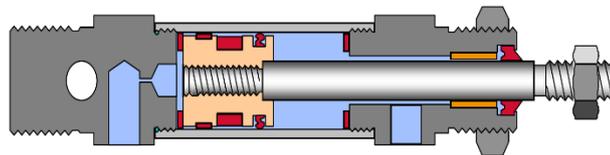
Positions de la tige du vérin (rentrée et sortie)



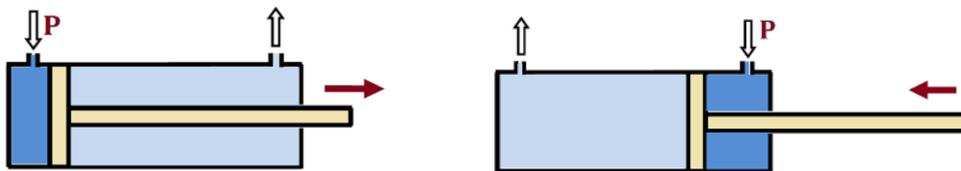
⇒ Vérin à double effet

.....

.....

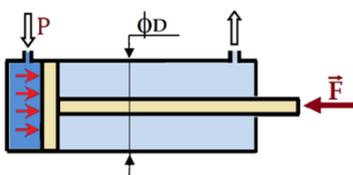


Positions de la tige du vérin

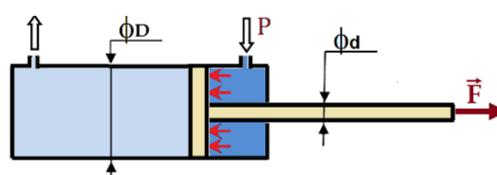


Caractéristiques d'un vérin

Compte tenu de la relation $F = p \cdot S$, l'effort F développé pendant la sortie et la rentrée de la tige sont :



$$F = p \cdot \frac{\pi \cdot D^2}{4}$$



$$F = p \cdot \frac{\pi \cdot (D^2 - d^2)}{4}$$

p : pression de service (en Pa)
 d : diamètre de la tige (en m)
 D : diamètre du piston (en m)

Puissance utile

$$P_u = F \cdot V \quad (P_u \text{ en W, } F \text{ en N, } V \text{ en m/s})$$

Distribuer l'énergie

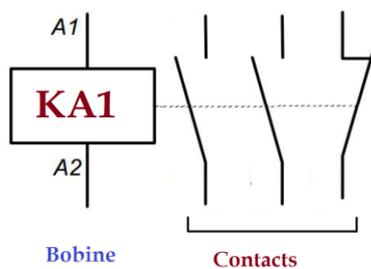
Distribuer l'énergie électrique

Relais

Un relais est constitué d'une bobine qui, sous l'ordre la partie Traiter, s'excite et attire une armature ferromagnétique qui déplace un ou plusieurs contacts.



Symbole

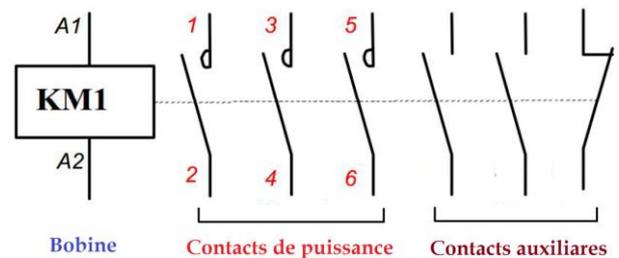


Contacteur

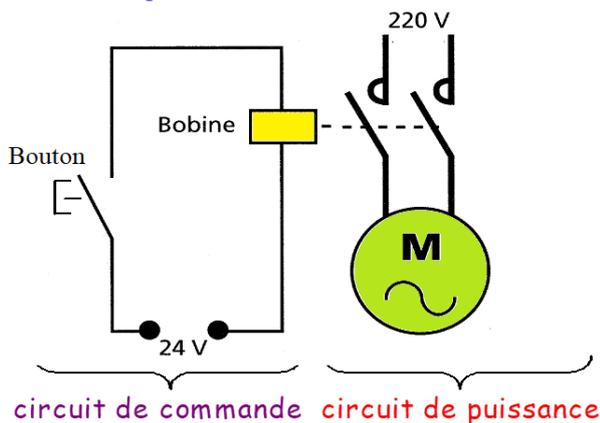
Le contacteur repose sur le même principe qu'un relais, mais le courant mis en jeu est important.



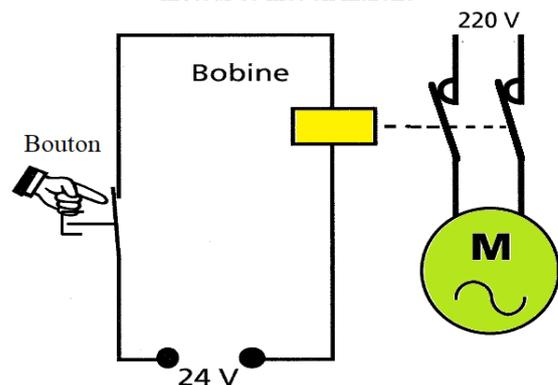
Symbole



Le bouton n'est pas appuyé, la bobine du contacteur n'est pas excitée et le moteur se trouve à l'arrêt



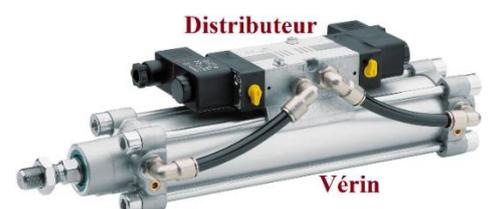
Lors de l'appui sur le bouton, la bobine est alimentée et le moteur se met en marche

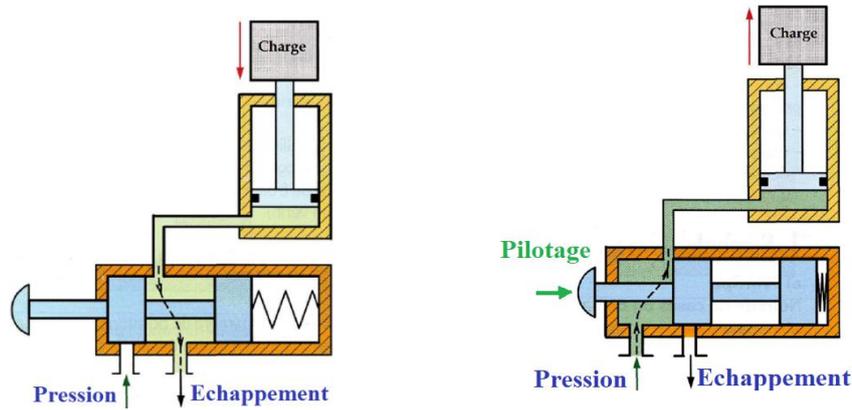


Distribuer l'énergie pneumatique/hydraulique

Distributeur

Le distributeur est un dispositif de commutation qui met les chambres d'un vérin à la pression ou à l'échappement selon l'ordre de pilotage provenant de la partie Traiter.



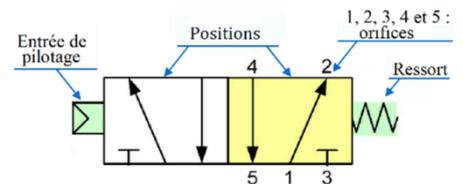


Désignation des distributeurs

Un distributeur est caractérisé par :

- Le nombre d'orifices (2, 3, 4, ou 5) ;
 - Le nombre de positions du tiroir (2 ou 3 en général) ;
 - Le type de commande (pilotage) : manuel, électrique, pneumatique ;
- Dans un distributeur monostable, un ressort de rappel ramène le dispositif à sa position initiale dès que le signal de commande (pilotage) est interrompu ;
- Dans un distributeur bistable, chacune des deux positions est obtenue par un signal appliqué à une entrée de pilotage.

Exemple : ci-contre, un distributeur **5/2** (5 orifices / 2 positions)
monostable à pilotage pneumatique



Désignation		Symbole	
Distributeur 2/2			
Distributeur 3/2			
Distributeur 4/2			

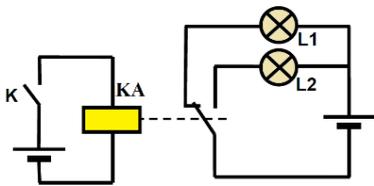
Désignation		Symbole	
Distributeur 4/3			
Distributeur 5/2			
Distributeur 5/3			

Commande (Pilotage)		Symbole	
Manuel	Bouton poussoir		
	Levier		
	Pédale		
Mécanique	Poussoir		
	Galet		
	Ressort		

Commande (Pilotage)		Symbole	
Électrique			
Pneumatique			
Hydraulique			
Électro-pneumatique			

Exercices

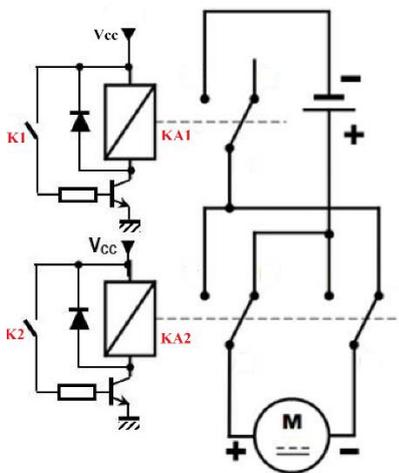
1. Compléter le tableau de fonctionnement du montage.



État de l'interrupteur k	État de la lampe L1 (allumée ou éteinte)	État de la lampe L2 (allumée ou éteinte)
Ouvert
Fermé

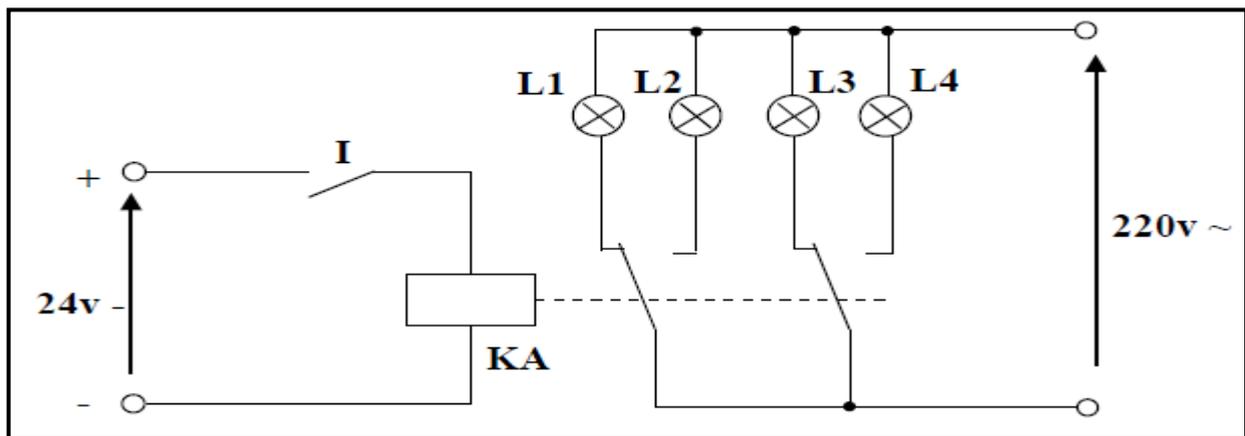
2. Inversion du sens de marche d'un MCC.

Compléter le tableau de fonctionnement.



K1 (Ouvert / Fermé)	K2 (Ouvert / Fermé)	Relais KA1 (Excité / désexcité)	Relais KA2 (Excité / désexcité)	Moteur (Arrêt / sens1 / sens2)
O	O
O	F
F	O	Sens 1
F	F

3. Indiquer les lampes allumées et les lampes éteintes pour les deux états de l'interrupteur I.



.....

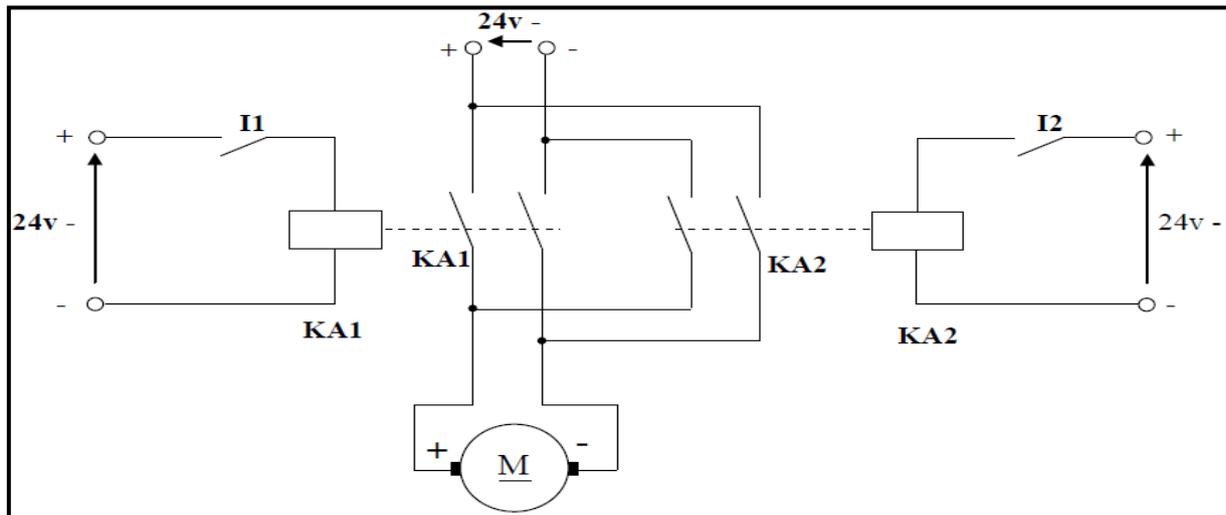
.....

.....

.....

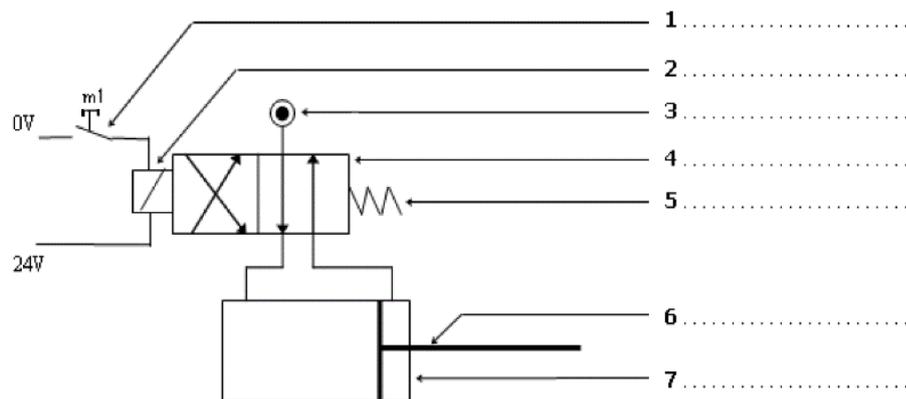
.....

4. Compléter le tableau de fonctionnement de ce montage de commande d'un moteur à courant continu.



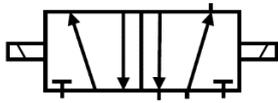
État de I1	État de I2	État du relais KA1 (Travail/Repos)	État du relais KA2 (Travail/Repos)	État du moteur (Arrêt/Sens normal/sens inverse)
O	O
O	F
F	O	Sens normal
F	F

5. Commande électrique d'un vérin pneumatique

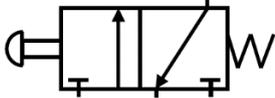


- Compléter la légende ;
- Le préactionneur est-il Monostable ou Bistable ?
- Repasser en rouge le circuit en pression, en vert le circuit à l'échappement et en bleu le circuit de commande.

6. Identifier les composants suivants :

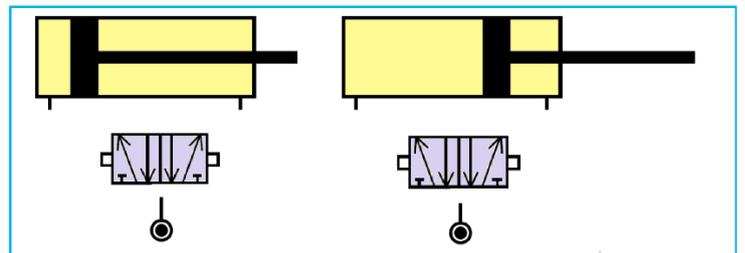
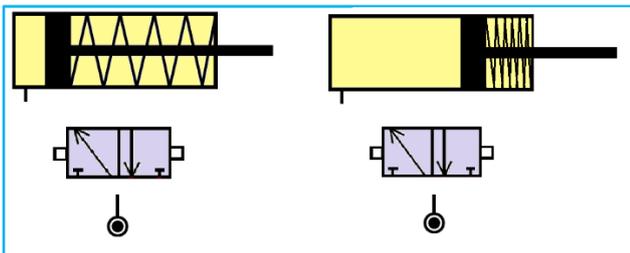


.....



.....

7. La figure propose un vérin simple effet commandé par un distributeur 3/2 et un vérin double effet commandé par un distributeur 5/2. Compléter le câblage pour les deux positions des vérins.



8. Barrière de parking didactisée

Examiner le système "barrière de parking" afin de fournir tous les composants de la chaîne d'énergie.

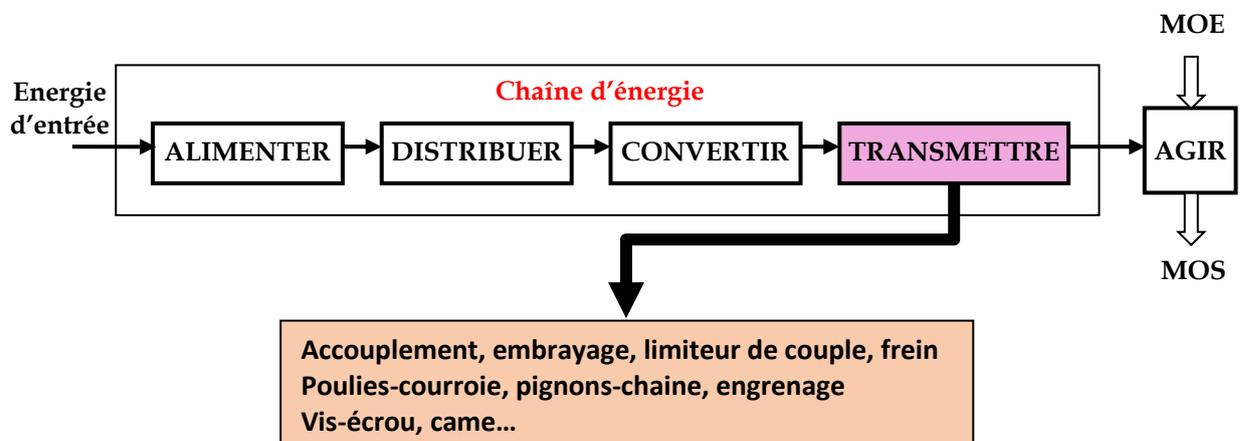
Alimenter	Distribuer	Convertir
.....
.....
.....
.....
.....

Fonction TRANSMETTRE

Le mouvement mécanique issu de l'actionneur n'est pas toujours adapté pour agir directement sur la matière d'œuvre.

Cette adaptation se fait par modification des caractéristiques du mouvement et est confiée à la fonction Transmettre.

La position de la fonction Transmettre dans la chaîne d'énergie ainsi que certaines solutions constructives sont représentées par la suivante figure :



Représentation graphique du réel

Le dessin industriel ou dessin technique, manuel ou assisté par ordinateur, est l'outil graphique utilisé pour passer de l'idée à la réalisation d'un produit technique. C'est aussi un langage de communication entre les différents intervenants du secteur industriel.

Le dessin technique s'établit selon des règles précises et normalisées.

Types de dessin

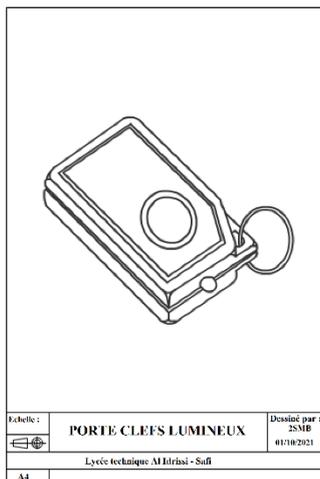
On distingue :

▮ **Dessin en perspective** : représente l'objet en volume et donne une impression de profondeur.

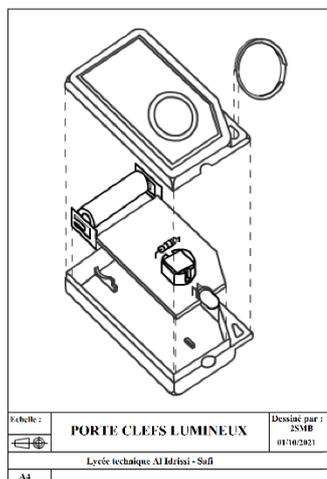
▮ **Dessin en vue éclatée** : permet de situer les pièces les unes par rapport aux autres. Il facilite la compréhension de l'objet et son montage.

▮ **Dessin d'ensemble** : représente un mécanisme dans son ensemble. Il est constitué de l'assemblage de plusieurs pièces et permet une compréhension du rôle de chaque élément.

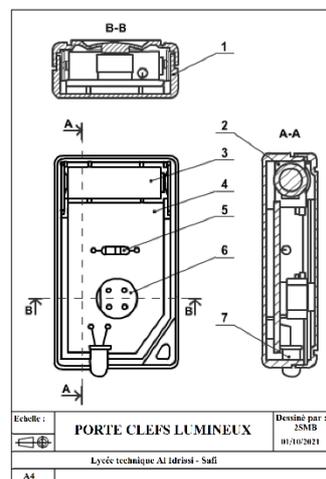
▮ **Dessin de définition** : représente une pièce extraite du dessin d'ensemble. Il doit définir la pièce intégralement de la manière la plus complète possible.



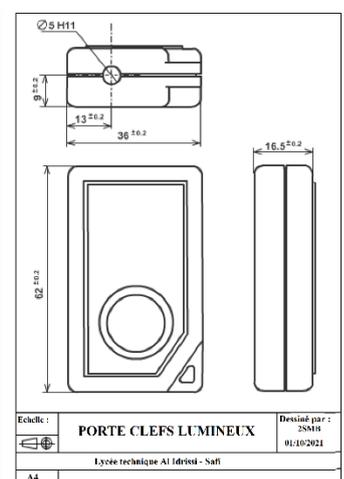
Perspective



Vue éclatée



Dessin d'ensemble



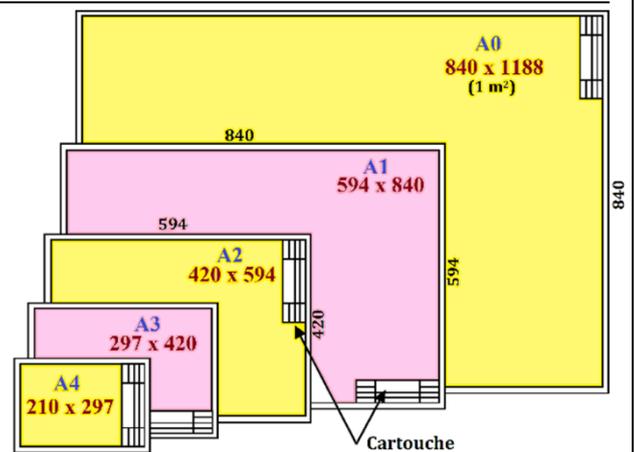
Dessin de définition

Règles de bases

Support du dessin technique

Les dessins sont exécutés sur des calques ou feuilles de papier de dimensions normalisées :

- Format **A4** : 210 x 297 (mm)
- Format **A3** : 297 x 420 (mm)
- Format **A2** : 420 x 594 (mm)
- Format **A1** : 594 x 840 (mm)
- Format **A0** : 840 x 1188 (mm) = 1 m²



Échelle

L'échelle d'un dessin est le rapport entre les dimensions dessinées et les dimensions réelles de l'objet.

$$\text{Échelle} = \text{Dimensions dessinées} / \text{Dimensions réelles}$$

- Échelle **1 : 1** → vraie grandeur
- Échelle **1 : x** → réduction
- Échelle **x : 1** → agrandissement

Cartouche

Le cartouche est un tableau qui identifie le dessin technique.

Il comporte le titre du dessin, l'échelle, l'identité du dessinateur, la date, le format, le nom de l'établissement, le symbole de disposition des vues...

TITRE		Nom :	
		Date :	
	Etablissement	Echelle 1: 1	

Nomenclature

C'est la liste complète des pièces qui constituent un ensemble dessiné. Chaque pièce est numérotée et accompagnée d'un certain nombre de renseignements :

REP	NBR	DESIGNATION	MATIERE	OBS

- **REP** : repère des pièces ;
- **NB** : nombre de chaque pièce ;
- **DESIGNATION** : noms des pièces ;
- **MATIERE** : matière de chaque pièce ;
- **OBS** : des observations si nécessaire.

Traits

Plusieurs types de traits sont employés en dessin technique ; chaque type est destiné à un usage bien précis.

Type de trait	Désignation	Applications
	Continu fort	Arêtes et contours vus, cadre et cartouche
	Interrompu fin	Arêtes et contours cachés
	Mixte fin	Axes et plans de symétrie
	Continu fin	Lignes d'attache et de cotes, hachures.
	Mixte fin terminé par deux traits forts	Plan de coupe
	Continu fin ondulé ou en zig-zag	Limites de vues et de coupes partielles

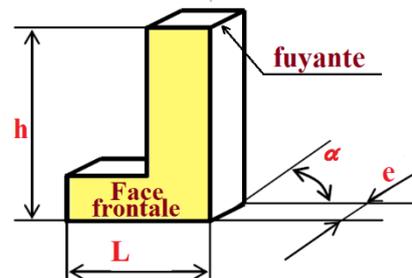
Perspective cavalière

Règles

- La face frontale est toujours en vraie grandeur ;
- Les fuyantes sont inclinées d'un angle $\alpha = 45^\circ$ et réduites d'un coefficient $k = 0,5$;
- Les fuyantes peuvent être orientées vers quatre sens.

Exemple : pièce en "L"

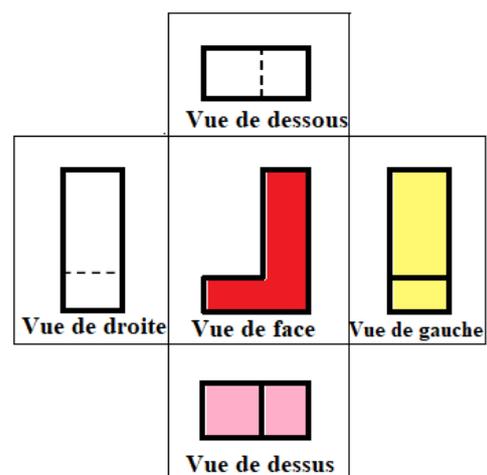
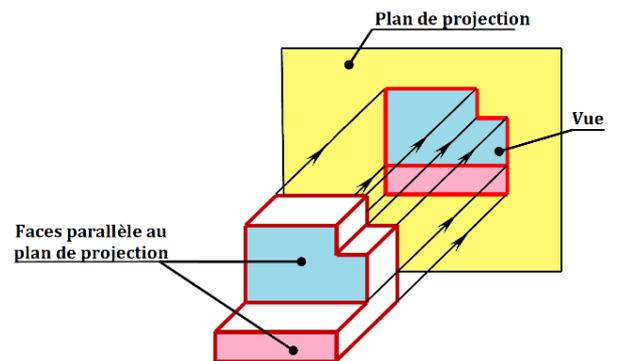
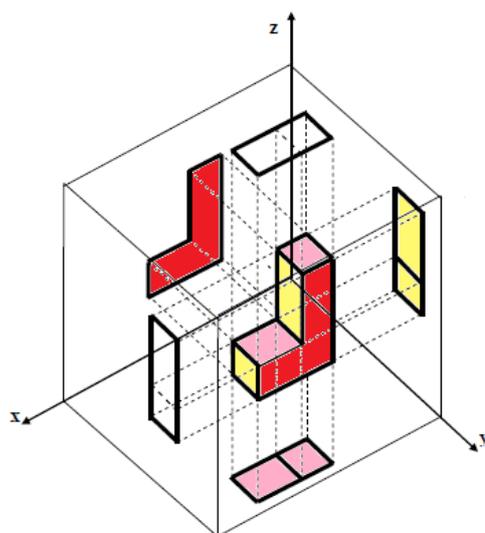
- $\alpha = 45^\circ$
- L = dimension réelle
- h = dimension réelle
- e = dimension réelle x 0,5



Projection orthogonale

Les vues sont obtenues par la projection du solide sur différents plans dits plans de projection.

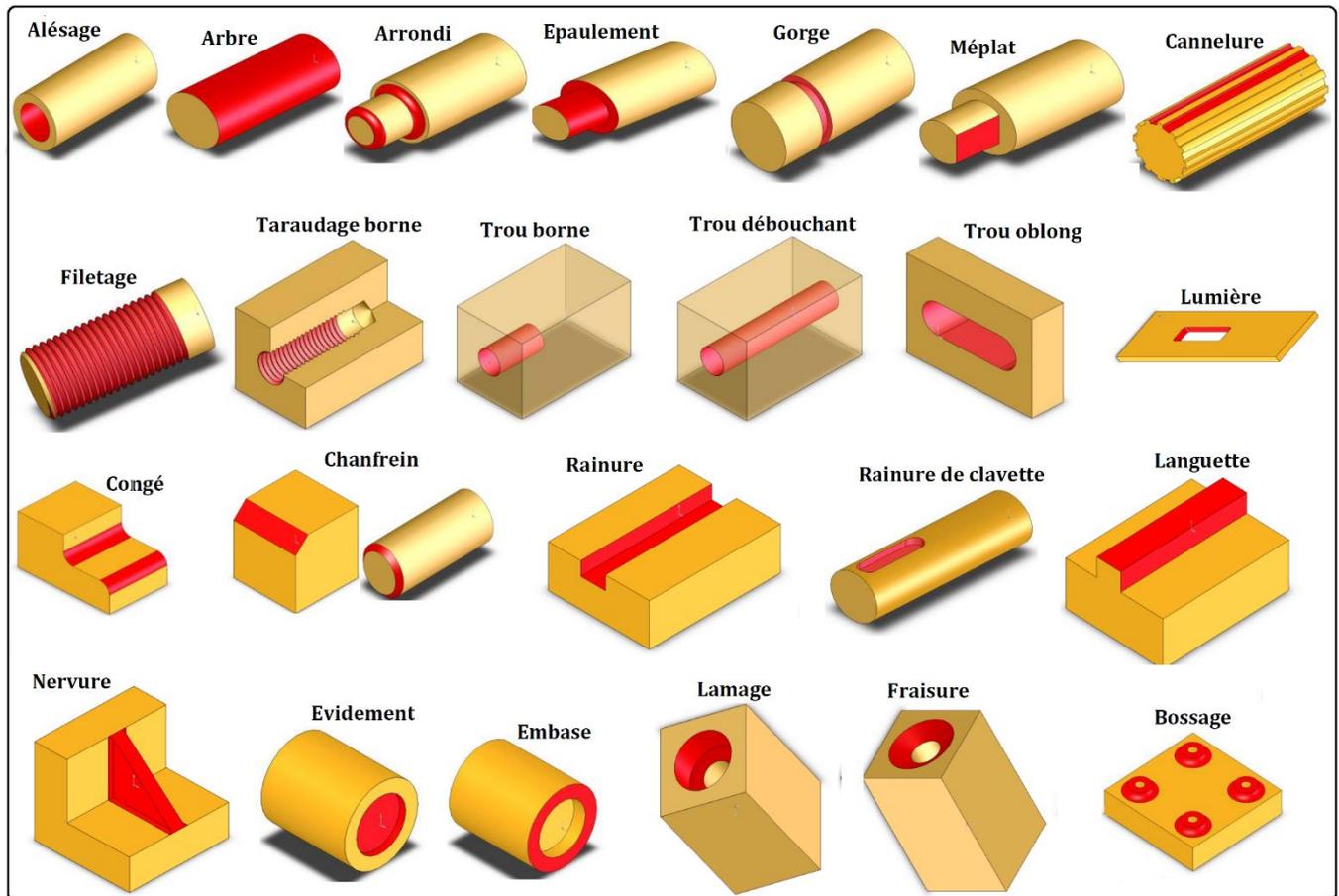
Exemple : pièce en "L"



Règles

- Les arêtes vues sont représentées en trait fort ;
- Les arêtes cachées sont représentées en trait fin interrompu
- Deux traits continus forts ne se coupent jamais
- Les axes de symétrie des formes cylindriques sont représentés en trait mixte

Vocabulaire des formes de pièces



Coupes

La démarche pour exécuter une coupe simple est la suivante :

- Choisir un plan de coupe ;
- Enlever la partie entre le plan de coupe et l'observateur ;
- Projeter la partie observée sur le plan et hachurer les surfaces touchées par le plan de coupe.

Les hachures sont réalisées en traits fins. Le motif des hachures dépend du matériau de pièce coupée.



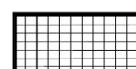
Tous métaux et alliages



**Matières plastiques
ou isolantes**



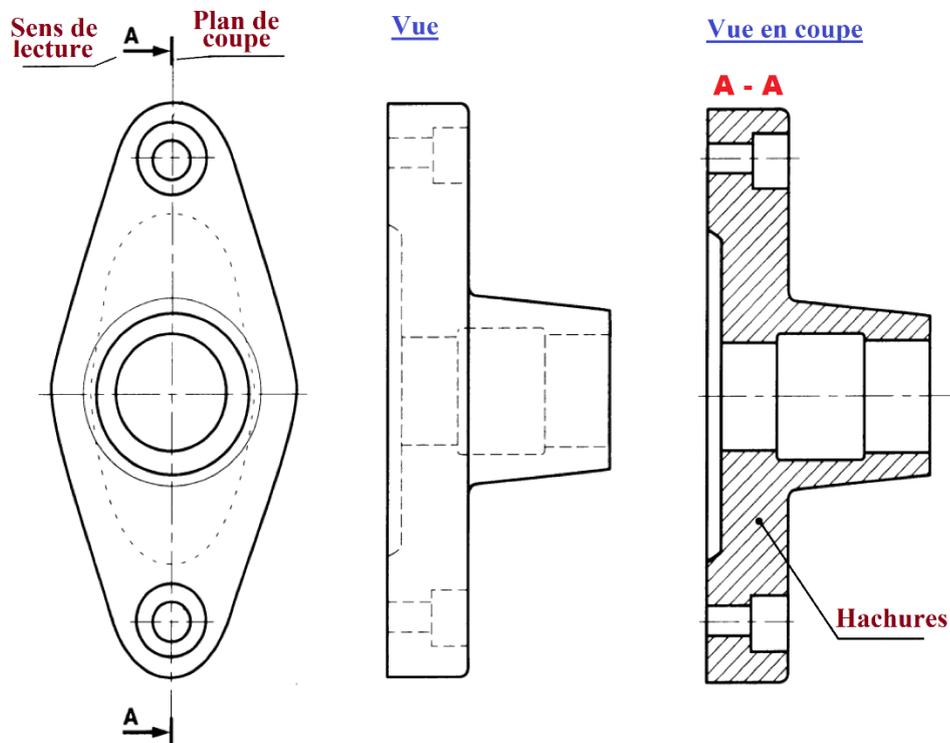
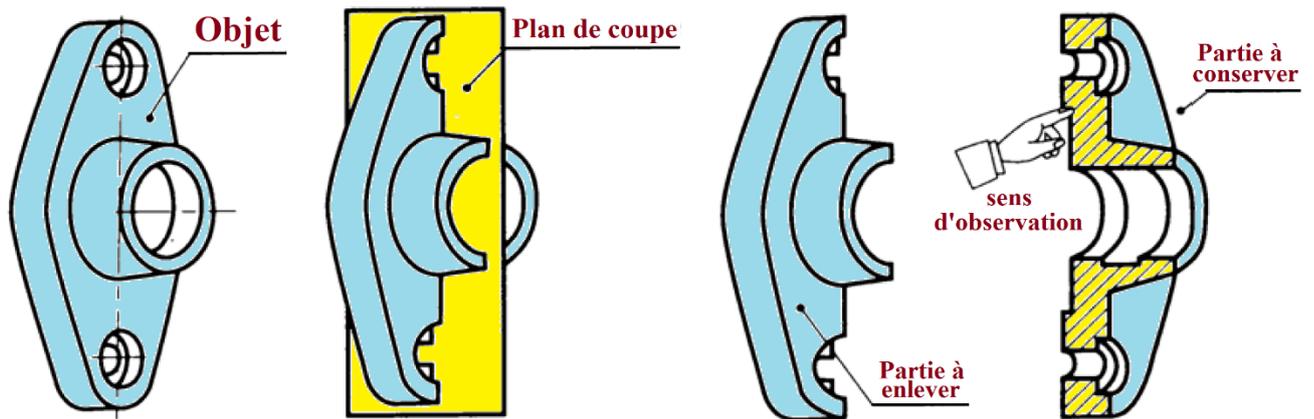
**Métaux et alliages légers
(Aluminium)**



**Bobinage
électroaimant**

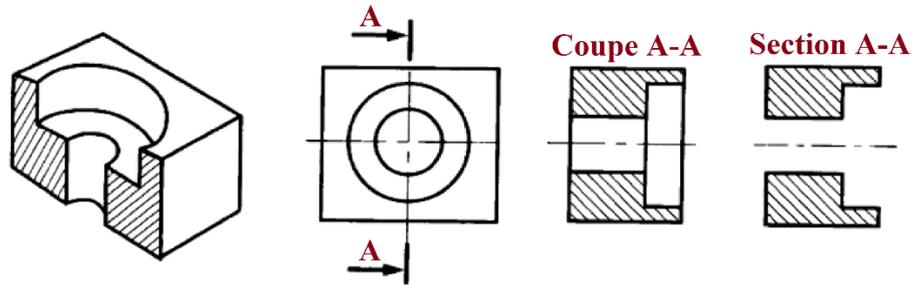


**Cuivre et ses alliages,
béton léger**

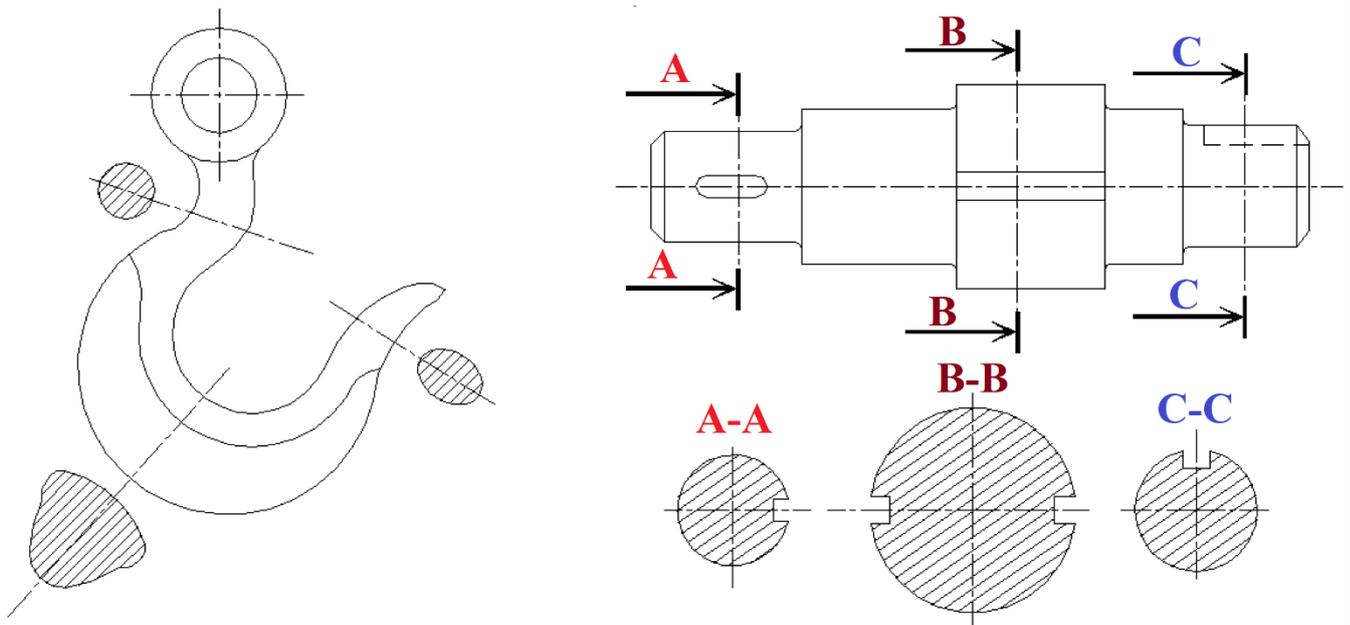
ExempleRègles

- Les hachures ne coupent jamais un trait fort et ne s'arrêtent jamais sur un trait interrompu fin ;
- On ne coupe jamais des nervures lorsque le plan de coupe passe dans le plan de leur plus grande surface. La règle est applicable aux bras de poulie, de roue, ... ;
- On ne coupe jamais les pièces de révolution pleines (axes, arbres, billes, ...), les vis, les boulons et les clavettes car voir l'intérieur d'une pièce pleine ne présente aucun intérêt.

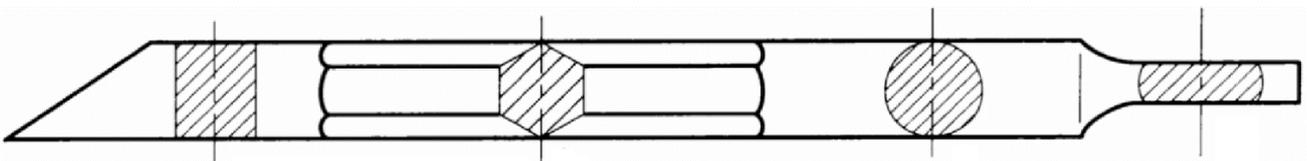
Sections



Section sortie



Section rabattue

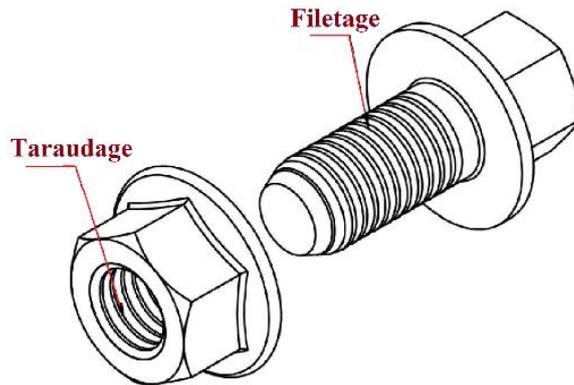


Filetage et taraudage

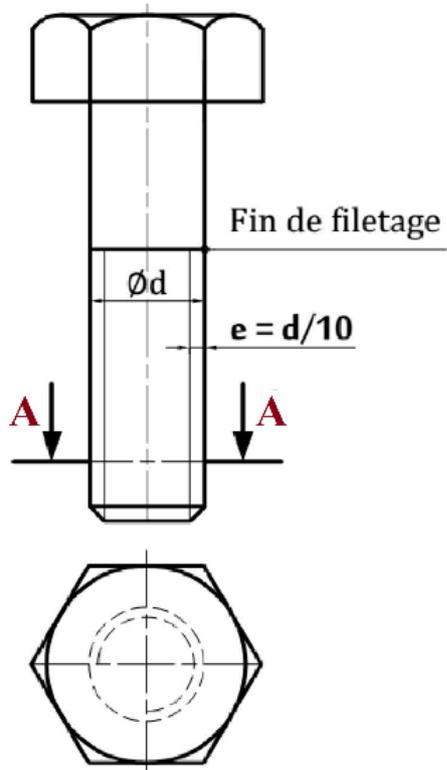
.....

.....

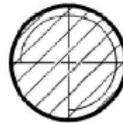
.....



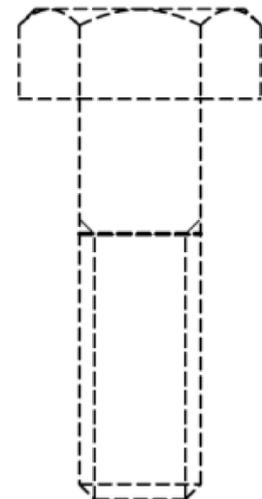
Représentation d'un filetage



Section A-A

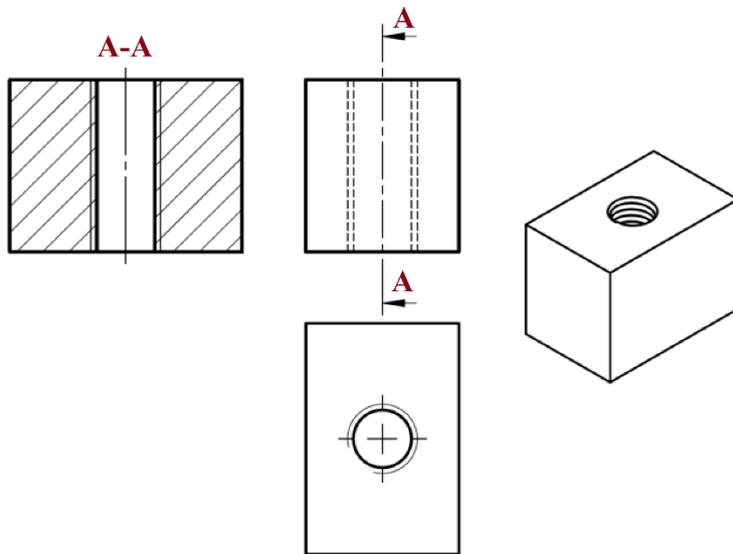


Vis cachée

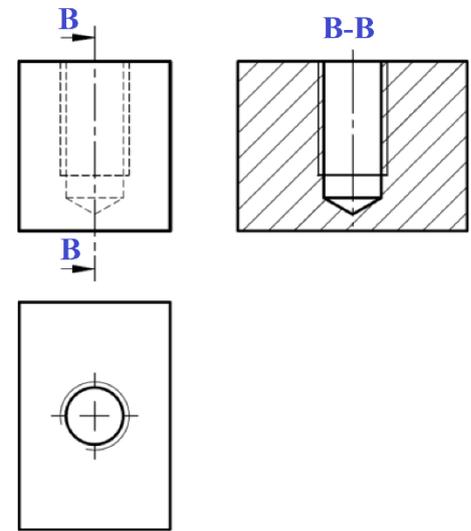


Représentation d'un taraudage

Taraudage débouchant

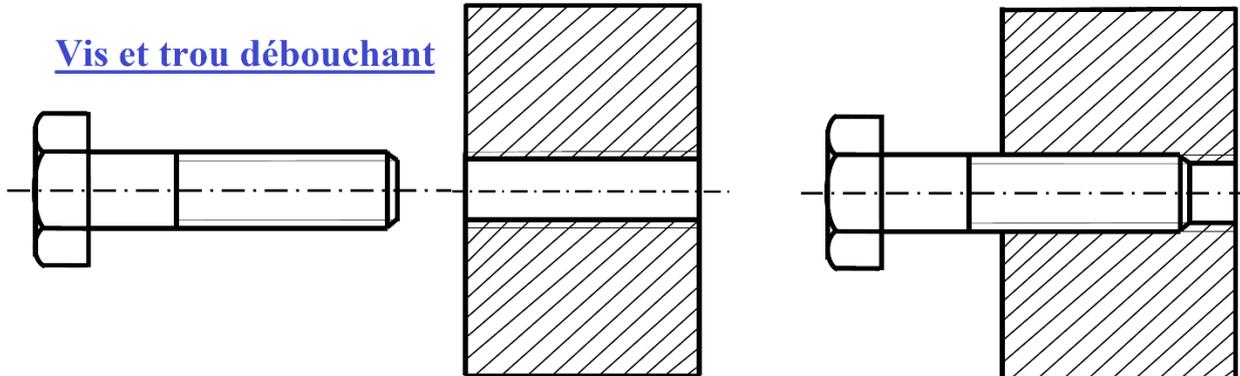


Taraudage borgne

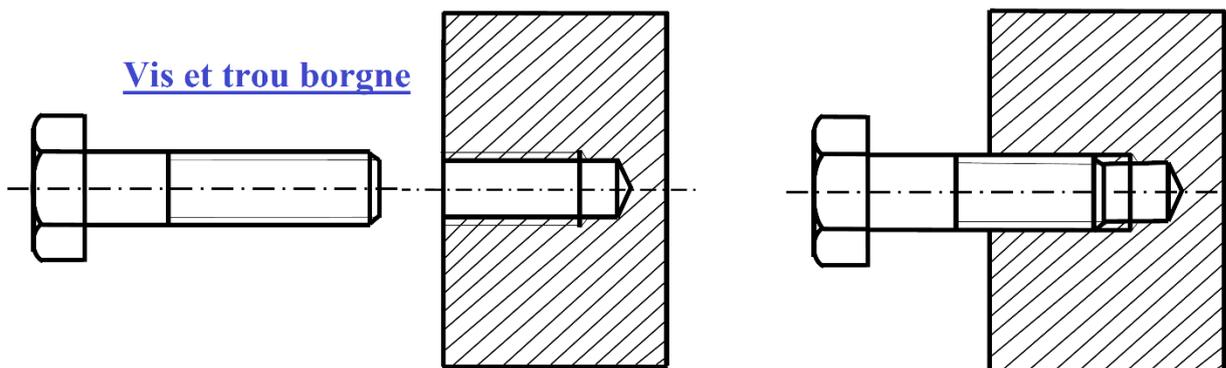


Assemblage filetage-taraudage

Vis et trou débouchant

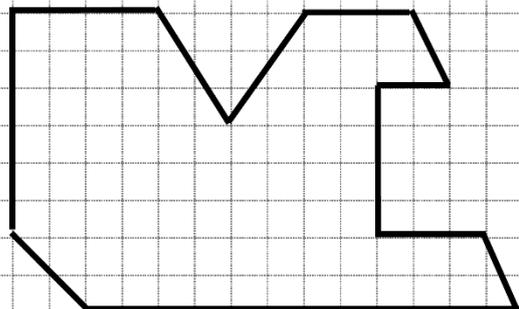
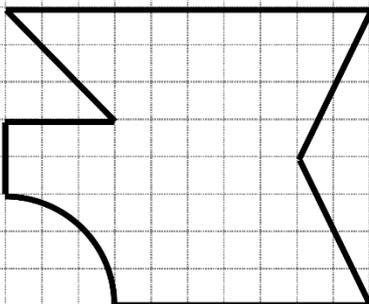
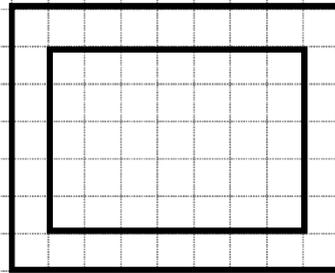
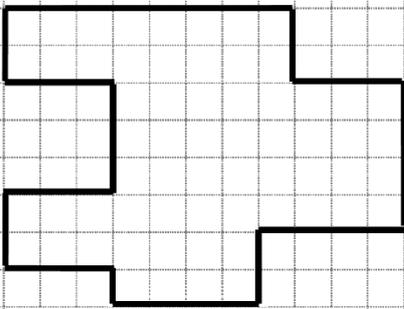
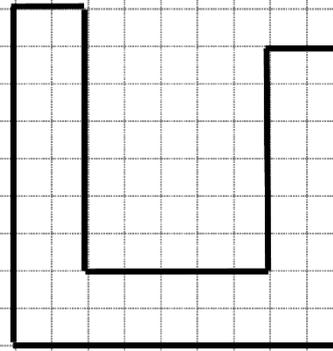
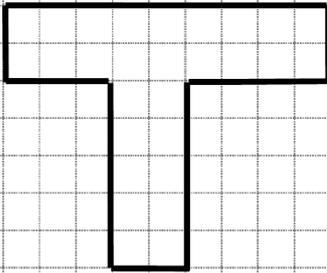


Vis et trou borgne

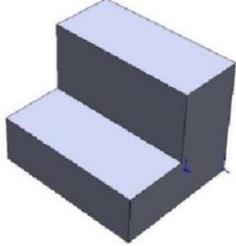
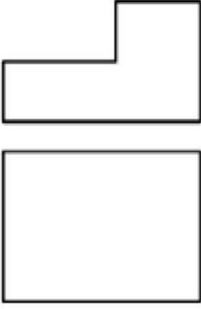
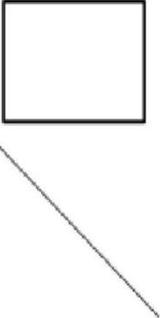
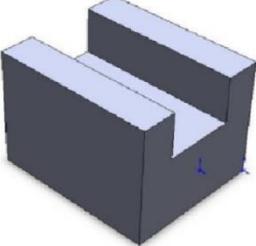
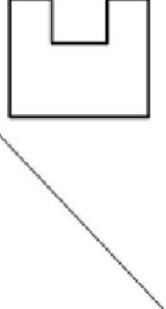
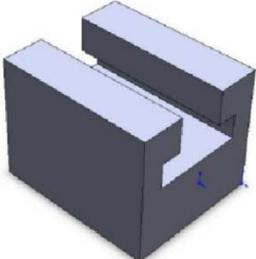
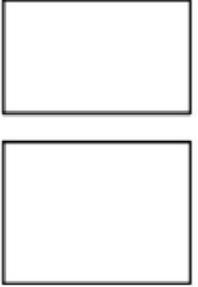
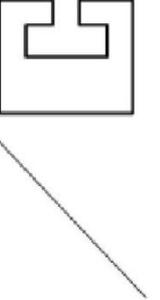
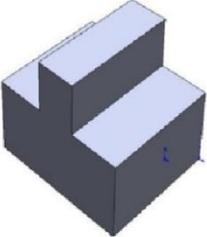
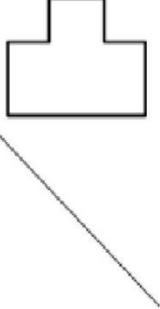
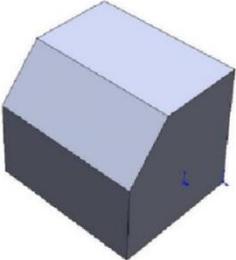


Exercices

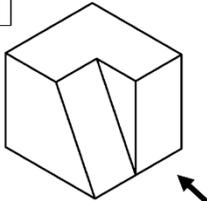
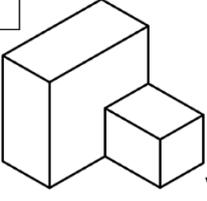
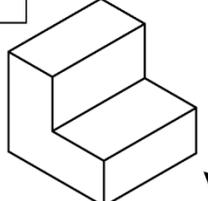
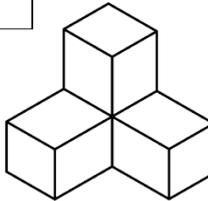
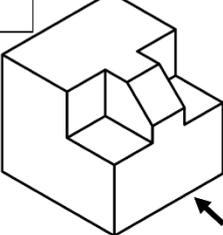
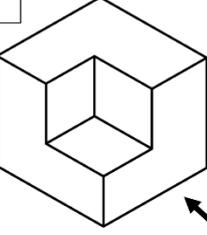
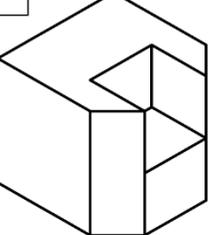
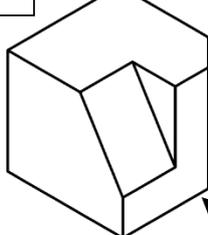
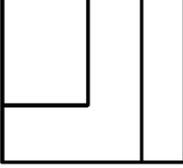
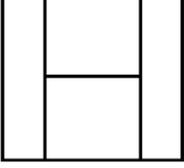
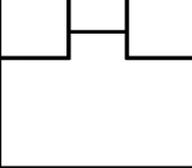
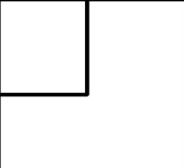
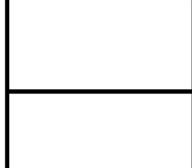
1. Compléter la vue en perspective cavalière de ces pièces



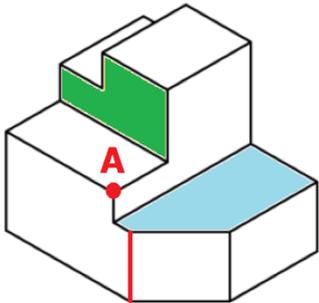
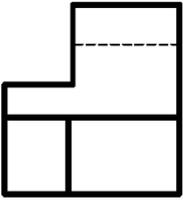
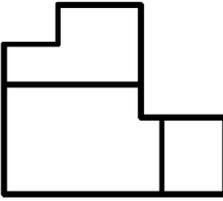
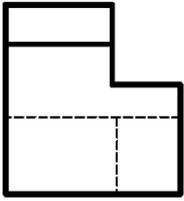
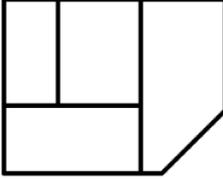
2. Compléter la projection orthogonale de ces formes usuelles

Entaille			
Rainure en U			
Rainure en T			
Tenon			
Chanfrein			

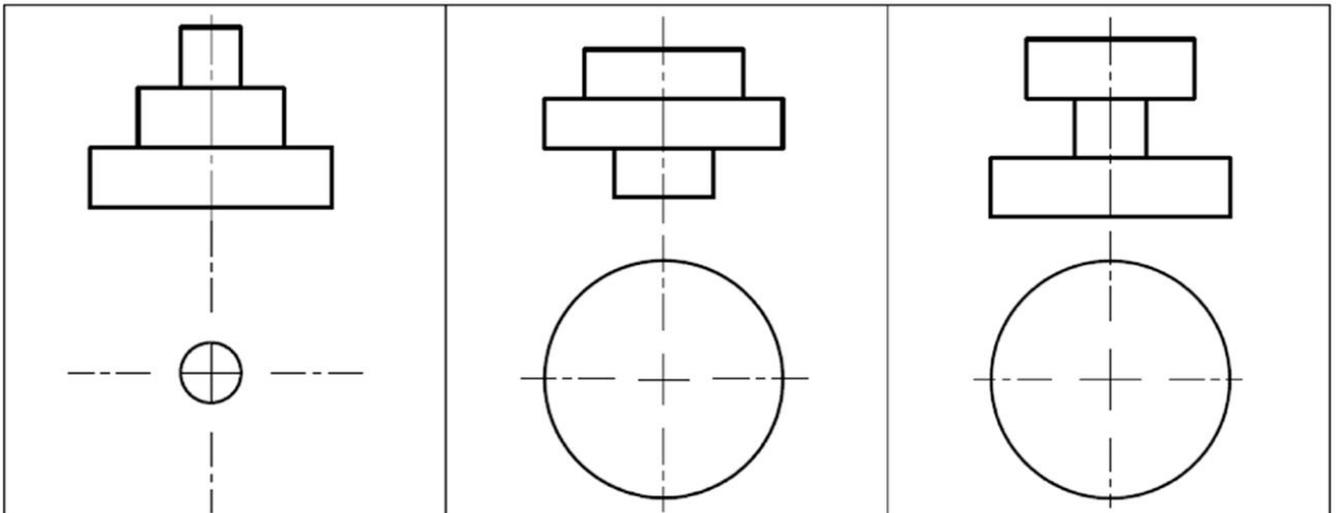
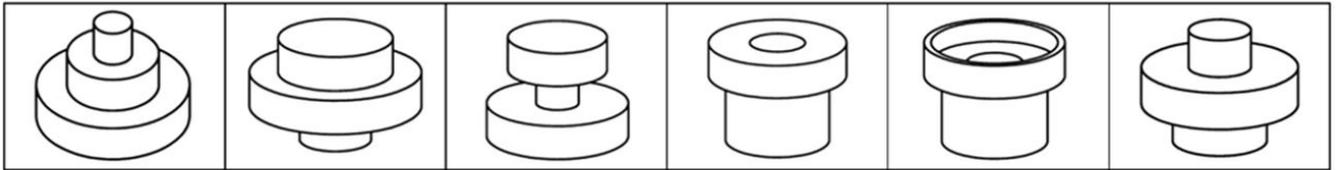
3. Associer le bon numéro

<input type="text"/>		<input type="text"/>		<input type="text"/>		<input type="text"/>	
<input type="text"/>		<input type="text"/>		<input type="text"/>		<input type="text"/>	
1		2		3		4	
5		6		7		8	

4. Repasser sur les vues, avec la couleur convenable, le point, l'arête et les faces repérées sur la perspective

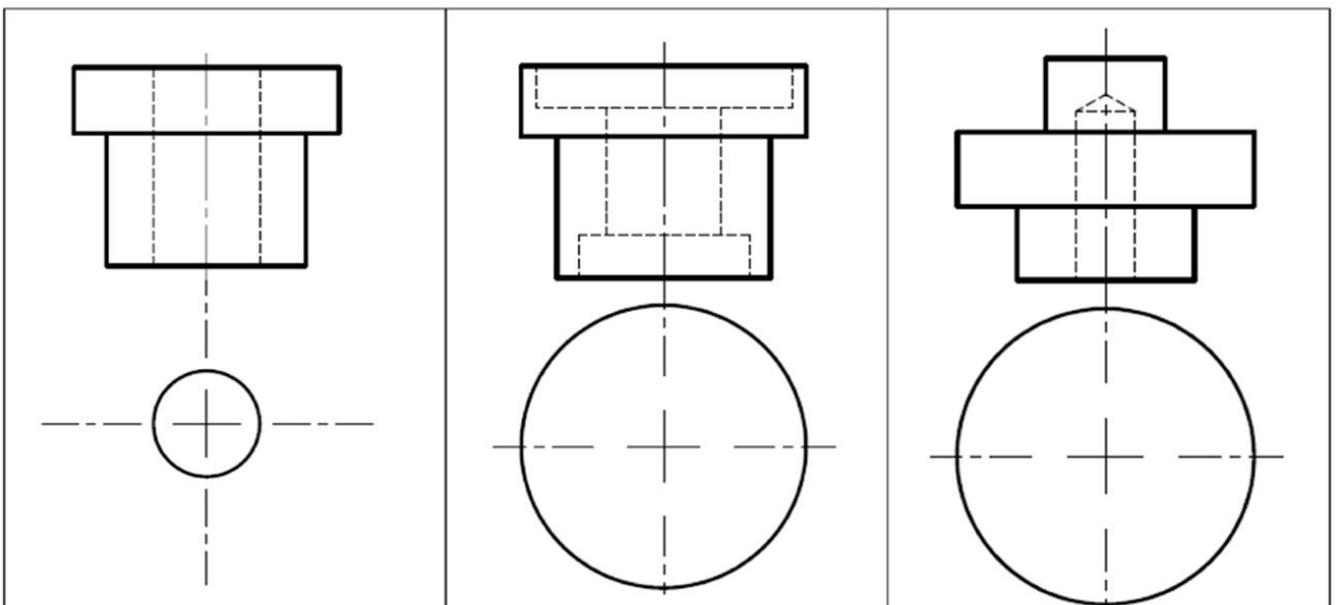
5. Pour chacune de ces pièces cylindriques, compléter la vue de dessus puis préciser le nombre de surfaces planes et le nombre de surfaces cylindriques



Nombre de surfaces planes =
 Nombre de surfaces cylindriques =

Nombre de surfaces planes =
 Nombre de surfaces cylindriques =

Nombre de surfaces planes =
 Nombre de surfaces cylindriques =

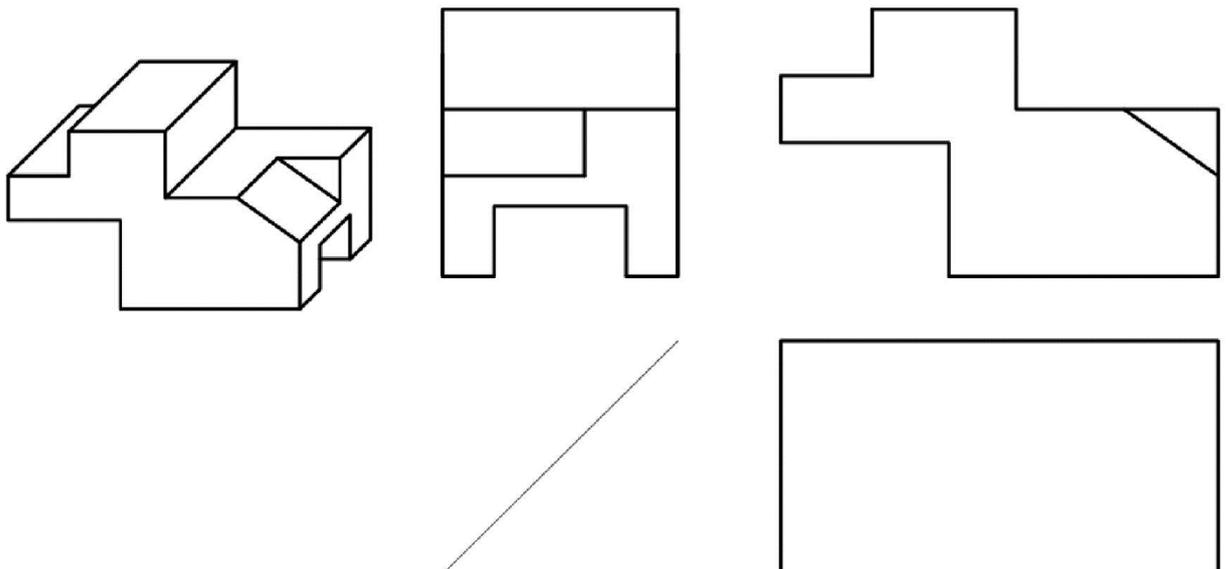
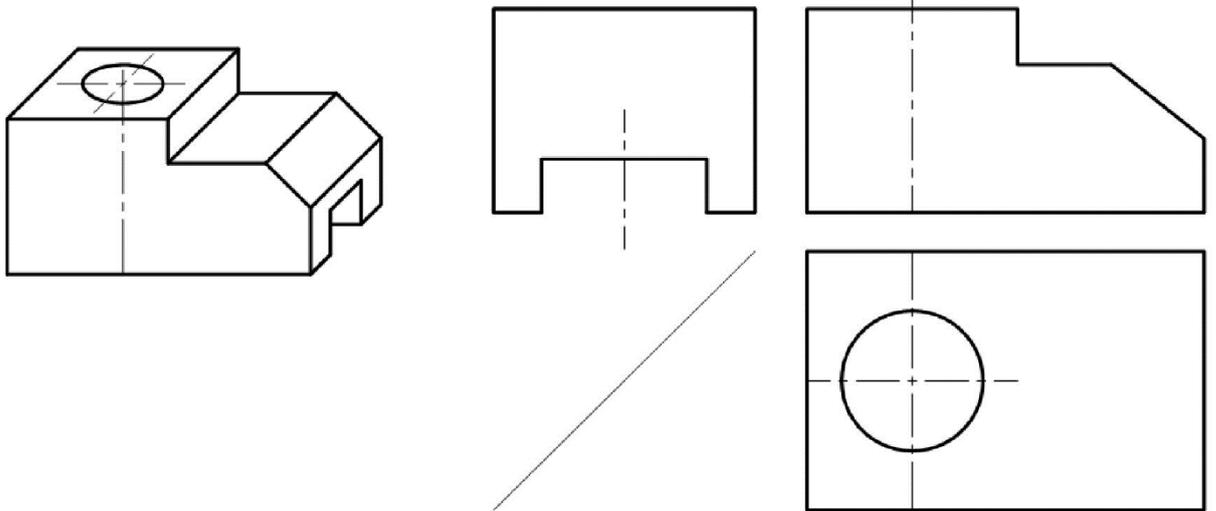
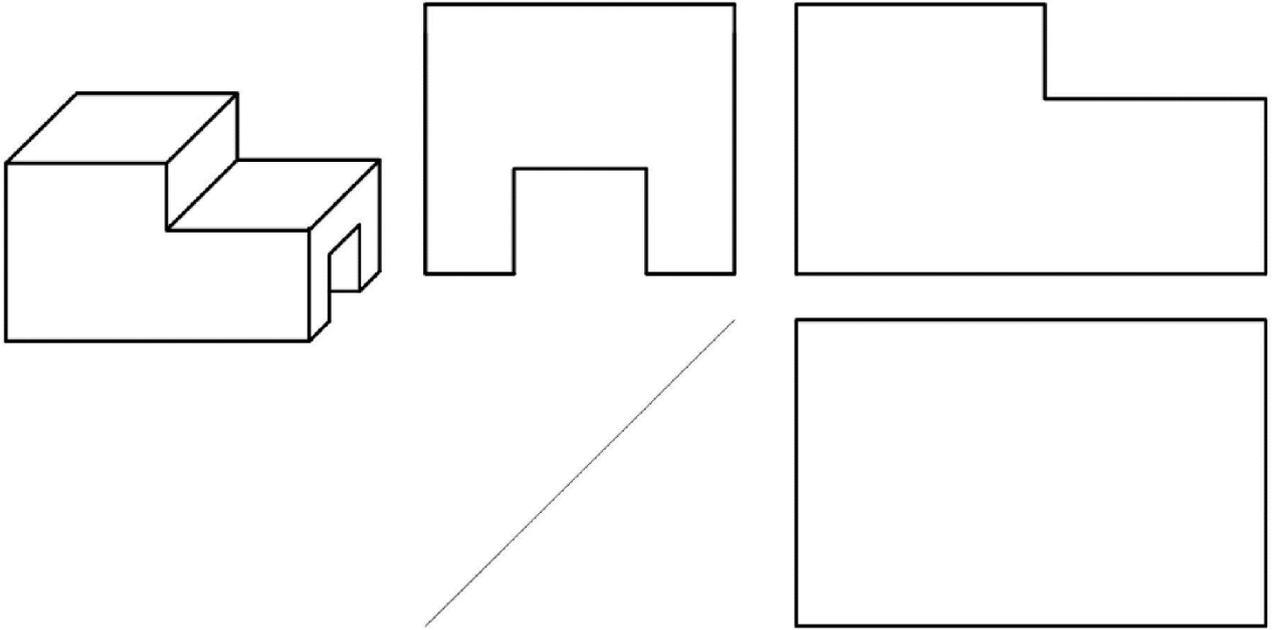


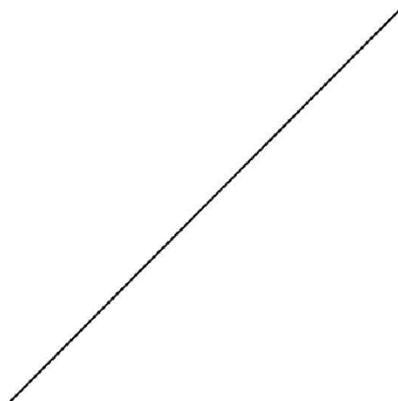
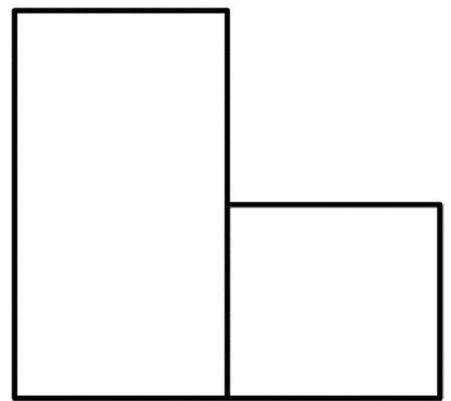
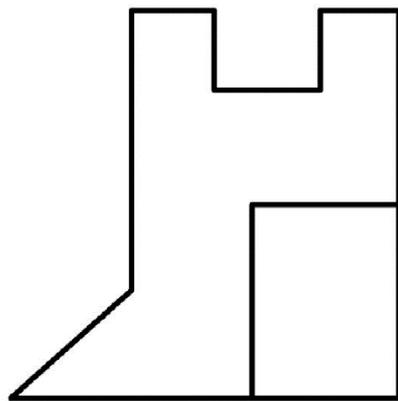
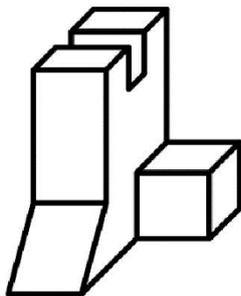
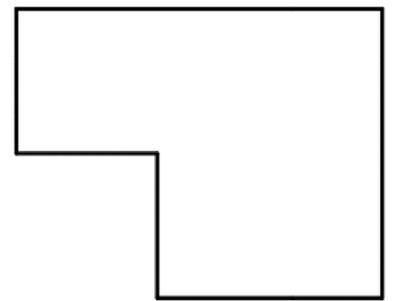
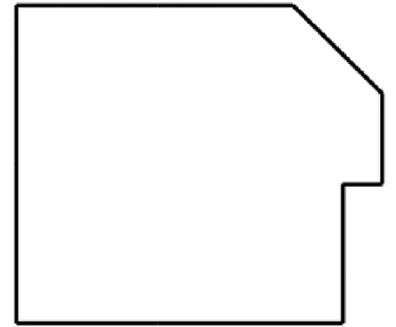
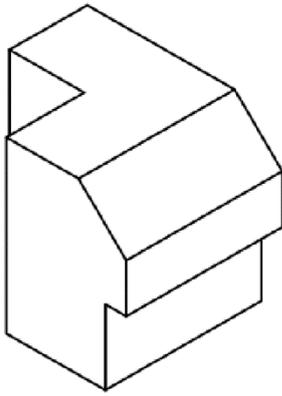
Nombre de surfaces planes =
 Nombre de surfaces cylindriques =

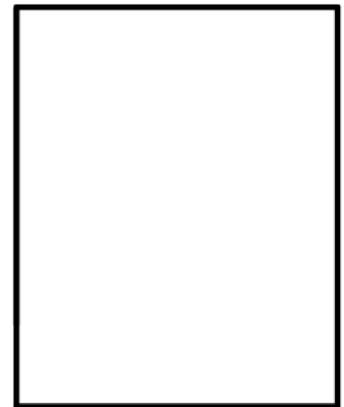
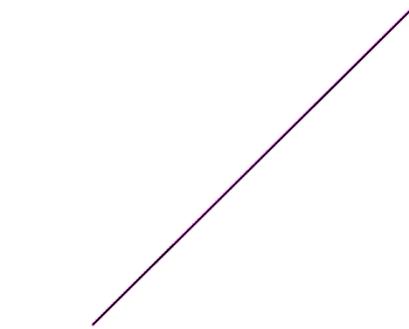
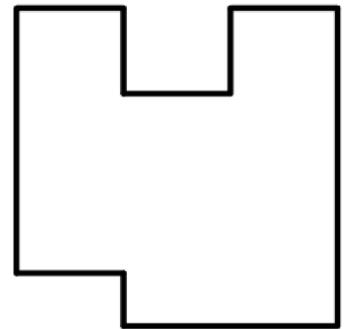
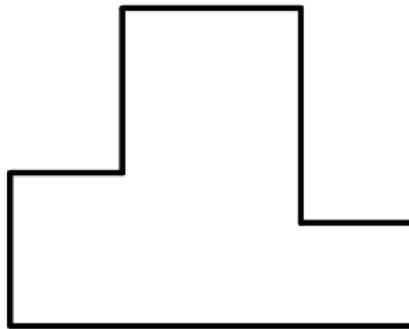
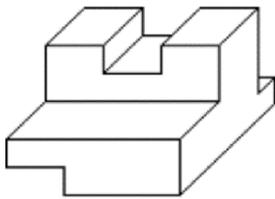
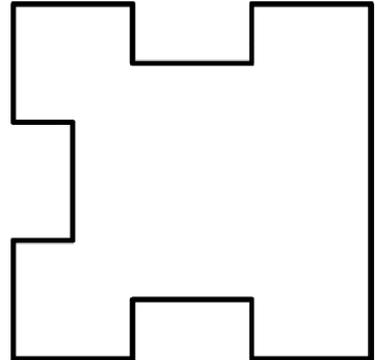
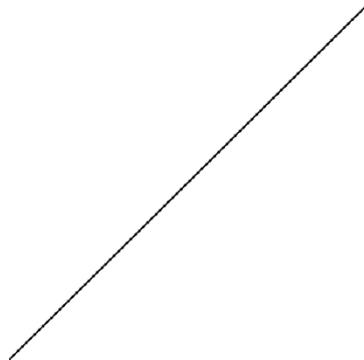
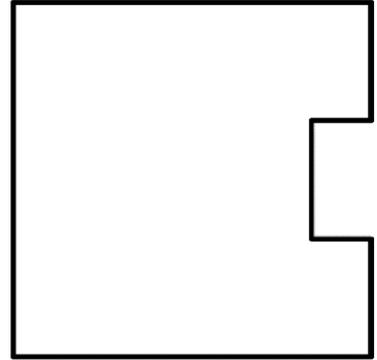
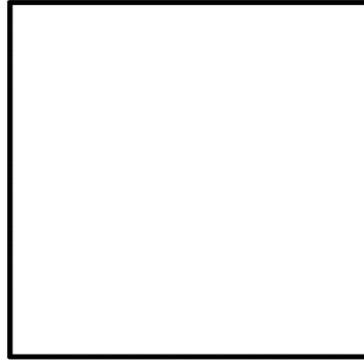
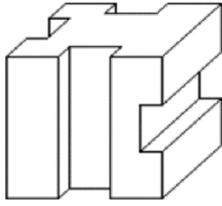
Nombre de surfaces planes =
 Nombre de surfaces cylindriques =

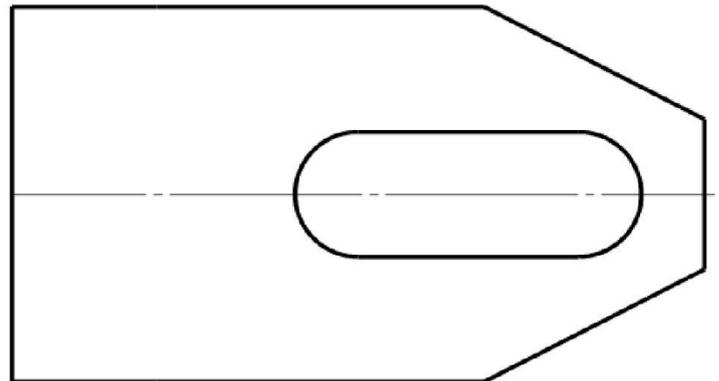
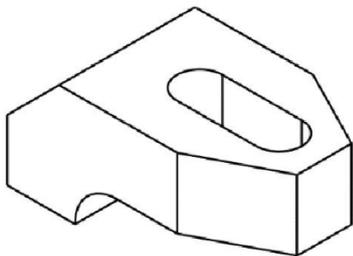
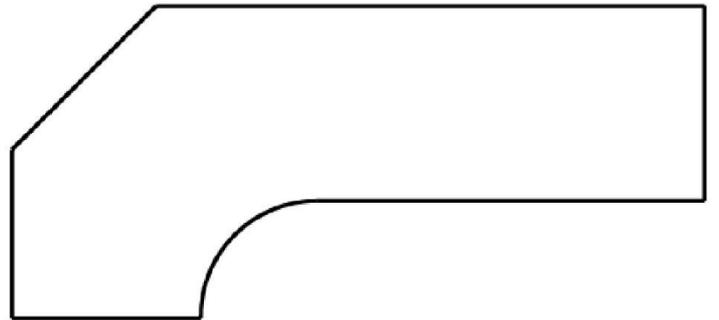
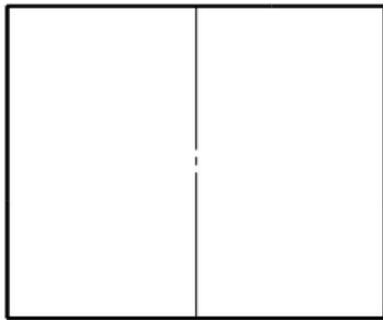
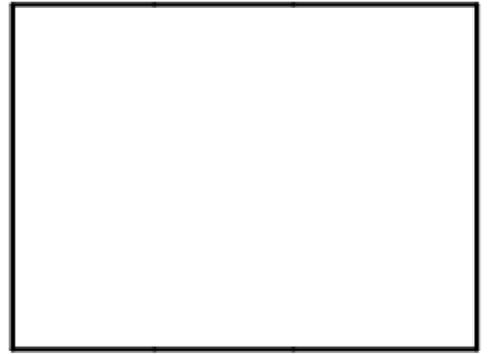
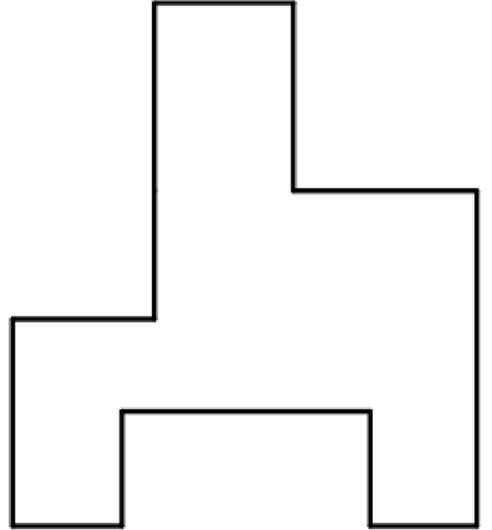
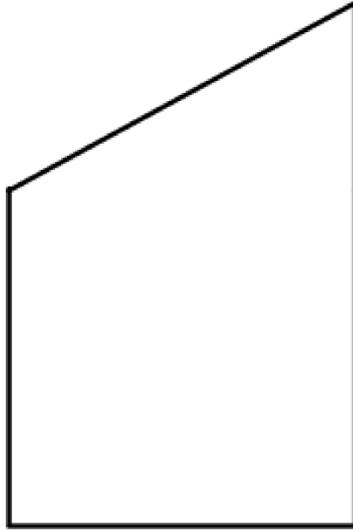
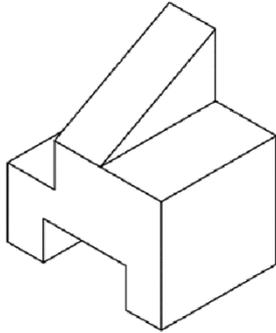
Nombre de surfaces planes =
 Nombre de surfaces cylindriques =

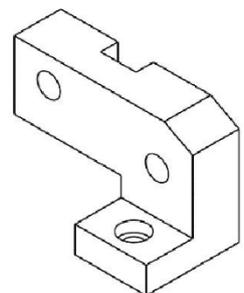
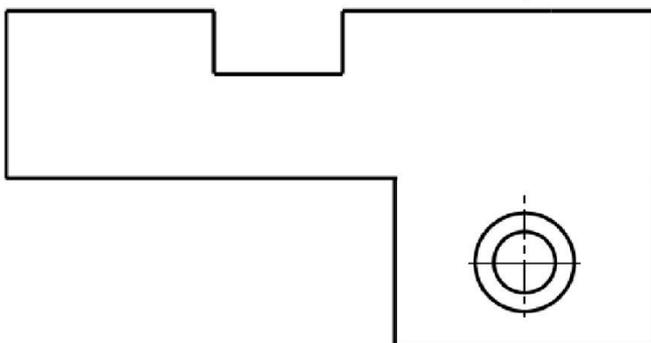
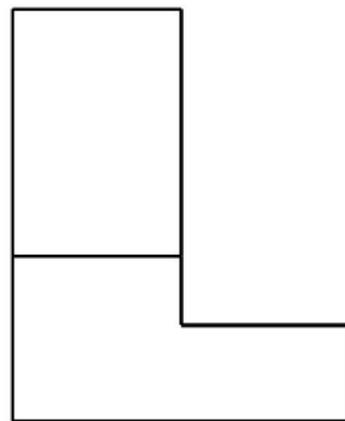
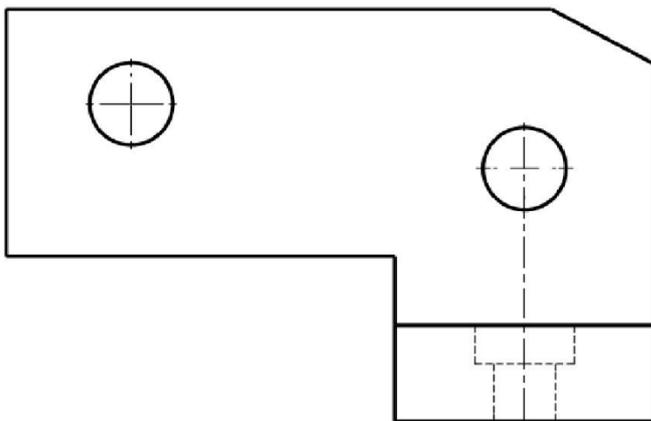
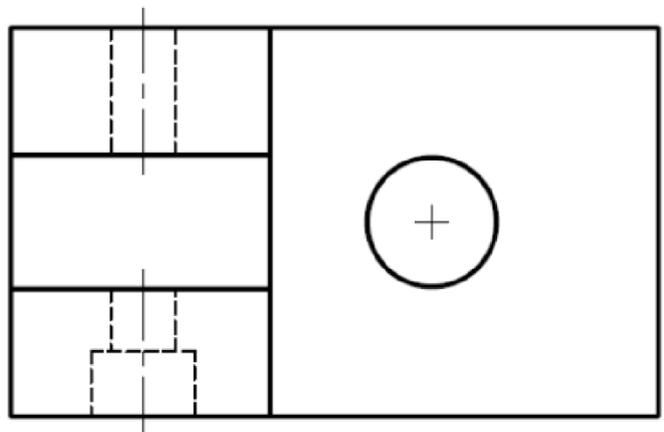
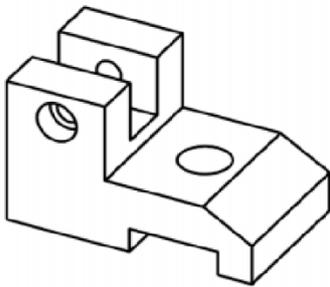
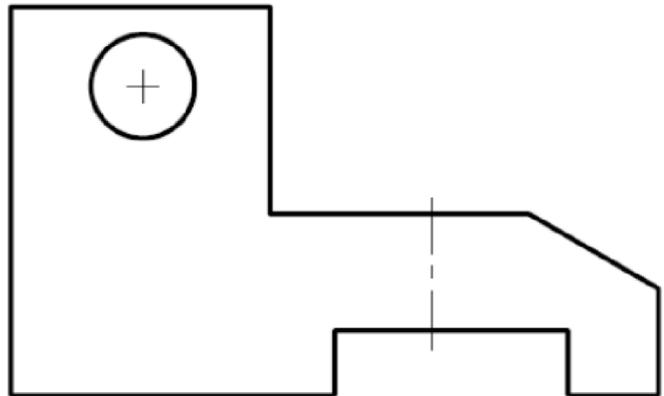
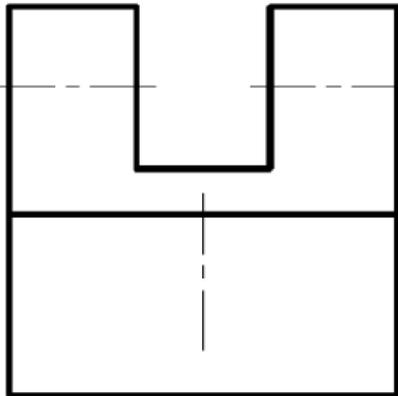
6. Compléter les vues de la projection orthogonale de ces pièces





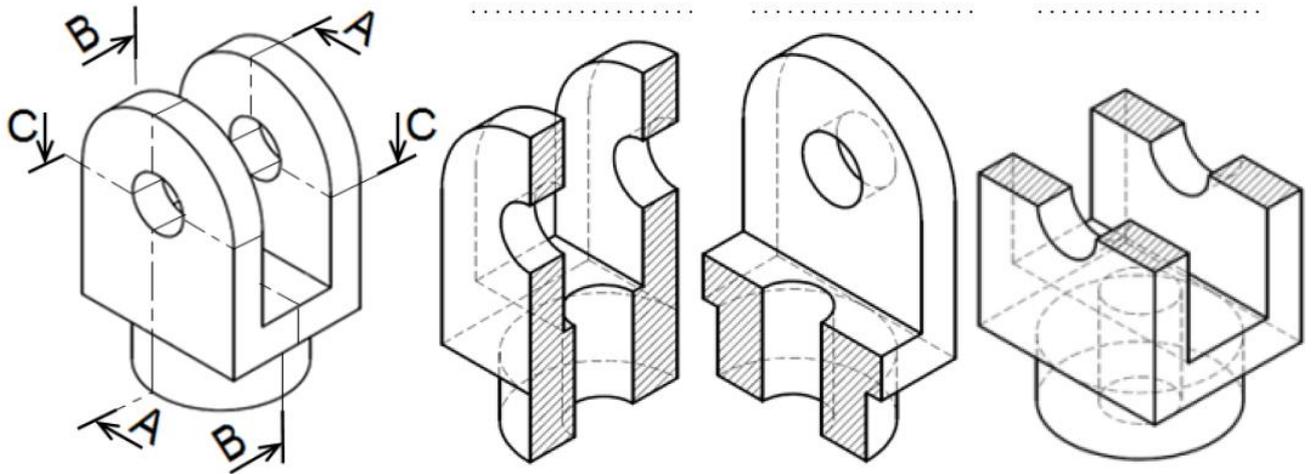




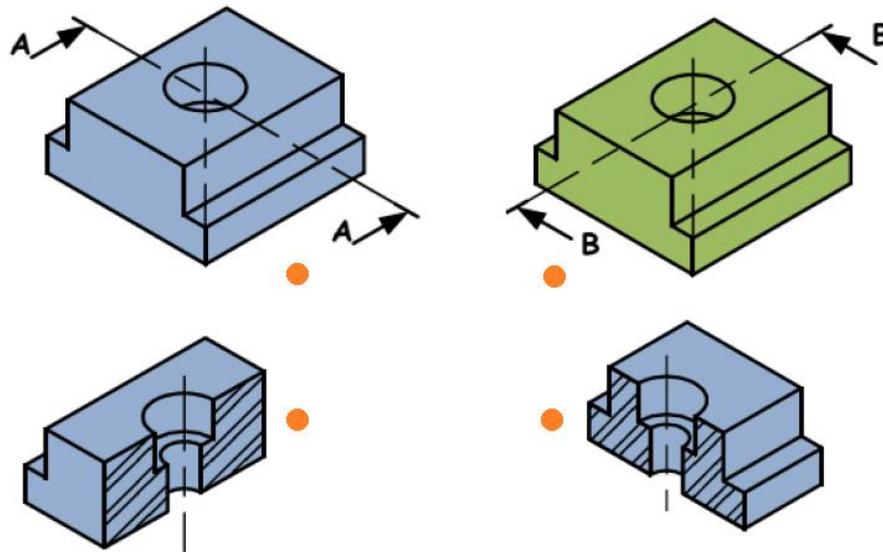


Exercices sur les coupes et sections

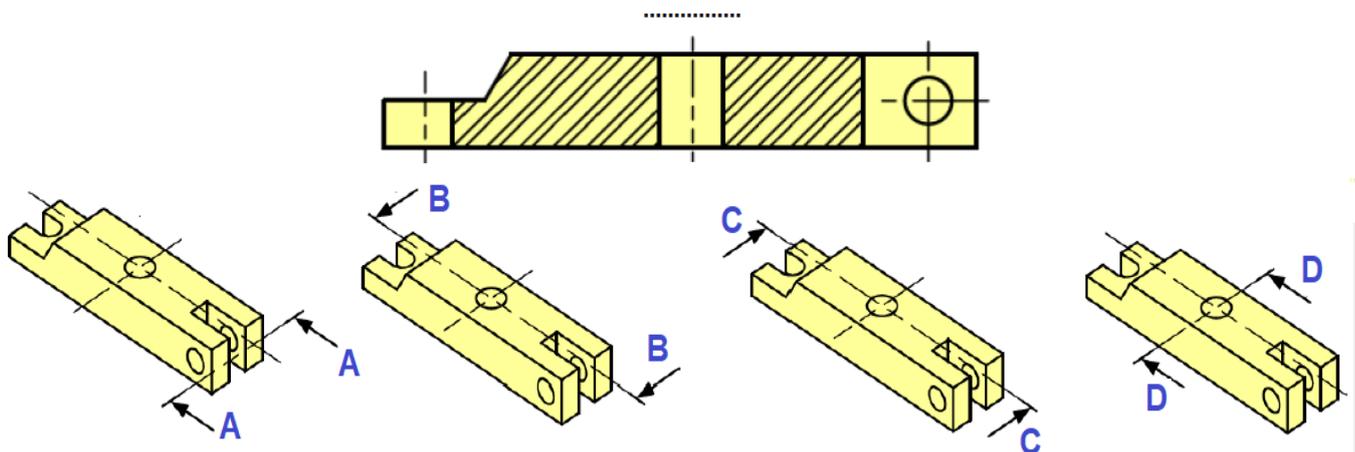
1. Identifier chacune des coupes de cette chape



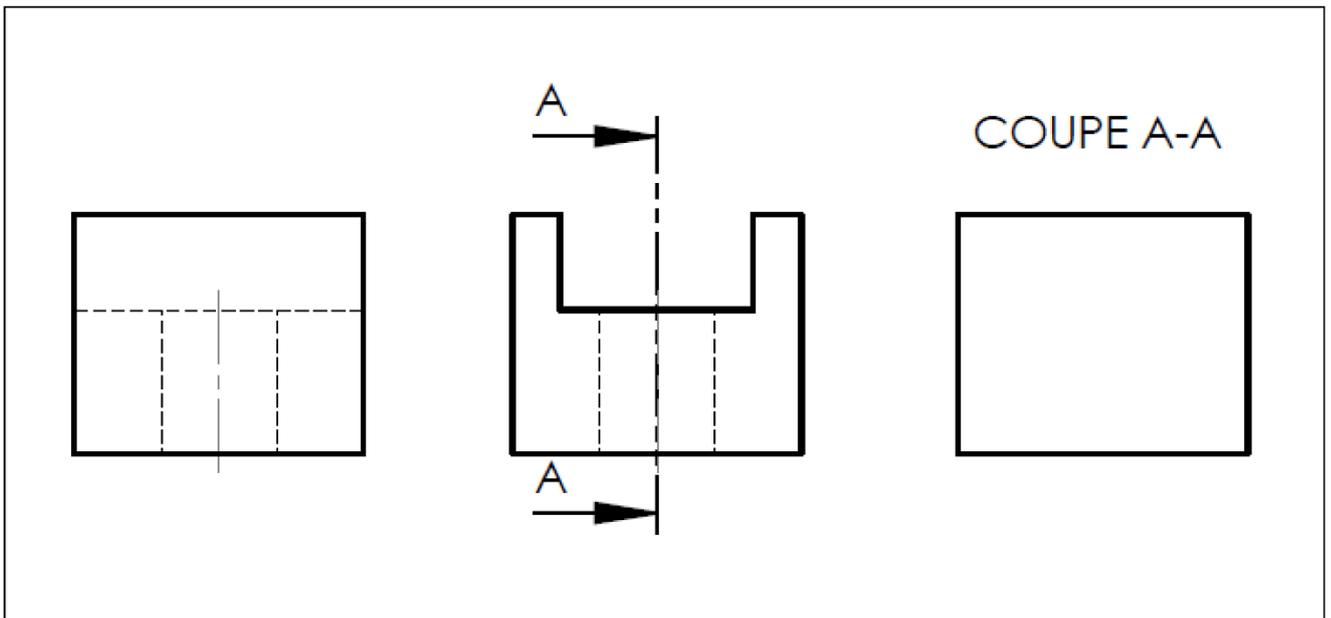
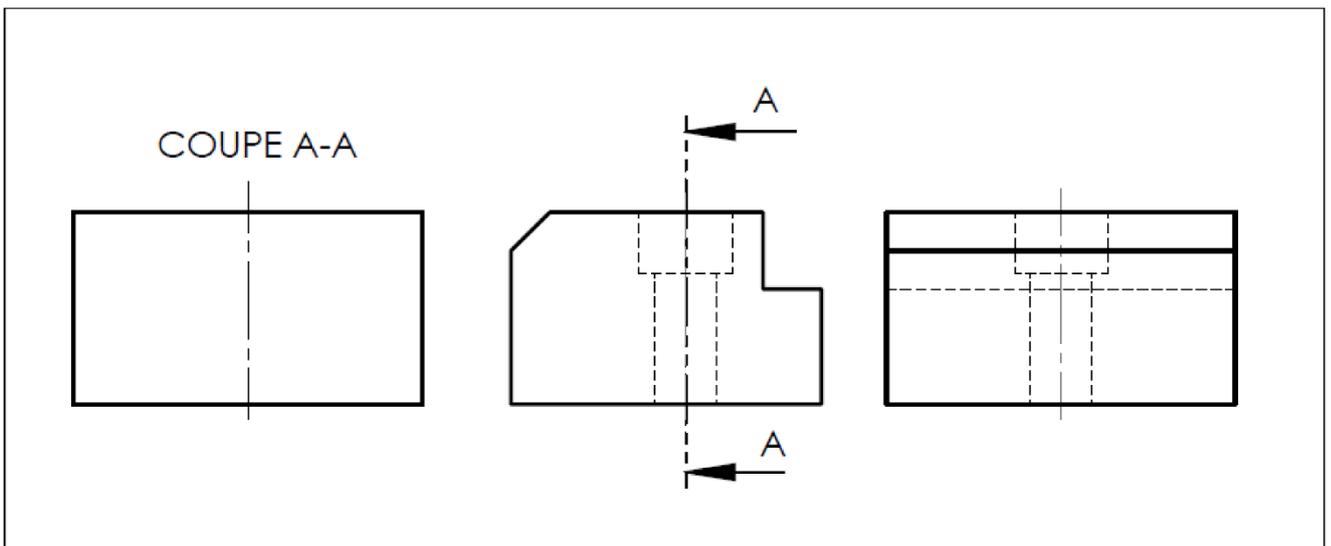
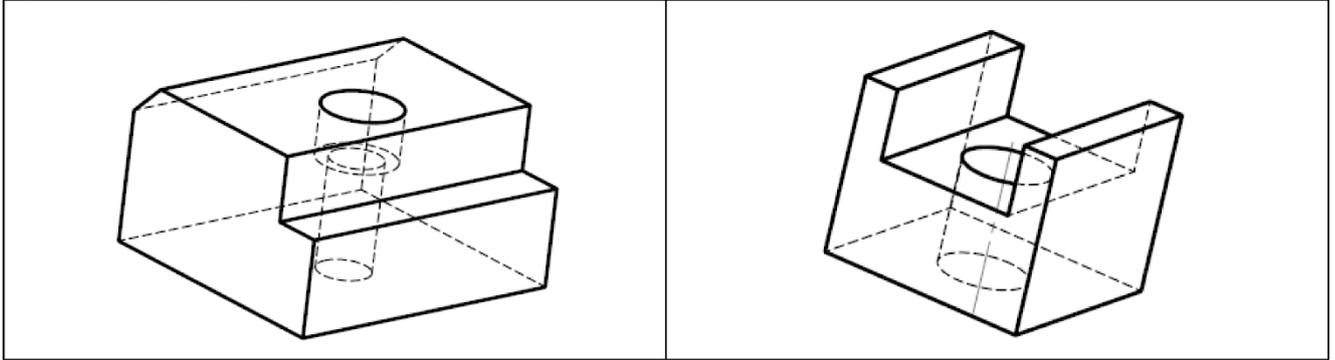
2. Indiquer, par des flèches, les correspondances

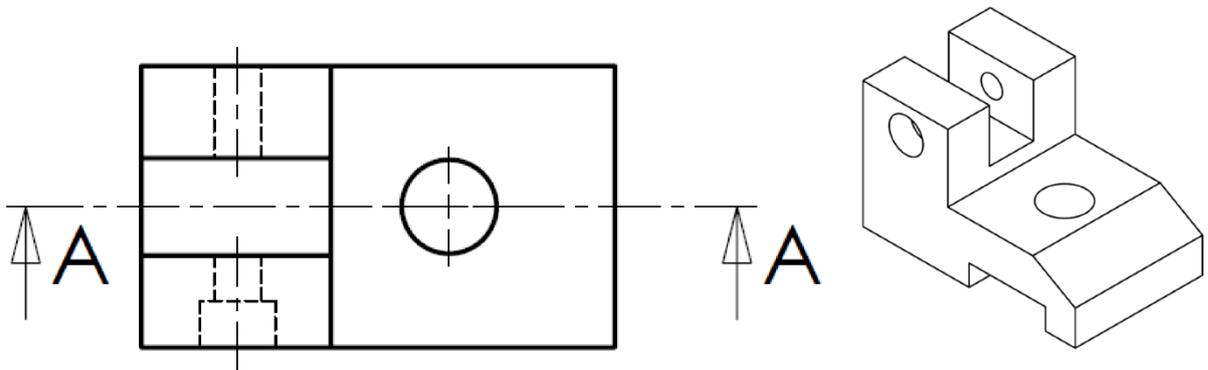
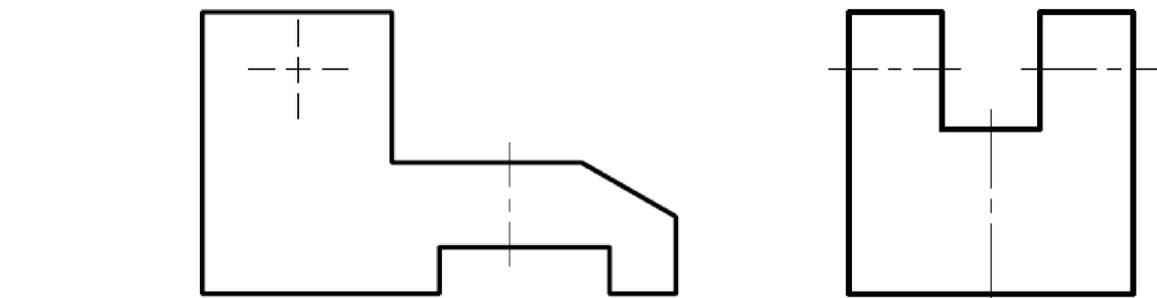
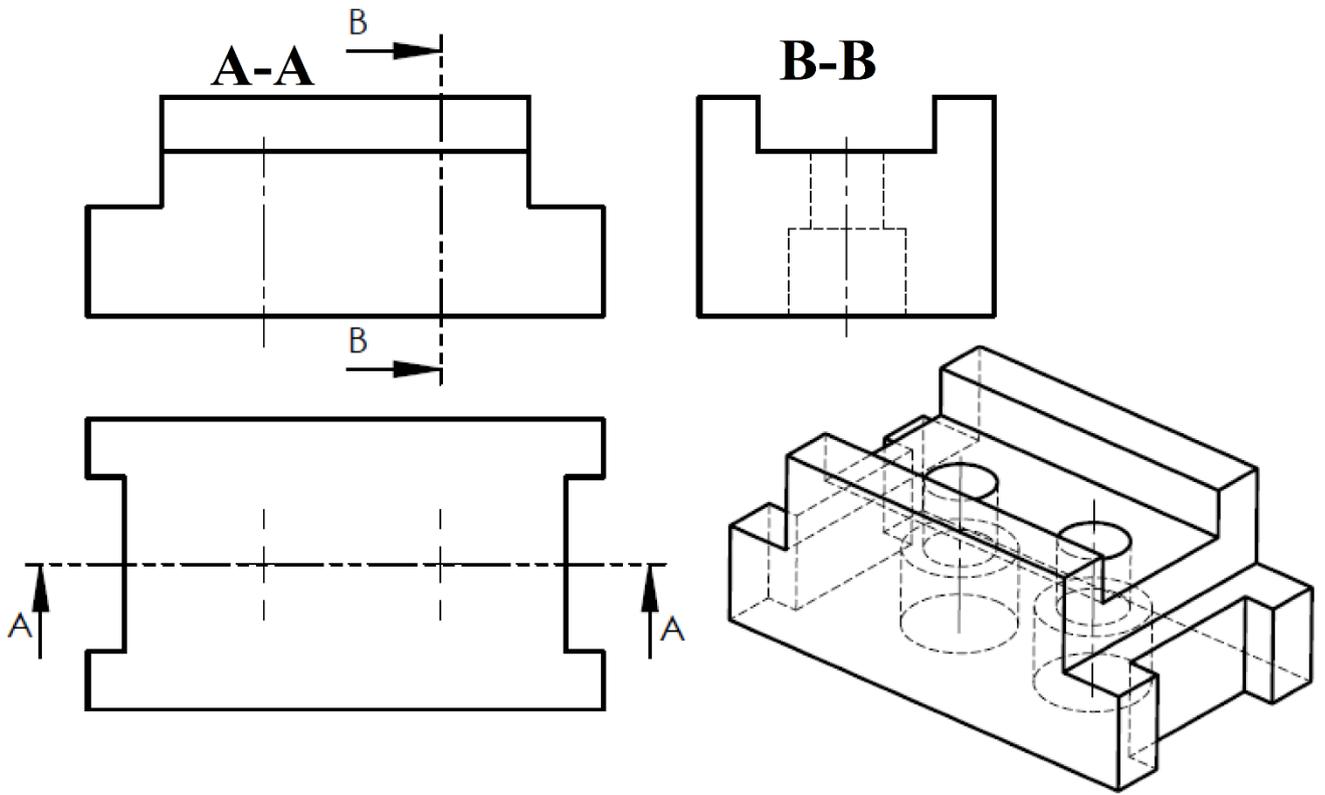


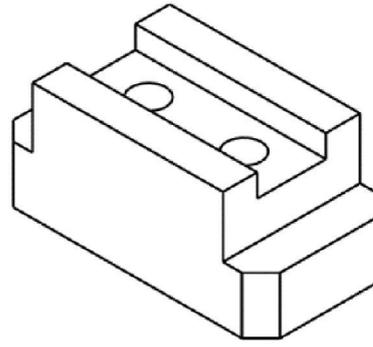
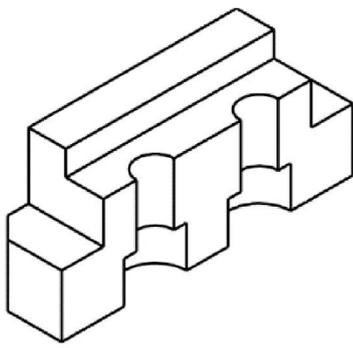
3. A quel plan de coupe correspond cette vue ?



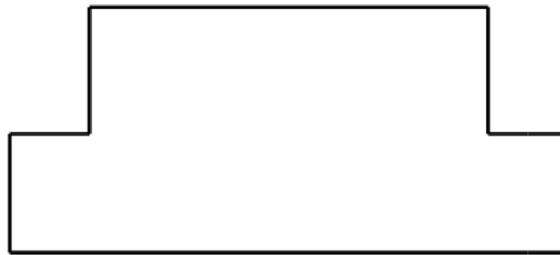
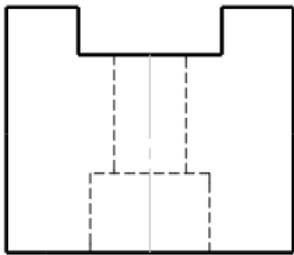
4. Compléter



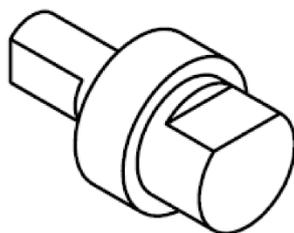
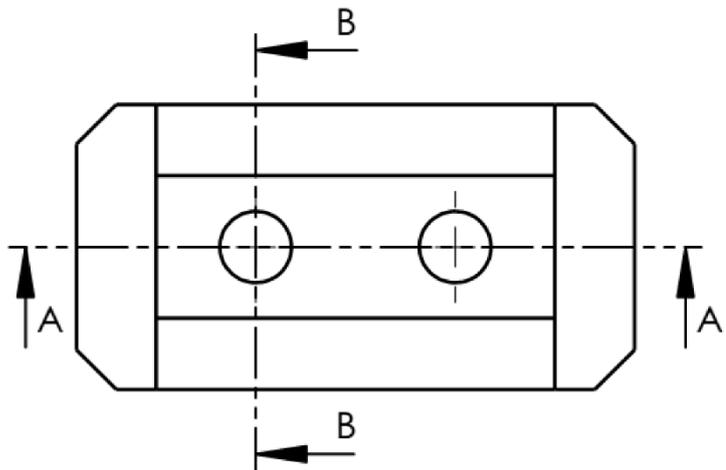




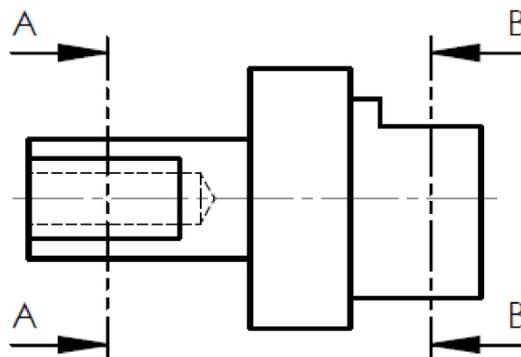
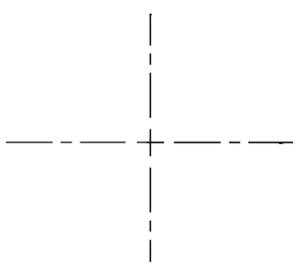
Coupe A-A



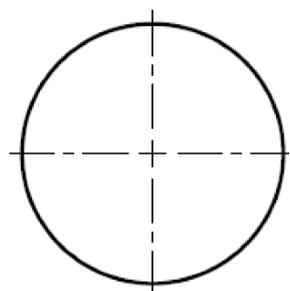
Section B-B



Section B-B

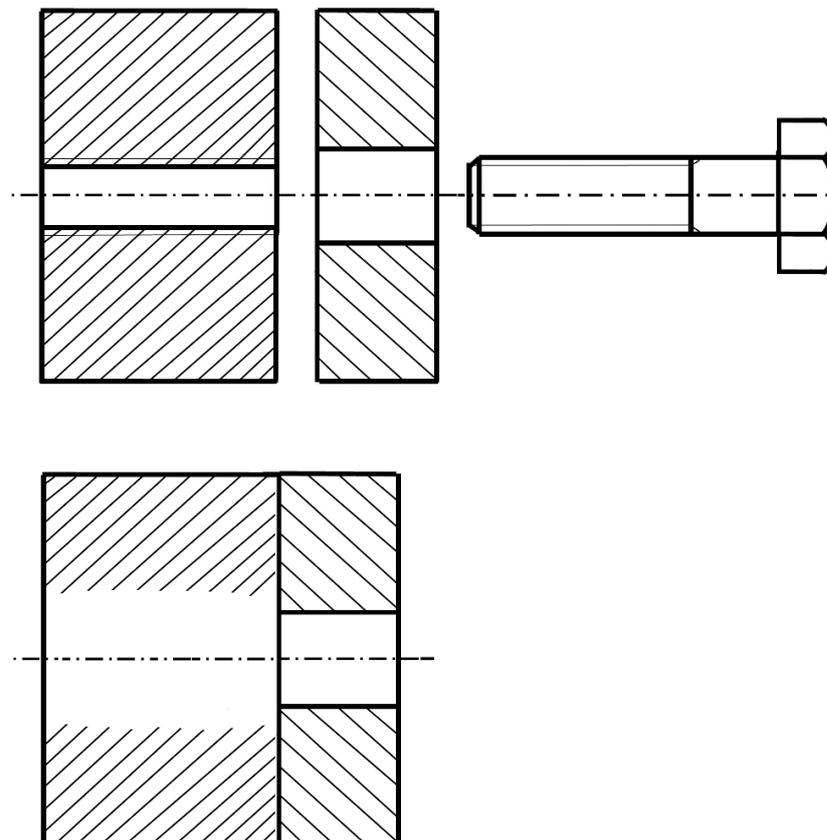
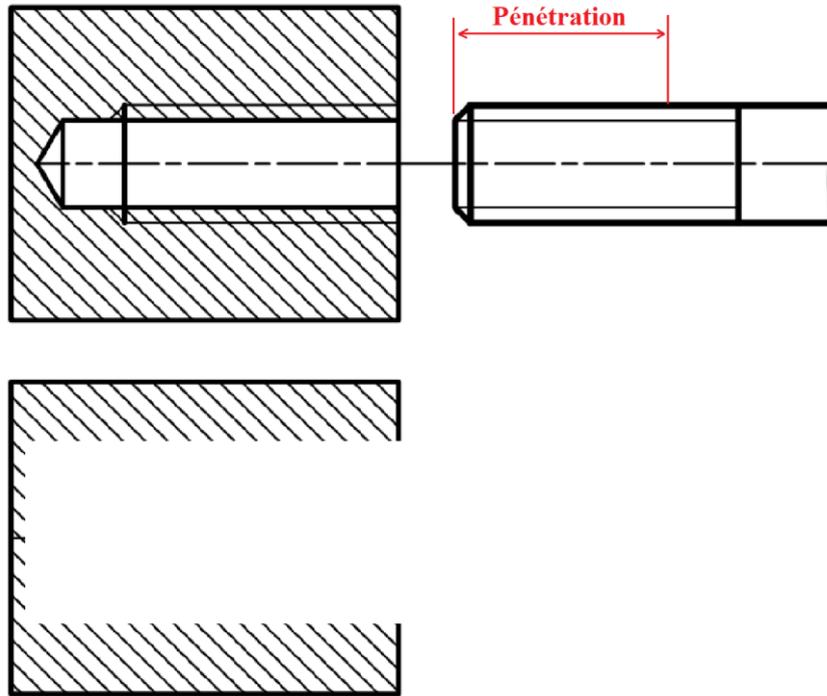


Coupe A-A



Exercices sur le filetage et taraudage

Compléter les assemblages



Liaisons mécaniques

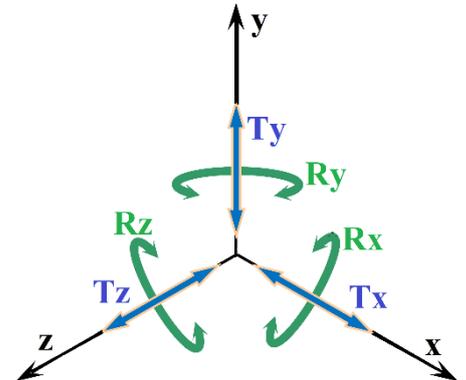
Degrés de liberté

Une pièce n'ayant aucune liaison avec une autre, est libre dans tous ses déplacements.

Ainsi, elle peut se déplacer suivant trois axes et chacun de ses déplacements se fait dans les deux sens.

Cette pièce possède **6 degrés de liberté** :

- 3 rotations (notées **R_x**, **R_y**, **R_z**) autour des axes X, Y et Z ;
- 3 translations (notées **T_x**, **T_y**, **T_z**) le long des axes X, Y et Z.



Notion de liaison

Surfaces de contact

Type de contact		Surfaces de contact	
.....	Ponctuel	Sphère/plan	
	Ponctuel	Sommet de cône/plan	
.....	Rectiligne	Cylindre/plan	
	Circulaire	Sphère/cylindre	
.....	Plan	Plan/plan	
	Cylindrique	Cylindre/ cylindre	
	Sphérique	Sphère/sphère	
	Conique	Cône/cône	
	Hélicoïdal	Hélice/hélice	

Liaisons mécaniques élémentaires

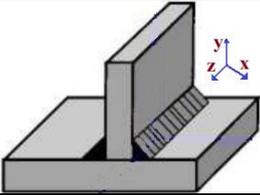
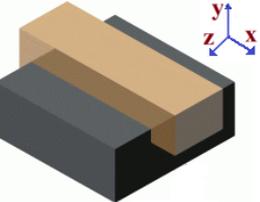
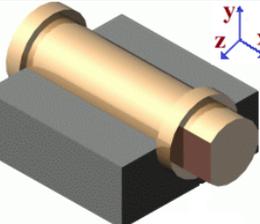
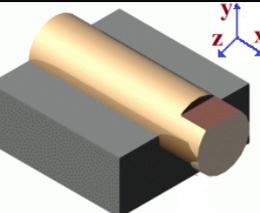
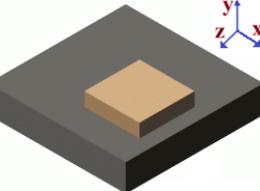
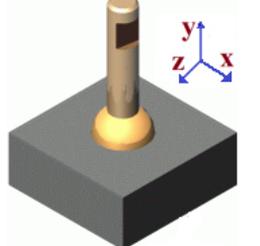
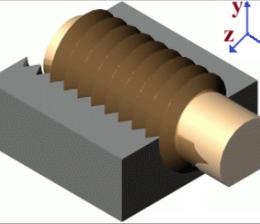
Nom de la liaison	Exemple de mécanisme	Représentation		Mobilité
		Plane 2D	Spatiale 3D	
Encastrement (ou fixe ou complète)				$T_x = \dots\dots$ $R_x = \dots\dots$ $T_y = \dots\dots$ $R_y = \dots\dots$ $T_z = \dots\dots$ $R_z = \dots\dots$ Degrés de liberté =
Glissière		 		$T_x = \dots\dots$ $R_x = \dots\dots$ $T_y = \dots\dots$ $R_y = \dots\dots$ $T_z = \dots\dots$ $R_z = \dots\dots$ Degrés de liberté =
Pivot		 		$T_x = \dots\dots$ $R_x = \dots\dots$ $T_y = \dots\dots$ $R_y = \dots\dots$ $T_z = \dots\dots$ $R_z = \dots\dots$ Degrés de liberté =
Pivot glissant		 		$T_x = \dots\dots$ $R_x = \dots\dots$ $T_y = \dots\dots$ $R_y = \dots\dots$ $T_z = \dots\dots$ $R_z = \dots\dots$ Degrés de liberté =
Appui plan				$T_x = \dots\dots$ $R_x = \dots\dots$ $T_y = \dots\dots$ $R_y = \dots\dots$ $T_z = \dots\dots$ $R_z = \dots\dots$ Degrés de liberté =
Rotule				$T_x = \dots\dots$ $R_x = \dots\dots$ $T_y = \dots\dots$ $R_y = \dots\dots$ $T_z = \dots\dots$ $R_z = \dots\dots$ Degrés de liberté =
Hélicoïdale		 		$T_x = \dots\dots$ $R_x = \dots\dots$ $T_y = \dots\dots$ $R_y = \dots\dots$ $T_z = \dots\dots$ $R_z = \dots\dots$ Degrés de liberté =

Schéma cinématique

- ⇒ Une **classe d'équivalence** d'un mécanisme est un ensemble de pièces fixes les unes par rapport aux autres pendant toutes les étapes du fonctionnement ;
- ⇒ Le **graphe des liaisons** d'un mécanisme est un modèle qui traduit les liaisons entre ses différentes classes d'équivalence.

Démarche

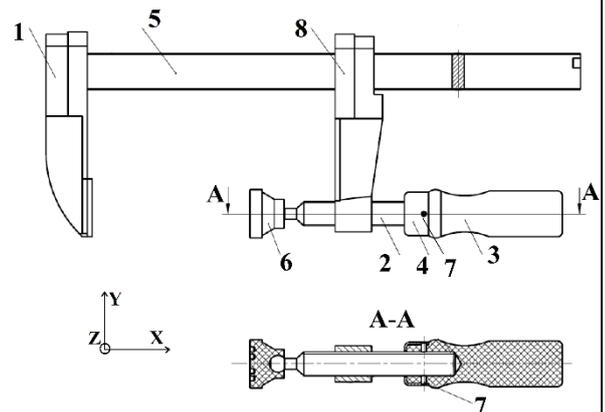
- Identifier les classes d'équivalence ;
- Établir le graphe des liaisons après avoir Identifié les types de contact entre les classes d'équivalence ;
- Établir le schéma cinématique.

Exercices

1. Étude cinématique d'un serre-joint

Le serre-joint est un outil qui sert à immobiliser et à serrer des pièces.

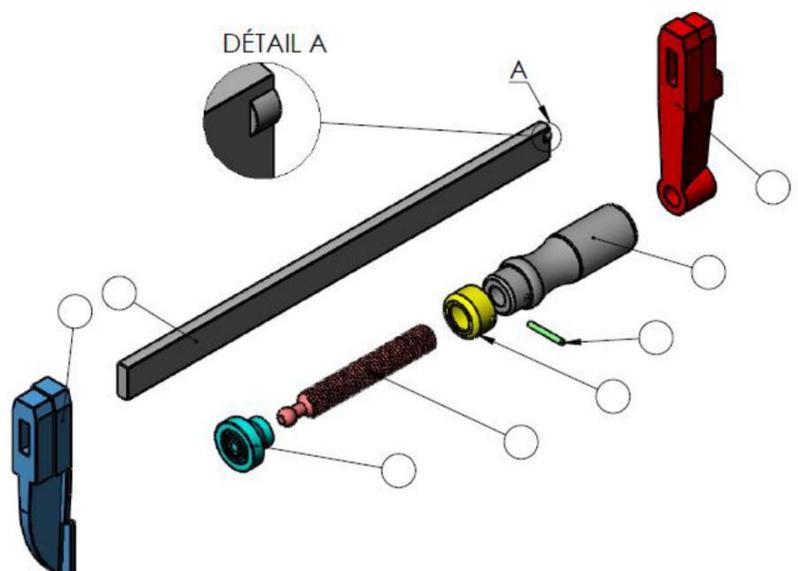
Pour maintenir serrée une pièce, il faut glisser le coulisseau (8) jusqu'à positionner la pièce entre la touche fixe (1) et la touche mobile (6). Ensuite, il faut manœuvrer la poignée (3) jusqu'à obtenir la pression souhaitée.



- a. Compléter les repères des pièces sur la vue éclatée ;
- b. Rechercher les classes d'équivalence ;
- c. Compléter le graphe des liaisons ;
- d. Compléter le tableau des liaisons ;
- e. Compléter le schéma cinématique.

Vue éclatée

Repère	QTE	Désignation	Observations
1	1	Touche fixe	Soudée avec 5
2	1	Tige fileté	
3	1	Poignée	Bois
4	1	Cache	
5	1	Corps	
6	1	Touche mobile	Plastique
7	1	Goupille	
8	1	Coulisseau	



Classes d'équivalence

A = {1

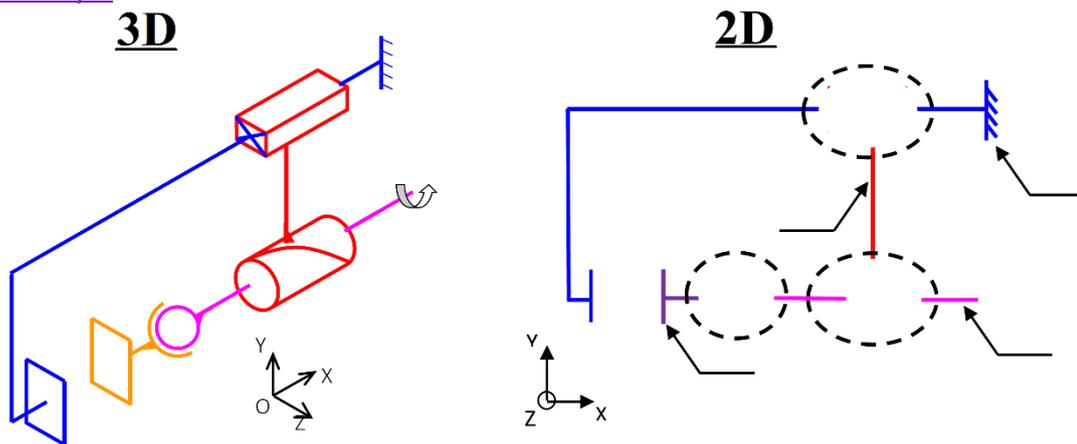
B = {2

C = {6

D = {8

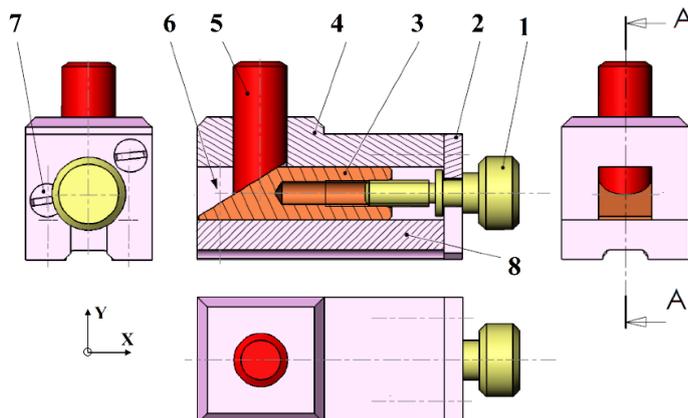
Graphe des liaisonsTableau des liaisons

Liaisons	Translation suivant l'axe			Rotation suivant l'axe			Type de liaison
	X	Y	Z	X	Y	Z	
.....
.....
.....

Schéma cinématique**2. Borne réglable**

La borne réglable réalise un contact localisé réglable en position verticale. Elle peut être utilisée comme élément de montages d'usinage.

Pour cela, la semelle (8) est fixée sur le montage d'usinage, et le contact avec la pièce à usiner se fait par la butée (5). La position verticale de cette butée est réglée en actionnant la vis moletée (1).



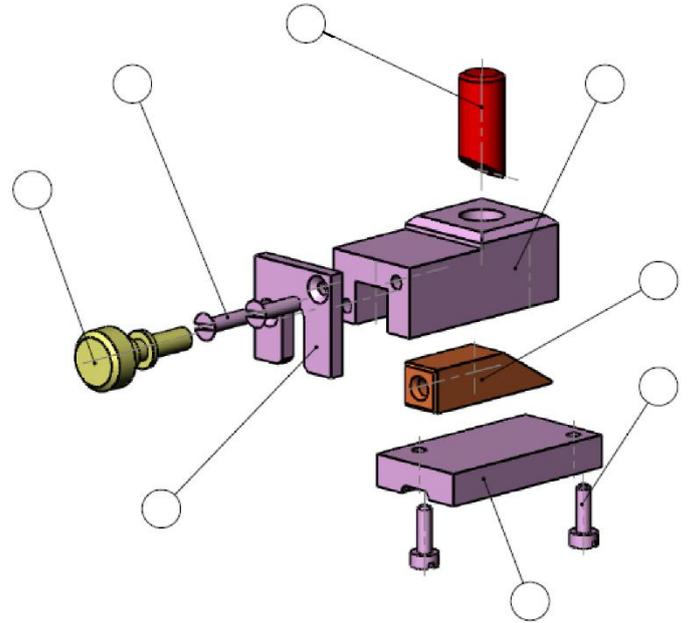
Repère	Désignation	Qté
1	Vis moletée	1
2	Plaquette d'arrêt	1
3	Cale pentue	1
4	Corps	1
5	Butée	1
6	Vis à tête cylindrique fendue	2
7	Vis à tête fraisée fendue	2
8	Semelle	1

- Compléter les repères des pièces sur la vue éclatée ;
- Rechercher les classes d'équivalence ;
- Compléter le graphe des liaisons ;
- Compléter le schéma cinématique.

Classes d'équivalence

A = {1
B = {2
C = {3
D = {5

Vue éclatée



Graphe des liaisons

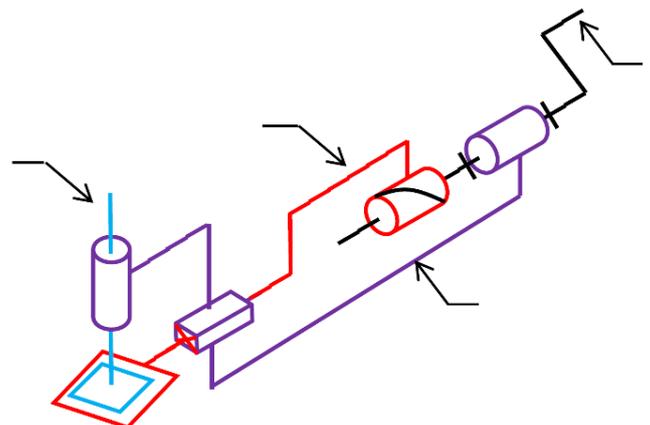
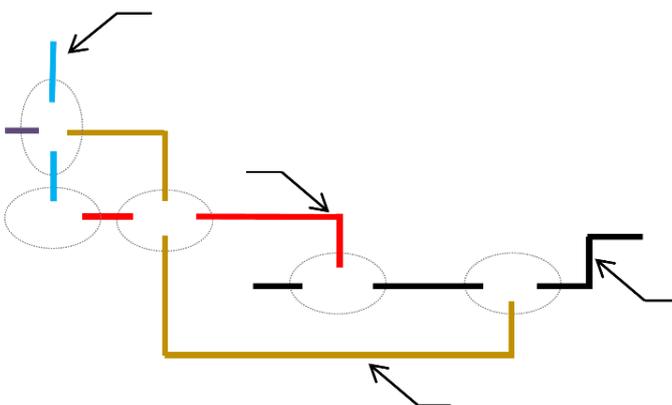
A

B

C

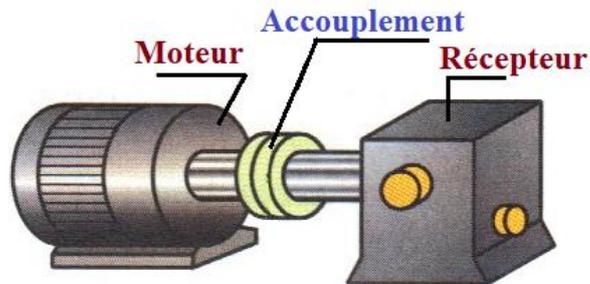
D

Schéma cinématique



Systèmes de transmission de puissance mécanique

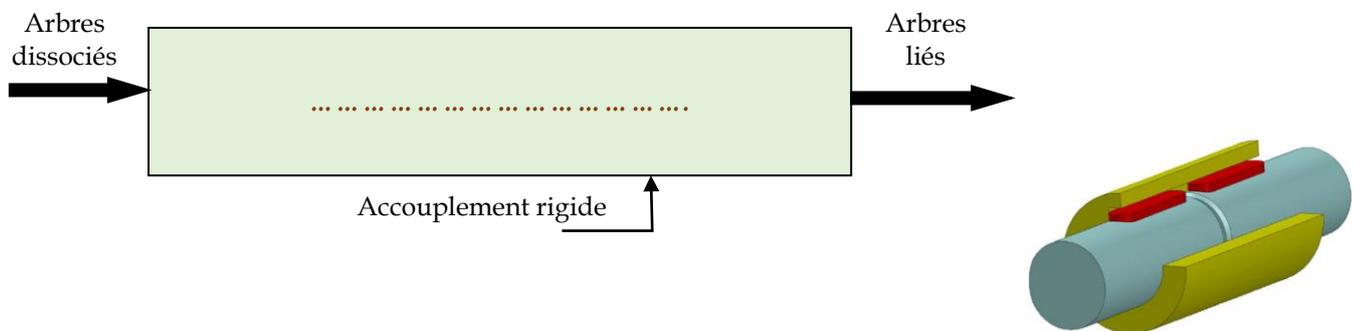
Accouplements



Il existe 2 grands types d'accouplements :

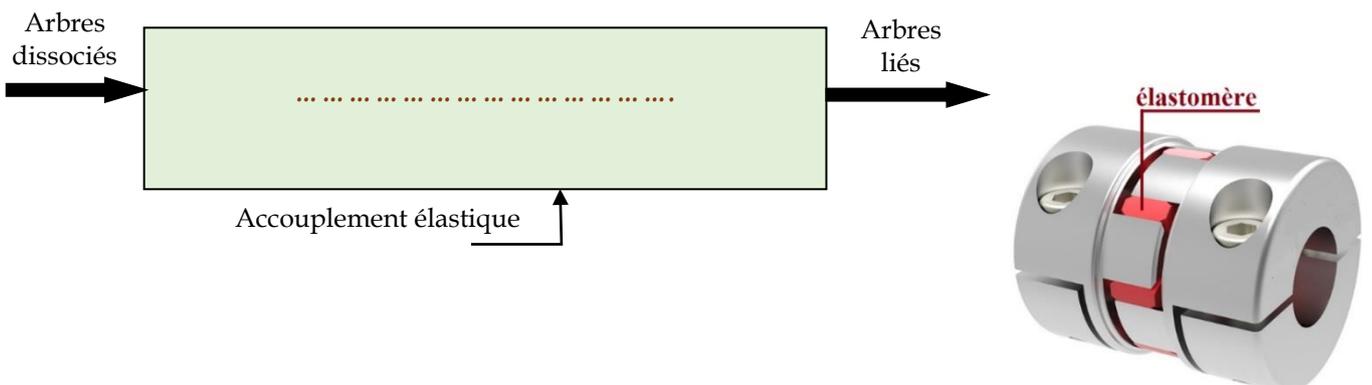
- Les accouplements rigides :
- Les accouplements élastiques :

Accouplement rigide



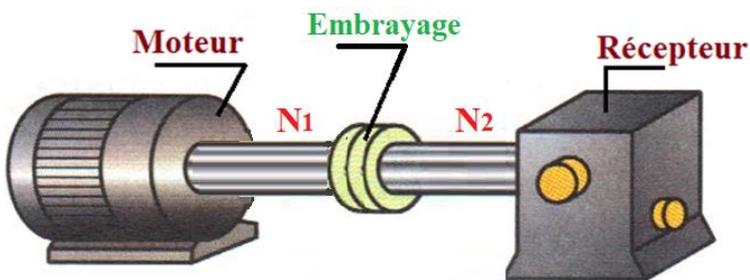
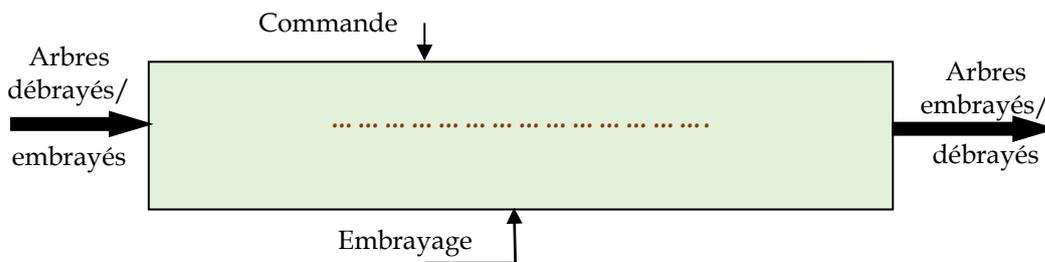
Accouplement élastique

Cet accouplement comporte un élément intermédiaire élastique (élastomère ou métal).

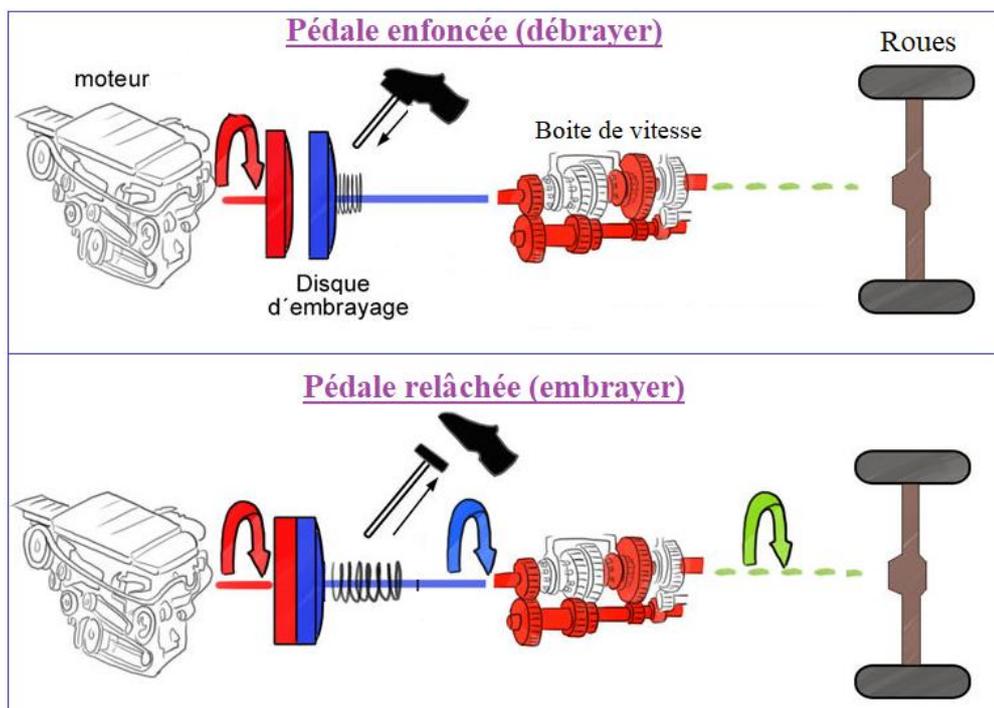


Embrayages

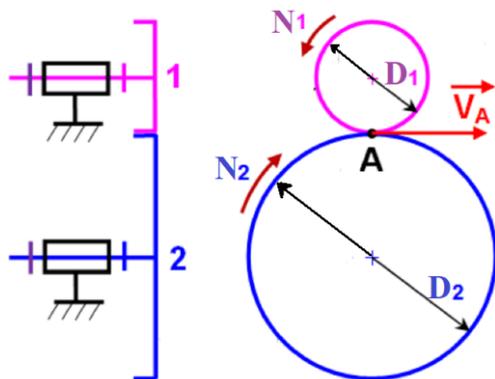
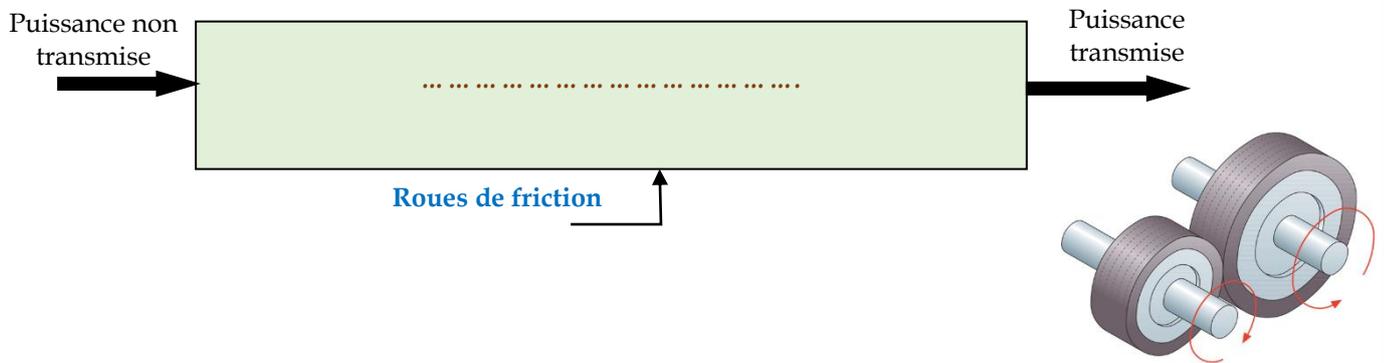
La commande peut être mécanique, électromagnétique, pneumatique, hydraulique ou encore automatique



En cas d'embrayage,
 En cas de débrayage,



Roues de friction



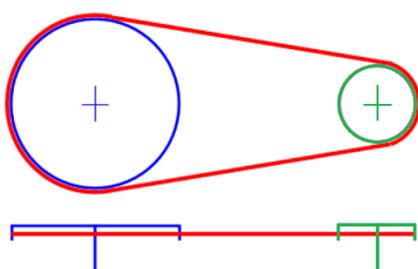
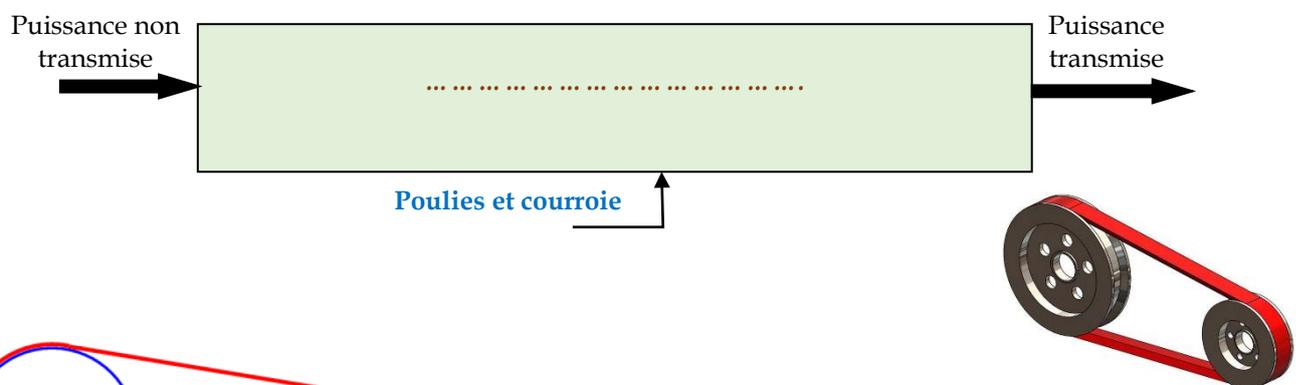
Rapport de transmission :

N_e : fréquence de rotation de la roue d'entrée (menée).
 N_s : fréquence de rotation de la roue de sortie (menante).
 D_e, D_s : diamètres correspondants.

- Le sens de rotation est inversé d'une roue à l'autre ;
- Ce système est réversible.

Poules et courroie

Un système de poulies et courroie est composé d'une poulie qui, en rotation, transmet ce mouvement à une seconde poulie par l'intermédiaire d'une courroie



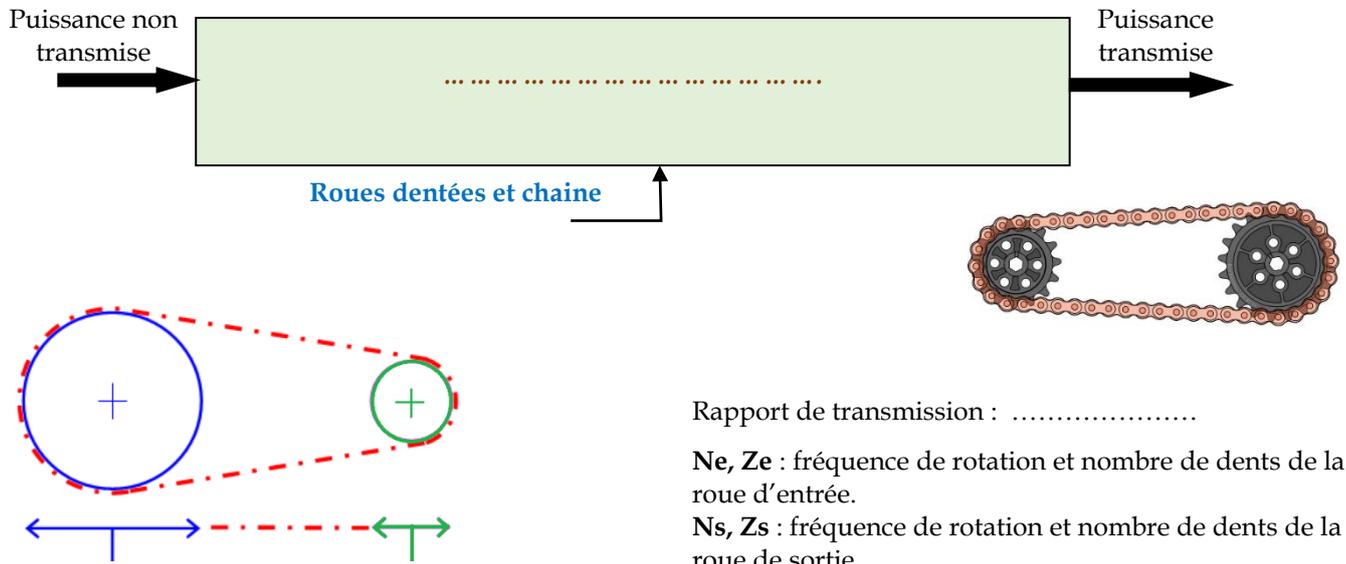
Rapport de transmission :

N_e, D_e : fréquence de rotation et diamètre de la roue d'entrée.
 N_s, D_s : fréquence de rotation et diamètre de la roue de sortie.

Ce système est réversible.

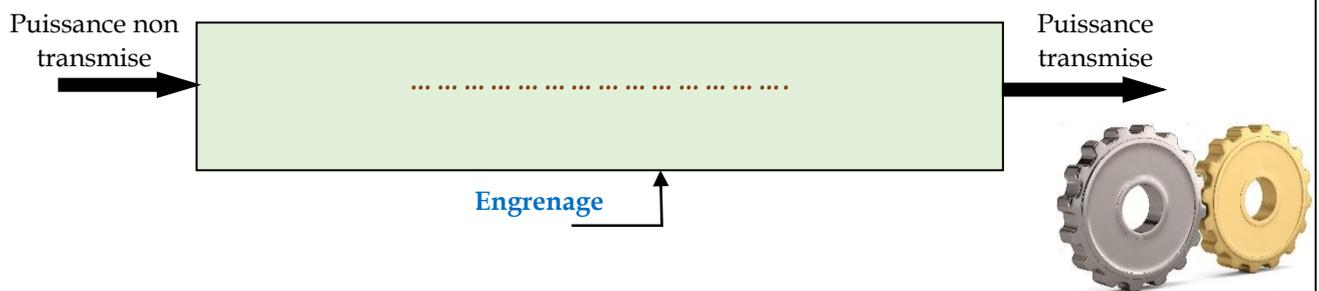
Pignons et chaîne

L'entraînement se fait grâce aux maillons de la chaîne qui s'emboîtent dans les dents des roues



Ce système est réversible.

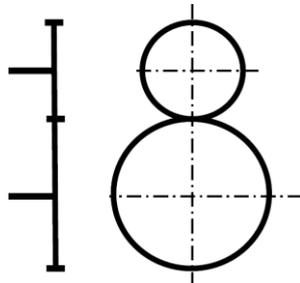
Engrenages



Denture extérieure

La petite roue est appelée pignon
 Les deux roues tournent en sens inverse

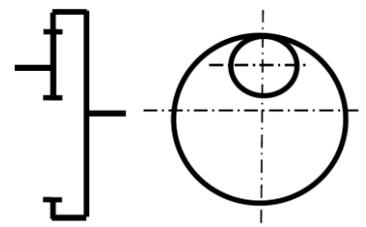
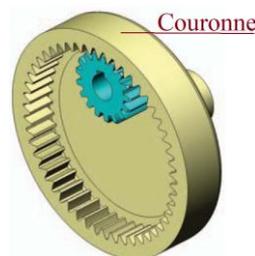
Schéma



Denture intérieure

La roue à denture intérieure est appelée couronne
 Les deux roues tournent dans le même sens

Schéma



Rapport de transmission :

d_e et d_s sont les diamètres primitifs des roues.
 Z_e et Z_s sont les nombres de dents des roues.

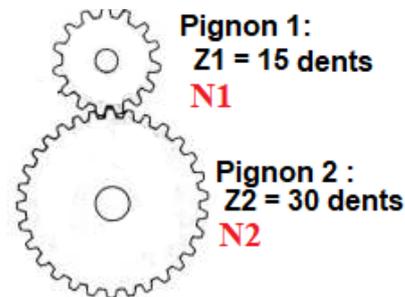
Exemple

On considère que le pignon 1 est menant

Rapport de transmission

Si le pignon menant tourne à 100 tr/mn,

$N_2 =$



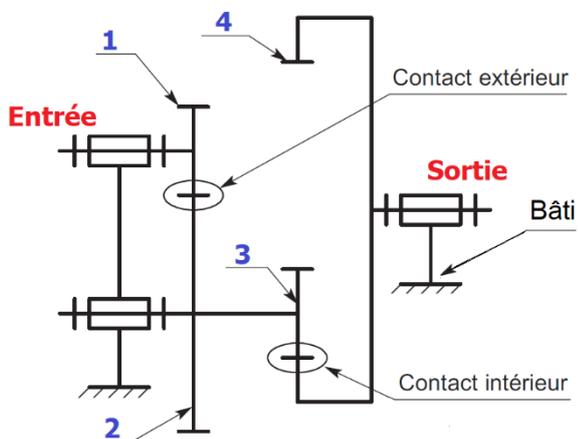
Train d'engrenages

Rapport de réduction $r = \frac{N_s}{N_e} = (-1)^n \cdot \frac{\text{Produit des nombres de dents des roues menantes}}{\text{Produit des nombres de dents des roues menées}}$

n : nombre de contacts extérieurs (entre les roues)



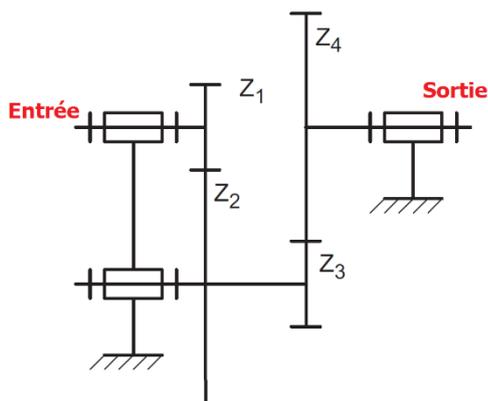
Exemples



(1) et (3) sont des roues menantes (motrices)
 (2) et (4) sont des roues menées (réceptrices)

.....

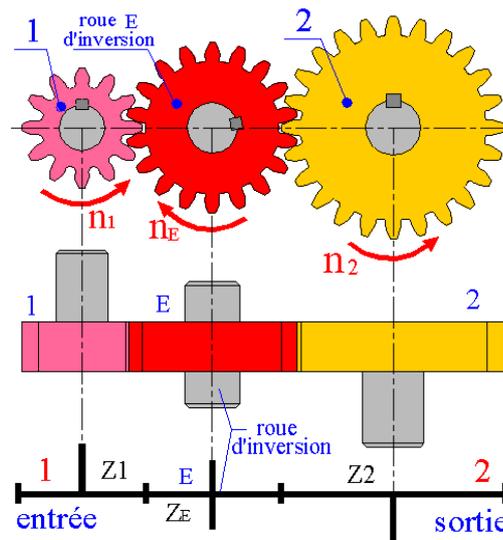
Les axes d'entrées et de sortie tournent en sens inverses



.....

Les axes d'entrées et de sortie tournent dans le même sens

4. Donner l'expression du rapport de réduction $r = n_2/n_1$. Quel est le rôle de la roue E ?



.....

.....

.....

.....

5. Motorréducteur

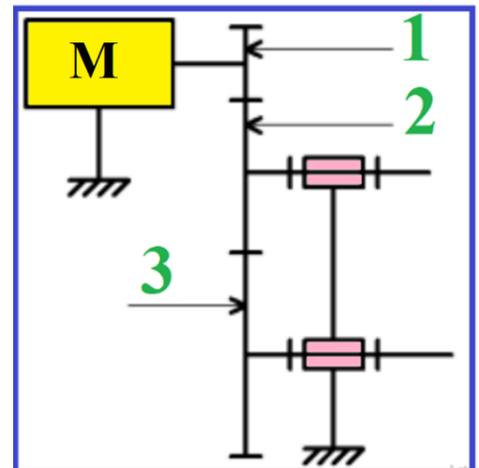
Le motoréducteur est composé d'un moteur électrique M et d'un réducteur de vitesse à base de train d'engrenages.

L'arbre du moteur tourne à la fréquence de rotation de 4500 tr/min.

Les nombres de dents des roues dentées sont respectivement :

$Z_1 = 15$, $Z_2 = 30$ et $Z_3 = 55$.

- Quel est le rapport de transmission du réducteur ?
- Le rapport de réduction dépend-il du nombre de dents de la roue 2 ?
- Quelle est la fréquence de rotation de l'arbre de sortie du réducteur, en tr/min ?
- Quelle est la vitesse angulaire de l'arbre de sortie du réducteur, en rad/s ?
- Les roues 1 et 3 tournent-elles dans le même sens ?



.....

.....

.....

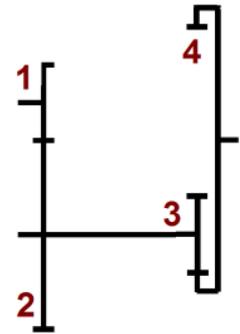
.....

.....

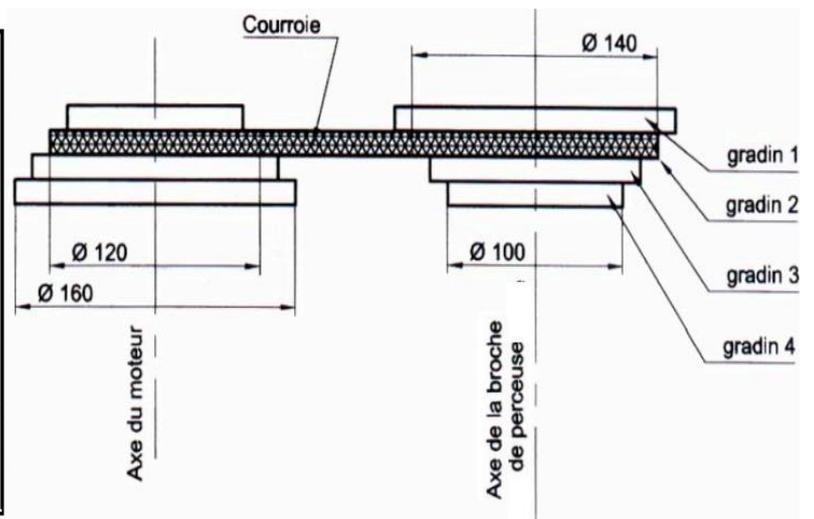
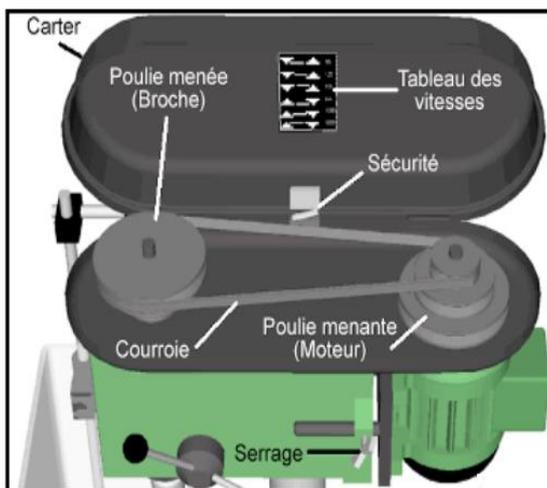
.....

.....

6. Données : $Z_1 = 16$; $Z_2 = 34$; $Z_3 = 18$; $Z_4 = 122$; $N_1 = 1200$ tr/min.
- Le pignon 1 étant menant, calculer le rapport de réduction r ;
 - En déduire N_4 puis ω_4 .



7. Variation de vitesse de la broche d'une perceuse



La figure représente la transmission de mouvement, par poulies étagées-courroies, d'une broche de perceuse.

Le moteur commande la rotation de la broche de perceuse à l'aide du système poulies étagées avec courroie. Les 2 poulies étagées sont identiques et montées comme indiquées sur la figure.

PARTIE**3**

CHAÎNE D'INFORMATION

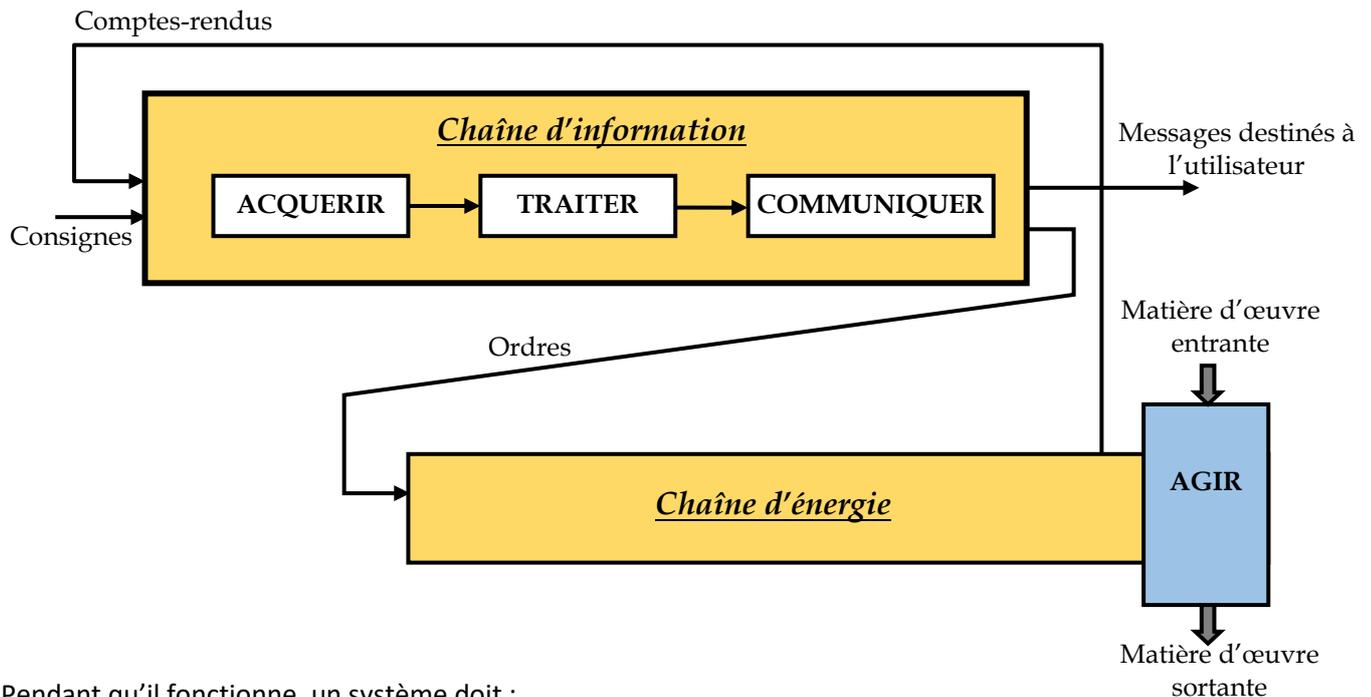


La chaîne d'information d'une voiture comprend, entre autres, les capteurs (de température, de vitesse, d'accélération, de pluie...), les calculateurs (injection, ABS, airbag, clim..), le calculateur central.

Structure fonctionnelle de la chaîne d'information

La chaîne d'information traite les informations qu'elle reçoit afin de coordonner les actions de la chaîne d'énergie en lui envoyant des ordres.

La chaîne d'information est constituée des fonctions génériques : **Acquérir**, **Traiter**, **Communiquer** qui contribuent à l'évolution du cycle de travail du système.



Pendant qu'il fonctionne, un système doit :

- Connaître l'état de sa partie opérative et parfois de son environnement : ce sont
- Recevoir de l'utilisateur des informations d'exploitation par l'intermédiaire de boutons, télécommande... : ce sont les

Ces informations sont ensuite exploitées par l'unité de traitement puis transmises vers :

- Les préactionneurs de la chaîne d'énergie pour réaliser des actions : ce sont les
- L'utilisateur par l'intermédiaire de voyants, afficheurs... : ce sont les

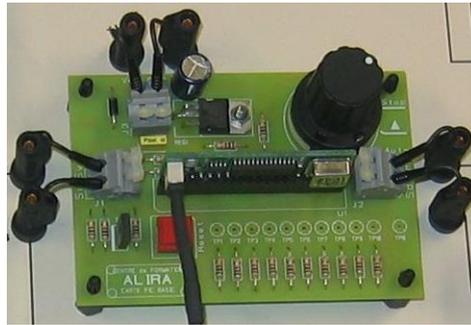
Cas du store automatique

Les capteurs détectent les grandeurs physiques : vitesse du vent et intensité de la lumière du soleil.



Comptes-rendus

Carte de traitement à microcontrôleur



La carte commande des voyants pour informer l'utilisateur sur l'état du vent et du soleil.

Messages



Consignes

Ordres



L'utilisateur commande le mouvement du store et effectue des réglages.

La carte ordonne la rotation du moteur afin de monter ou descendre la toile du store.

Chaîne d'information

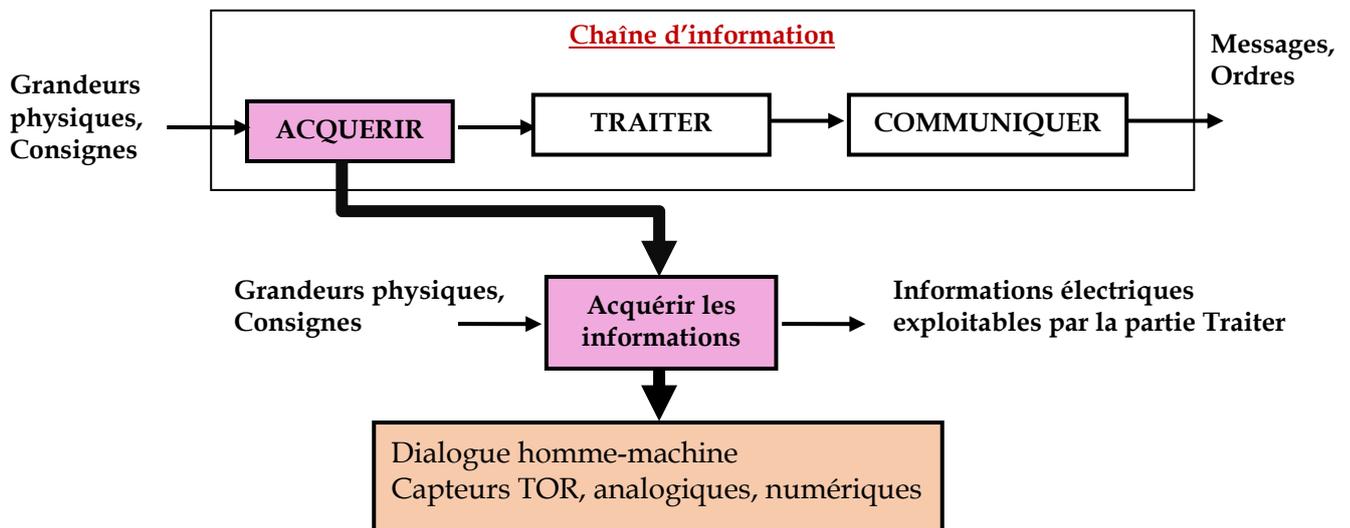
Unité 1

Fonction ACQUERIR

Un système doit acquérir deux types d'information :

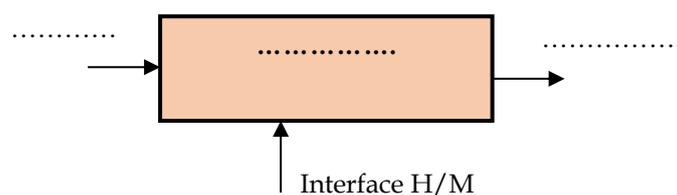
- Les **consignes** qui concernent les interventions de l'utilisateur (données d'exploitation, réglage, programmation...);
- Les **grandeurs physiques** qui concernent l'état de la partie opérative (présence, vitesse, position...) et l'état de l'environnement (température, vent, éclairage...).

La position de la fonction Acquérir dans une chaîne d'information, ainsi que les différentes réalisations sont représentées par la figure suivante :

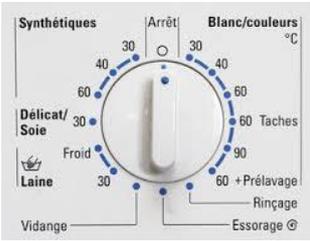


A. Les interfaces homme/machine (les consignes)

.....



Exemples

	Composant	Exemples de consignes
	Marche, arrêt
	Arrêt d'urgence
	Sélection du programme de lavage sur une machine à laver
	Réglage d'une vitesse
	Limitation d'accès par mot de passe
	Verrouillage, déverrouillage des portes d'une voiture
	Programmation d'une machine à café multifonction

B. Les capteurs

Mise en situation

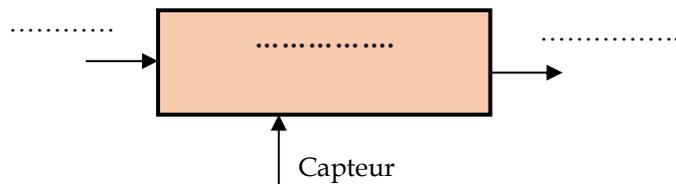
En automobile, tout devient électronique : l'injection, l'allumage, la climatisation, l'indicateur de vitesse, la position des sièges, le freinage...

Tout cela est géré par des calculateurs à base de microprocesseur.

Cependant, pour fonctionner, ces calculateurs ont besoin d'informations qui sont prélevées sur le moteur, la boîte de vitesse, les roues... C'est le rôle des **capteurs**.

La grandeur physique à détecter peut-être :

- Du système lui-même (position, vitesse, température, force, pression...)
- Du milieu extérieur (température ambiante, vitesse du vent, soleil...)

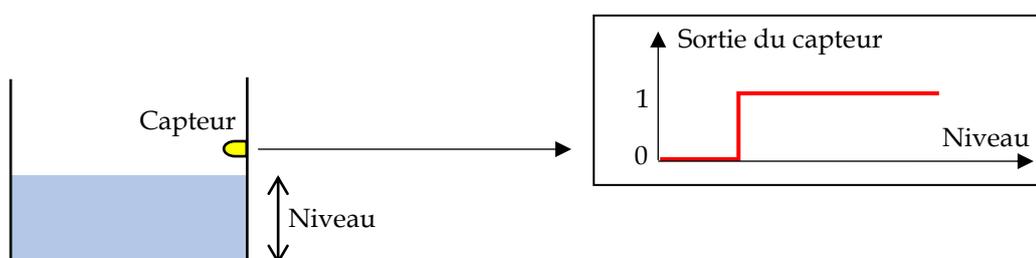


Nature de l'information de sortie d'un capteur

.....

Capteur logique (Déecteur)

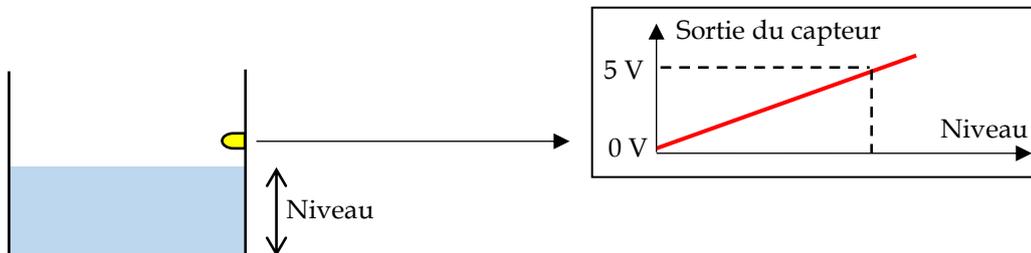
Le signal de sortie du capteur varie de manière **binnaire**, il ne peut prendre que deux valeurs **1** ou **0**. Le capteur est appelé capteur tout ou rien (T.O.R) ou capteur logique.



Capteur analogique

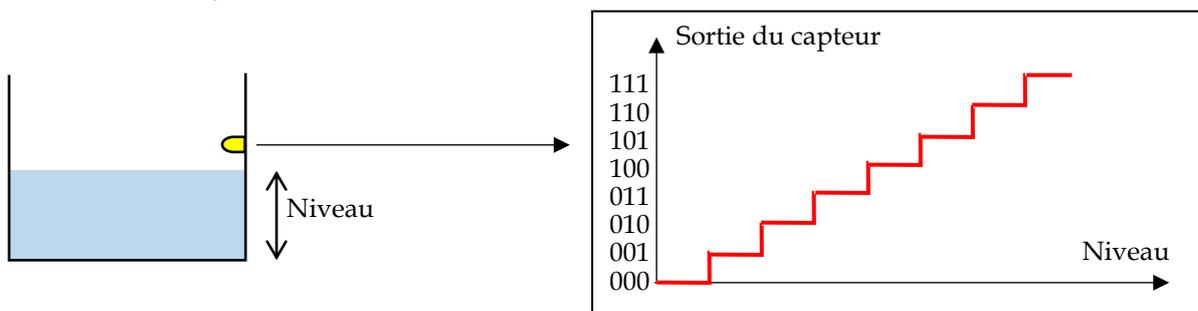
Le signal de sortie varie de façon progressive ; ce signal est une **tension** image du phénomène physique d'entrée.

Ces capteurs sont généralement utilisés pour la mesure (mesure de la température d'un local, du niveau de carburant dans le réservoir d'une voiture, de la vitesse du vent pour une station météo...)



Capteur numérique (Codeur)

Le signal de sortie varie par échelons ; à chaque valeur de la grandeur d'entrée correspond une **valeur numérique** c'est-à-dire une combinaison de 0 et de 1. La sortie est directement exploitable par une unité de traitement numérique.



Composants de la fonction ACQUERIR pour le store automatique

Capteurs	
	Le module Soliris intègre un capteur de la vitesse du vent et un autre du niveau d'ensoleillement.
	Deux fins de course pour limiter les mouvements de montée et de descente du store.
Éléments de consigne du module Soliris Uno	
	Le module Soliris Uno contient : <ul style="list-style-type: none"> ▪ 3 boutons (montée, arrêt et descente du store) ; ▪ Un commutateur à deux positions (vent / vent + soleil) ; ▪ Sous le cache, deux potentiomètres de réglage (seuil du vent et seuil du soleil).

Capteurs TOR

On peut classer les capteurs de présence TOR en deux grandes familles :

- ⇒ **Les détecteurs avec contact** : interrupteurs de position ou fin de course actionnés par contact direct avec des objets (à détecter).

Utilisation

Détection directe de tout objet solide.
La détection de pièces machines (cames, butées, pignons).
La détection de balancelles, chariots, wagons.



Symbole



Variantes de têtes d'action



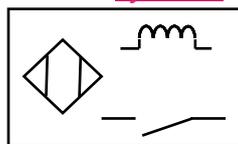
- ⇒ **Les détecteurs sans contact**

- **Les détecteurs de proximité** pour détecter sans contact physique et à faible distance de l'objet (de quelques mm à quelques cm).

Détecteur de proximité inductif



Symbole



La détection a lieu lorsqu'un objet métallique s'approche et entre dans le champ électromagnétique généré par le détecteur.

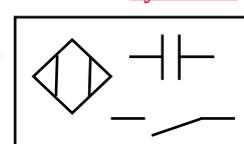
Exemples d'utilisation

- Détection d'objets en mouvement dans des lignes de fabrication ;
- Contrôle du bon fonctionnement du train d'atterrissage, fermeture des portes pour un avion ;
- Capteur ABS.

Détecteur de proximité capacitif



Symbole



La détection a lieu lorsqu'un objet métallique ou non métallique s'approche et entre dans le champ électrique généré. par le détecteur

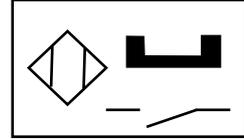
Exemples d'utilisation

- Détection de la présence de tous types de pièces et de matériaux (solides, liquides, fluides visqueux ou pulvérulents) ;
- Détection de niveau (notamment dans la détection de fluides liquides ou visqueux à travers des flacons en plastique.

Les interrupteurs à lame souple (ILS)

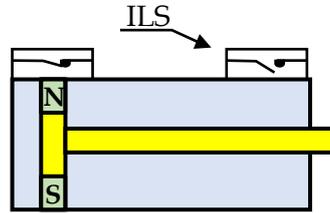
Permet de détecter tous les métaux magnétiques. En présence d'un champ magnétique, le contact est fermé ; en son absence, le contact est ouvert.

Symbole



Exemples d'utilisation

Contrôler les positions d'un vérin



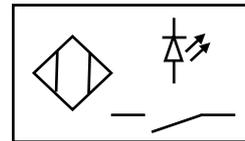
Autres types de détecteurs de proximité : à ultrasons, à effet Hall, magnétique...

- **Les détecteurs photoélectriques** : se composent d'un émetteur de lumière infrarouge modulée associé à un récepteur. La détection d'un objet se fait par coupure ou variation du faisceau lumineux.

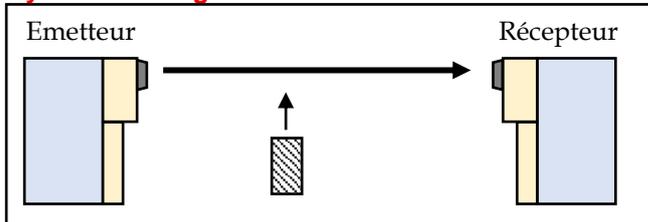
Exemples d'utilisation

- Anti-vol (ex : banque) ;
- Détection de pièces dans les secteurs de la robotique ;
- Détection de personnes, de véhicules ou d'animaux dans les secteurs des ascenseurs et du bâtiment en général.

Symbole

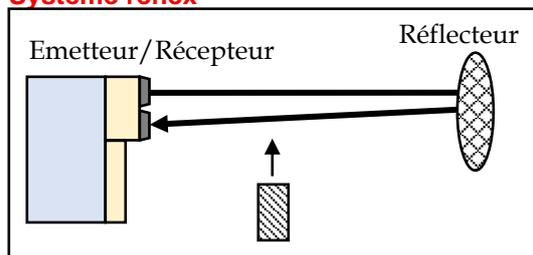


Système barrage



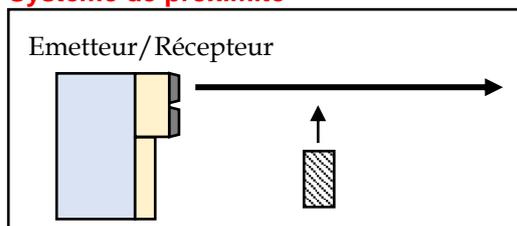
- 2 boîtiers ;
- Portée : 30 m ;
- Pour les objets non transparents.

Système reflex



- 1 boîtier (émetteur et récepteur) ;
- Portée : 15 m ;
- Pour les objets non transparents et non réfléchissants.

Système de proximité



- 1 boîtier :
- Portée : dépend de la couleur de l'objet :
- Pour les objets non transparents.

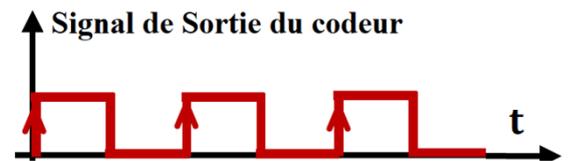
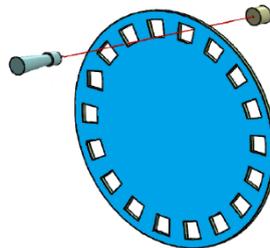
Capteur numérique (Codeur)

⇒ Codeur incrémental

Le codeur incrémental comporte un disque portant une piste divisée régulièrement en secteurs alternativement opaques et transparents.

Autour de la piste, sont installés un émetteur et un récepteur de lumière.

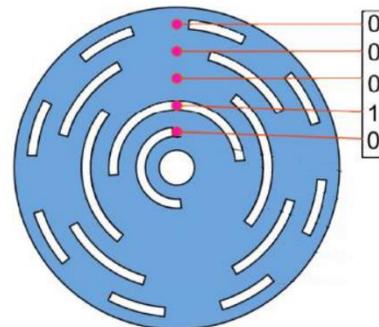
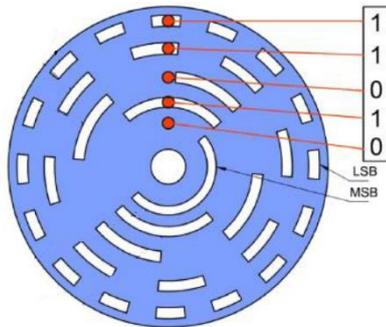
Ce capteur délivre une information électrique sous la forme d'un train d'impulsions. Ces impulsions peuvent renseigner sur la **position**, sur la **vitesse de rotation** et sur le **sens de rotation**.



⇒ Codeur Absolu

Le codeur absolu est un équipé d'un disque à n pistes codé en Gray ou en binaire naturel.

Il génère un code numérique sur n bits pour chaque position.



Résolution :

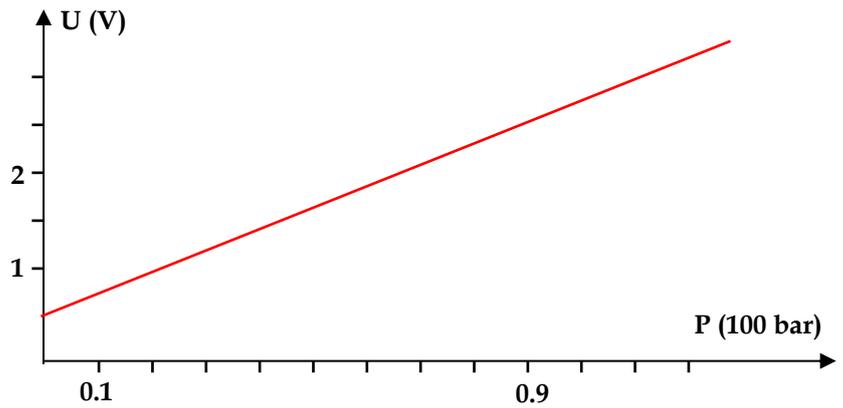
$$R = 2^n \text{ positions/tour}$$

Précision angulaire :

$$\theta = \frac{360^\circ}{2^n}$$

3. Un capteur de pression utilisé dans un compresseur possède la courbe caractéristique suivante :

- a. Précise la grandeur d'entrée et celle de sortie de ce capteur ;
- b. Préciser le type de sortie du capteur ;
- c. Déterminer la réponse U du capteur pour une pression de 80 bars.



.....

.....

.....

.....

.....

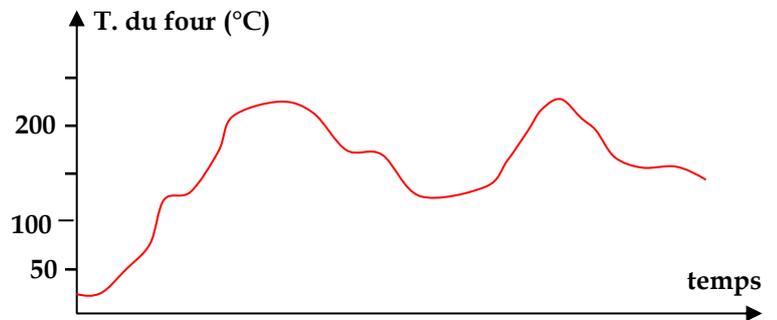
.....

.....

.....

4. Le thermostat est un capteur de température qui transmet deux informations :
- 1 : si la température est inférieure à la consigne de réglage ;
 - 0 : si la température est supérieure à la consigne de réglage.

Le thermostat pilote un four de sorte que quand le capteur est à 1 le four se met en marche, et quand le capteur est à 0 le four s'arrête.



- a. Préciser le type de sortie du capteur ;
- b. Sachant que le thermostat est réglé à 200°C, compléter la courbe de la sortie du capteur et celle de l'état du four.

.....

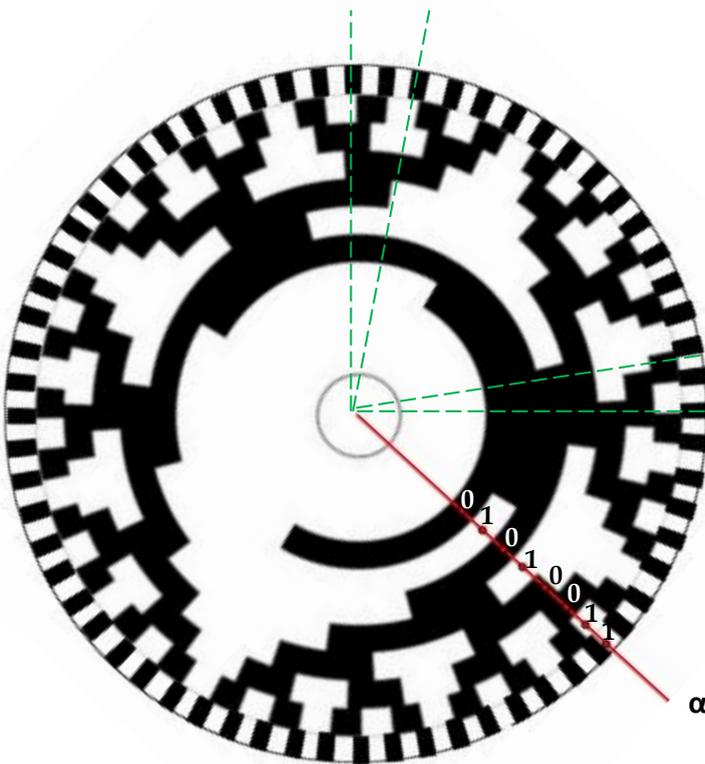
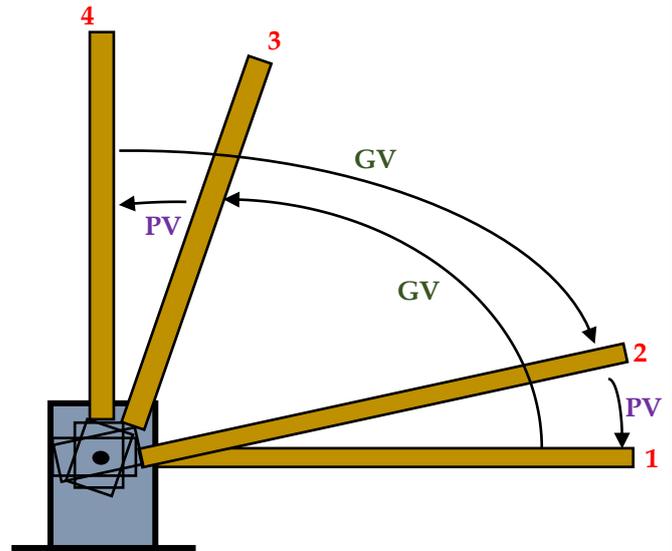
.....

5. Une barrière permet l'accès à un parking aux conducteurs munis d'une carte magnétique. La partie principale est composée d'un bâti fixé au sol, et d'une lisse relevable par un moteur situé à l'intérieur du pied. La plus grande partie de la rotation est faite en grande vitesse (GV), la phase finale se faisant en petite vitesse (PV) afin d'éviter les chocs.

Pour connaître la position de la lisse, un codeur absolu 8 bits est accouplé sur son axe. Son but est de repérer les 4 positions concernées (1, 2, 3, 4) indiquées ci-dessous. Il donne, en numérique, l'angle que fait la lisse avec l'horizontale.

Pour $\theta = 0^\circ$ lorsque la lisse est en position 1, le code délivré est 00000000.

- a. Calculer la résolution (nombre de positions possibles) du codeur ;
- b. Déterminer la précision du codeur (l'écart entre deux positions) ;
- c. Compléter le tableau.



Par exemple, le code numérique généré correspondant à l'angle α est 01010011.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

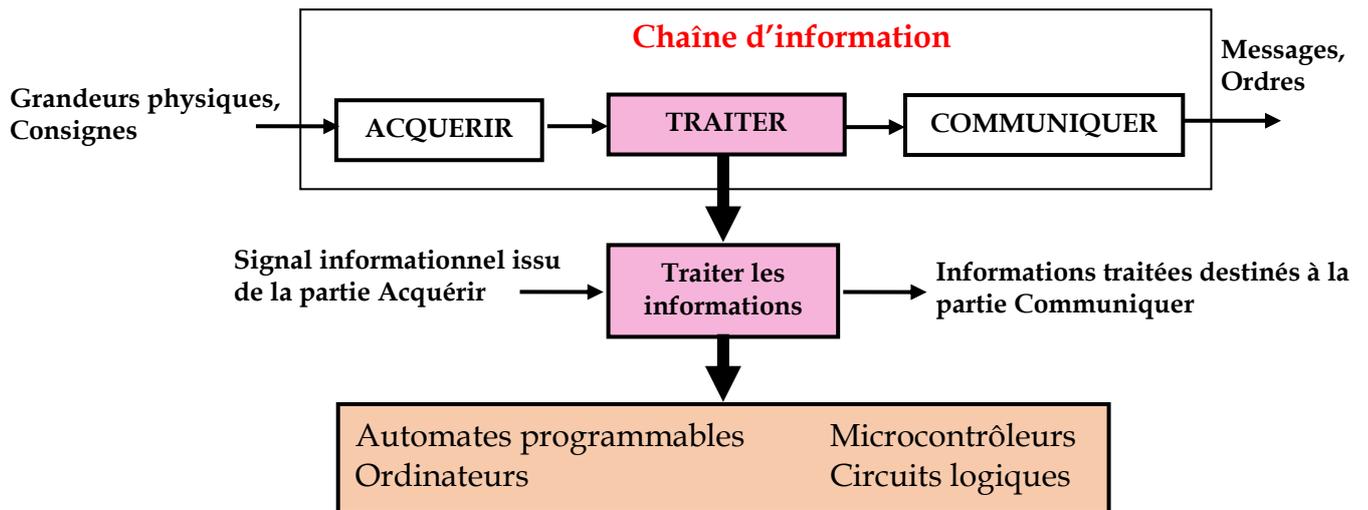
.....

Position de la lisse de la barrière	Code numérique délivré par le capteur
1 (0°)
2
3
4 (90°)

Fonction TRAITER

Dans un système automatisé, le traitement des informations et la gestion du fonctionnement nécessitent des organes de commande dotée d'une certaine intelligence, allant du simple circuit logique combinatoire jusqu'au microordinateur sophistiqué.

La position de la fonction Traiter dans une chaîne d'information, ainsi que les différentes réalisations sont représentées par la figure suivante :



Technologies de réalisation

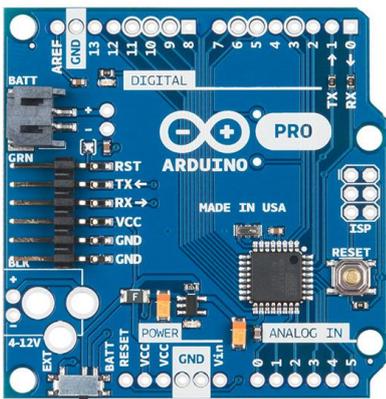
Unité de traitement câblée

Ce type de traitement est réalisé par des composants électriques, électroniques ou pneumatiques (portes logiques, relais. ...). Le traitement est figé et donc réservé aux systèmes simples.

Unité de traitement programmée

Ce type de traitement est réalisé par des systèmes à microprocesseur (carte à microprocesseur, microcontrôleur, automate programmable industriel API, ordinateur ...).

Ce type de traitement est réservé aux systèmes de traitements complexes avec possibilité d'évolution.



Carte Arduino



Automate programmable



Ordinateur

Cas du système "barrière automatique"

La partie Traiter peut-être :

- Réalisée par un câblage selon un montage répondant à la fonction souhaitée : traitement câblé ;
- Ou confiée à l'automate programmable embarqué SR3B101BD de Zélio : traitement programmé.



⇒ Exercice

Examiner le système "store automatique" et/ou sa documentation technique afin de citer les différentes technologies utilisées pour le traitement des informations

Unités de traitement	
Désignation	Traitement câblé/programmé
.....
.....
.....

A. Les systèmes de numération

Les bases de numération

La base d'un système de numération est le nombre de chiffres différents qu'utilise ce système. En électronique numérique, les systèmes les plus utilisés sont : le système décimal, le système binaire et le système hexadécimal.

Dans une base B, il y a B symboles différents, appelés **DIGITS**.

Tout nombre N exprimé dans une base B s'écrit : $N = (a_n a_{n-1} \dots a_2 a_1 a_0)_B$

Système	Base B	Digits	Exemple de valeurs
Décimal	10	0, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9	$(5034)_{10}$
Binaire	2	0, 1	$(1000110)_2$
Hexadécimal	16	0, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, A, B, C, D, E, F	$(4A21FC)_{16}$
Octal	8	0, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7	$(347)_8$

Le système binaire a pour base B = 2 et utilise les deux digits 0 et 1 appelés aussi **BITS** (binary digits).

Exemple d'un mot de 8 bits : 1 0 0 1 1 1 0 0



On appelle **LSB** (Least Significant Bit) le bit de poids le plus faible ;

On appelle **MSB** (Most Significant Bit) le bit de poids le plus fort.

Correspondance entre base 2 et base 16

Un chiffre hexadécimal correspond à 4 chiffres binaires

- Le passage de la base 16 à la base 2 s'obtient en remplaçant chaque chiffre hexadécimal en sa représentation binaire ;
- Le passage de la base 2 à la base 16 consiste à regrouper par 4 les chiffres binaires en commençant de la droite.

Exemples $(11100110)_2$ $(1000110110)_2$ $(C85)_{16}$ $(3A07)_{16}$

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Codage binaire des nombres entiers

Il existe plusieurs codes binaires pour représenter les entiers. Chaque code possède des propriétés et a des utilisations spécifiques.

Binaire naturel : c'est l'écriture même de l'entier à coder en binaire.

Binaire réfléchi (ou GRAY) : dans lequel un seul bit change d'état au passage d'un nombre au suivant.

BCD (Binary Coded Decimal) : chaque digit du nombre décimal est représenté par son équivalent binaire.

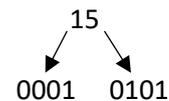
Table de codage jusqu'à l'entier 15

Nombre décimal	Binaire naturel				Gray				BCD			
0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
1	0	0	0	1	0	0	0	1	0	0	0	1
2	0	0	1	0	0	0	1	1	0	0	1	0
3	0	0	1	1	0	0	1	0	0	0	1	1
4	0	1	0	0	0	1	1	0	0	1	0	0
5	0	1	0	1	0	1	1	1	0	1	0	1
6	0	1	1	0	0	1	0	1	0	1	1	0
7	0	1	1	1	0	1	0	0	0	1	1	1
8	1	0	0	0	1	1	0	0	1	0	0	0
9	1	0	0	1	1	1	0	1	1	0	0	1
10	1	0	1	0	1	1	1	1	X			
11	1	0	1	1	1	1	1	0				
12	1	1	0	0	1	0	1	0				
13	1	1	0	1	1	0	1	1				
14	1	1	1	0	1	0	0	1				
15	1	1	1	1	1	0	0	0				

Exemples :

$(15)_{10} = 1111$ en binaire naturel
 $= 1000$ en binaire réfléchi
 $= 10101$ en BCD

En effet, pour le BCD,



B. CIRCUITS LOGIQUES - ALGÈBRE DE BOOLE

De nombreux dispositifs ont seulement deux états de fonctionnement. Par exemple, un interrupteur peut être ouvert ou fermé, une lampe peut être allumée ou éteinte. On associe à des objets de ce type, des variables dites **logiques**, ou variables **booléennes** ou encore variables **binaires**. On convient de noter les deux états **0** et **1**.

Les circuits qui utilisent des variables booléennes sont dits circuits logiques.

L'algèbre de Boole est l'outil mathématique pour étudier les circuits logiques.

Fonctions logiques de base

Une fonction logique est l'expression de la sortie d'un circuit logique en fonction de ses entrées ; elle peut être représenté par :

-
-
-
-

Opérateur et table de vérité	Symbole électronique européen	Symbole électronique américain	Schéma électrique	Chronogramme															
OUI $S = a$ <table border="1"> <tr><td>a</td><td>S</td></tr> <tr><td>0</td><td>0</td></tr> <tr><td>1</td><td>1</td></tr> </table>	a	S	0	0	1	1													
a	S																		
0	0																		
1	1																		
NON $S = \bar{a}$ <table border="1"> <tr><td>a</td><td>S</td></tr> <tr><td>0</td><td>1</td></tr> <tr><td>1</td><td>0</td></tr> </table>	a	S	0	1	1	0													
a	S																		
0	1																		
1	0																		
OU $S = a + b$ <table border="1"> <tr><td>a</td><td>b</td><td>S</td></tr> <tr><td>0</td><td>0</td><td>0</td></tr> <tr><td>0</td><td>1</td><td>1</td></tr> <tr><td>1</td><td>0</td><td>1</td></tr> <tr><td>1</td><td>1</td><td>1</td></tr> </table>	a	b	S	0	0	0	0	1	1	1	0	1	1	1	1				
a	b	S																	
0	0	0																	
0	1	1																	
1	0	1																	
1	1	1																	
ET $S = a \cdot b$ <table border="1"> <tr><td>a</td><td>b</td><td>S</td></tr> <tr><td>0</td><td>0</td><td>0</td></tr> <tr><td>0</td><td>1</td><td>0</td></tr> <tr><td>1</td><td>0</td><td>0</td></tr> <tr><td>1</td><td>1</td><td>1</td></tr> </table>	a	b	S	0	0	0	0	1	0	1	0	0	1	1	1				
a	b	S																	
0	0	0																	
0	1	0																	
1	0	0																	
1	1	1																	
NOR (Not OR) $S = \overline{a + b}$ <table border="1"> <tr><td>a</td><td>b</td><td>S</td></tr> <tr><td>0</td><td>0</td><td>1</td></tr> <tr><td>0</td><td>1</td><td>0</td></tr> <tr><td>1</td><td>0</td><td>0</td></tr> <tr><td>1</td><td>1</td><td>0</td></tr> </table>	a	b	S	0	0	1	0	1	0	1	0	0	1	1	0				
a	b	S																	
0	0	1																	
0	1	0																	
1	0	0																	
1	1	0																	

Méthode de Karnaugh

La simplification graphique par le tableau de Karnaugh d'une fonction logique permet d'obtenir de façon simple et sûre l'expression simplifiée. La démarche est la suivante :

- Dresser un tableau à 2^n cases codé en Gray (qui a comme propriété principale de ne faire varier qu'un seul bit entre deux cases adjacentes) ;
- Mettre les 1 de la fonction dans les cases correspondantes ;
- Grouper tous les 1 par paquets de 2,4 ,8..., le groupement de cases doit être au maximum ;
- Chaque groupement élimine les variables qui changent.

⇒ Exercice

Tirer l'équation logique de M à partir de la table de vérité ;
Utiliser ensuite le tableau de Karnaugh pour la simplifier.

.....
.....

a	b	c	d	M
0	0	0	0	1
0	0	0	1	0
0	0	1	0	1
0	0	1	1	1
0	1	0	0	1
0	1	0	1	1
0	1	1	0	1
0	1	1	1	0
1	0	0	0	0
1	0	0	1	0
1	0	1	0	1
1	0	1	1	1
1	1	0	0	1
1	1	0	1	1
1	1	1	0	0
1	1	1	1	0

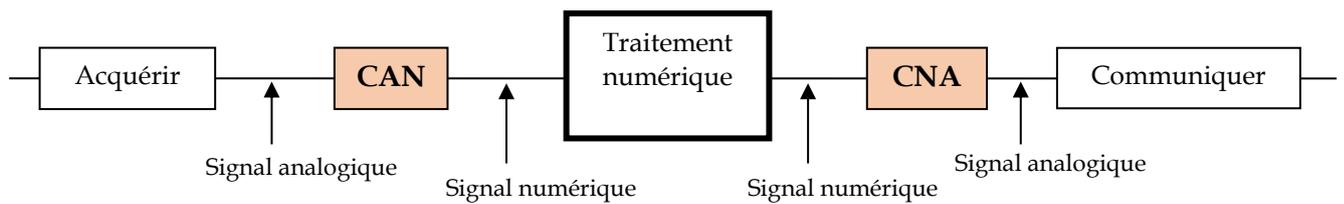
		cd			
		00	01	11	10
ab	M				
	00				
	01				
	11				
10					

D. Conversion de données

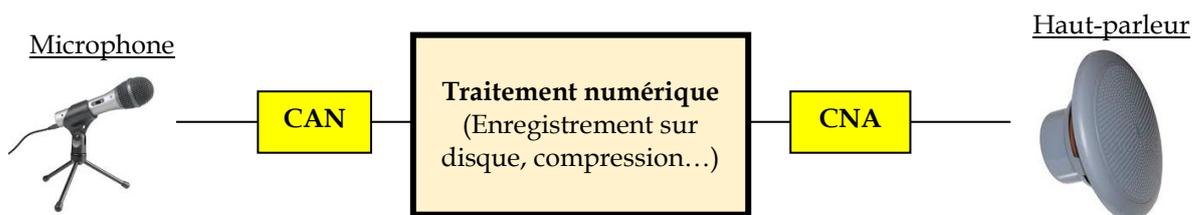
Introduction

De plus en plus, les systèmes techniques utilisent des unités de traitement numérique. Cette technologie numérique présente des avantages par rapport à l'analogique : réalisation de fonctions complexes, mémorisation des informations, faible sensibilité aux bruits...

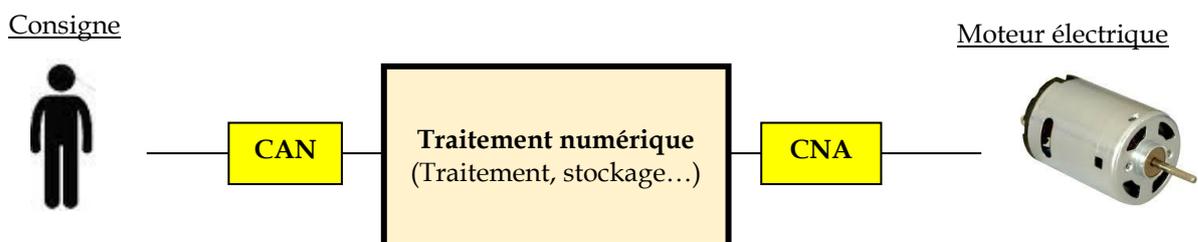
Le plus souvent, les informations issues des capteurs et celles qui commandent les actionneurs sont de nature analogique : pour adapter un module de traitement numérique à son environnement analogique, il est nécessaire de procéder à des conversions de données (analogique-numérique et numérique-analogique)



Exemple : traitement de son



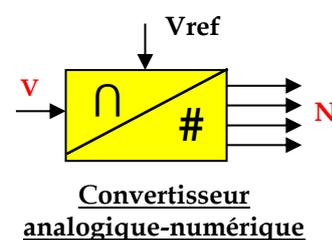
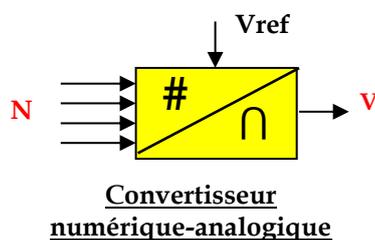
Exemple : variation de la vitesse d'un moteur



Conversion numérique-analogique et analogique-numérique

Un CNA transforme une valeur numérique (mot binaire codé sur n bits) en une autre analogique (tension ou courant).

Le CAN permet d'obtenir en sortie une grandeur numérique dont la valeur est représentative de la grandeur analogique d'entrée.



- La tension pleine échelle **V_{pe}** correspond à la valeur maximale de la tension analogique ; elle est fixée par la tension **V_{ref}** ;
- La résolution représente le nombre de bits **n** de la grandeur numérique ;
- Le quantum, noté **q** et s'exprime en Volts, correspond au pas de variation du signal analogique **v** pour une variation d'un bit de la grandeur numérique **N**.

.....

L'entrée et la sortie sont reliées par la relation

Exemple :

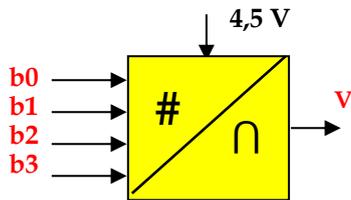
Soit un CNA 8 bits avec V_{ref} = 5V

Le quantum est $q = \frac{V_{pe}}{2^n} = \frac{V_{ref}}{2^n} = \frac{5}{2^8} = 19,5mV$

La sortie qui correspond à l'entrée N = 1000010 est v = q.N = 19,5 .10⁻³ . 130 = 2,53 V

⇒ **Exercices**

1. On considère le suivant convertisseur et on fournit sa table de fonctionnement



b3	b2	b1	b0	V
0	0	0	0	0 V
0	0	0	1	0,3 V
0	0	1	0	0,6 V
//	//	//	//	//
1	1	0	1	3,9 V
1	1	1	0	4,2 V
1	1	1	1	4,5 V

Compléter

- a. C'est un convertisseur
- b. Sa résolution est de bits
- c. Le bit de poids fort est, alors que celui de poids faible est
- d. Le quantum est de V
- e. La tension pleine échelle est de V

2. Un CNA 8 bits possède une sortie pleine échelle de 12,8 V

- a. Calculer son quantum ;
- b. Calculer, en Volts, la sortie qui correspond à l'entrée N = 00010100.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

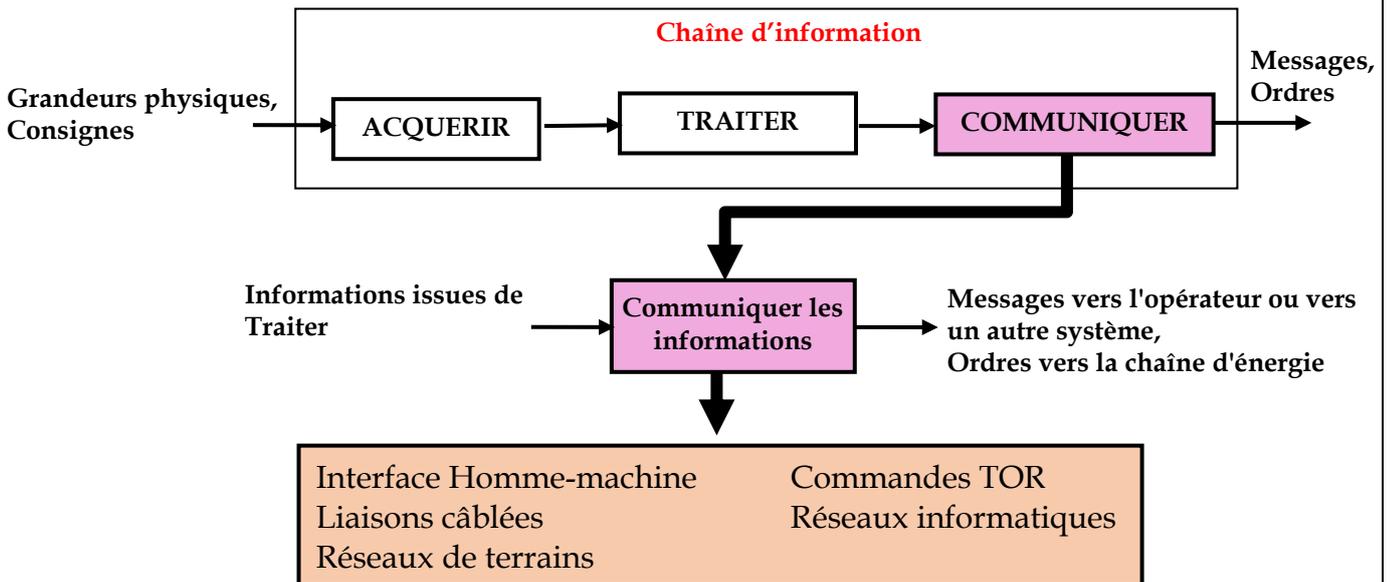
.....

Fonction COMMUNIQUER

Un système automatisé gère le processus sans intervention humaine. Pourtant, très souvent, un opérateur surveille son comportement. Donc, en plus des ordres qui commandent la chaîne d'énergie via la fonction Distribuer, un système échange des informations avec l'opérateur.

Les systèmes industriels modernes communiquent aussi entre eux ou avec des systèmes informatiques, ce qui fait appel à des réseaux de communication.

La position de la fonction Communiquer dans une chaîne d'information, ainsi que les différentes réalisations sont représentées par la figure suivante :



A. Communication de l'information

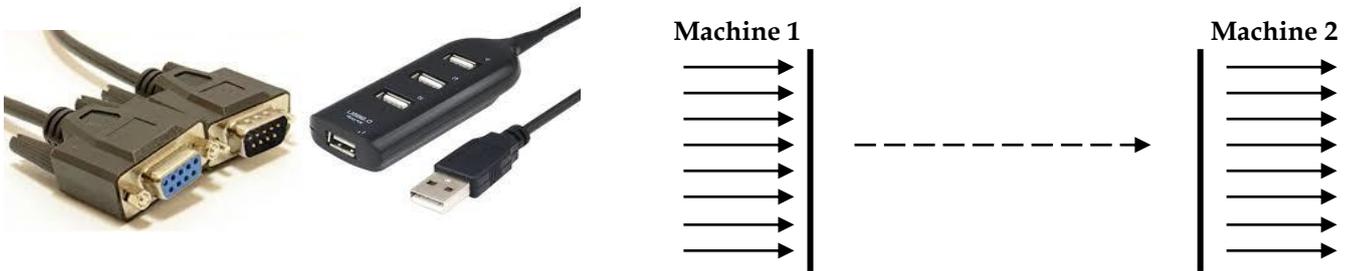
Communication avec l'opérateur

Il s'agit de renseigner l'utilisateur sur l'état du système à l'aide de moyens de signalisation.

Exemples

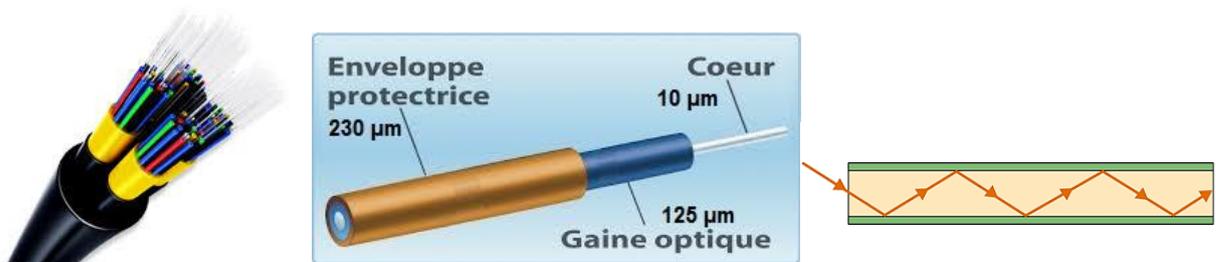
	Constituant de dialogue	Exemples de messages		Constituant de dialogue	Exemples de messages
	Mise sous tension, mouvement en cours		Température, nombre de voitures au parking
	Défaut, fin de tâche		Tâche en cours, fin de tâche, défaut

Liaison série



C. Liaison par fibres optiques

Constituée de faisceaux de fibres de verre parcourus par des signaux lumineux. Elle permet des communications à très longue distance et à très grands débits.



D. Liaison sans support matériel

Wifi

La communication par Wifi utilise des ondes radioélectriques à la fréquence 2,4 GHz. La portée est de quelques dizaines de mètres (30 m à 50 m).



Bluetooth

Le Bluetooth utilise une liaison par ondes radioélectriques sur la bande de fréquence 2,45 GHz. La portée est faible, quelques mètres seulement.



Infrarouge (IrDa)

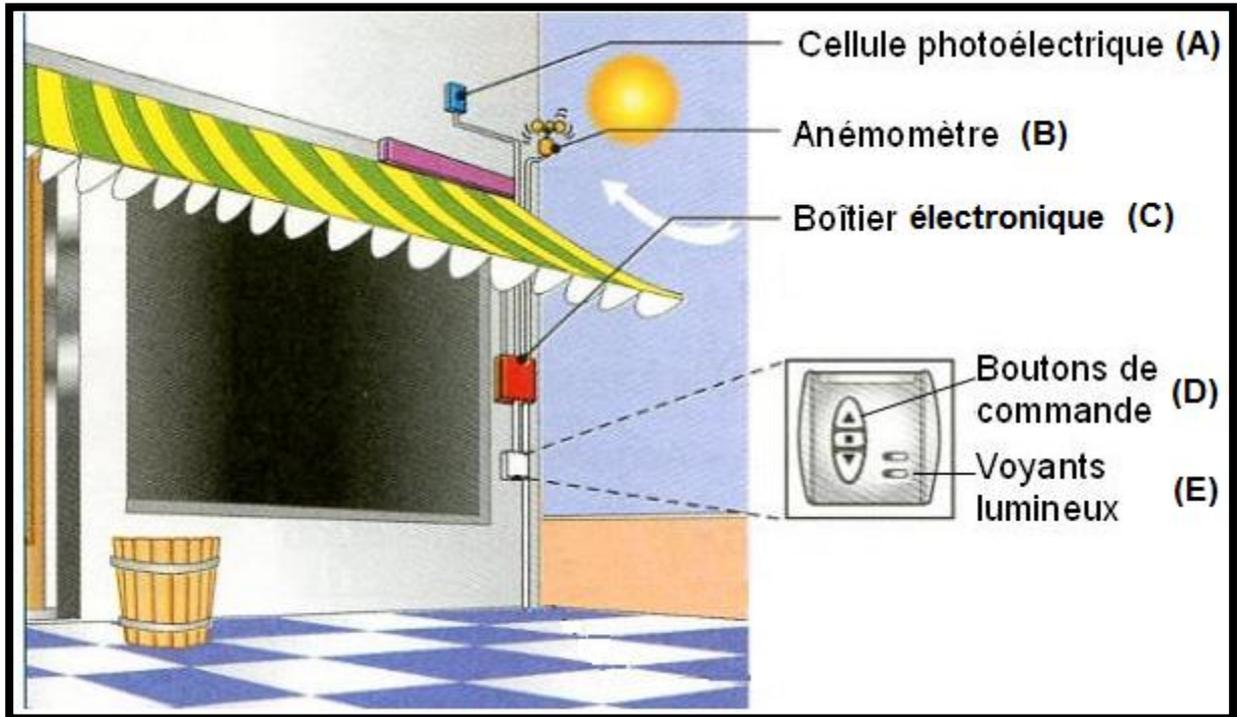
Communication utilisant la lumière infrarouge sur une courte distance (10 m environ) sans obstacle.



Exercices sur la chaîne d'information

1. Store automatique

- a. Associer chaque élément du store de la figure suivante à une fonction de la chaîne d'information : Acquérir, Traiter ou Communiquer.



.....

.....

.....

.....

- b. Faire correspondre à chaque numéro l'une des propositions.



- P1 : informations exploitables par le système de traitement
- P2 : ordres d'exécuter la descente ou la montée du store
- P3 : informations traitées et prêtes à être communiquées
- P4 : voyants de fonctionnement
- P5 : vitesse du vent et luminosité
- P6 : position du store (en haut, en bas)

.....

.....

.....

